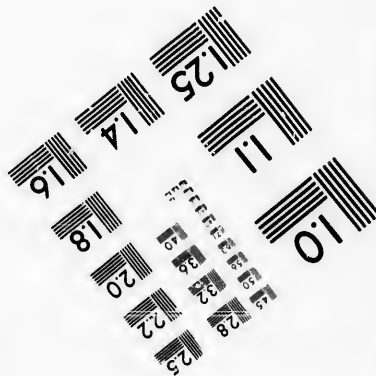
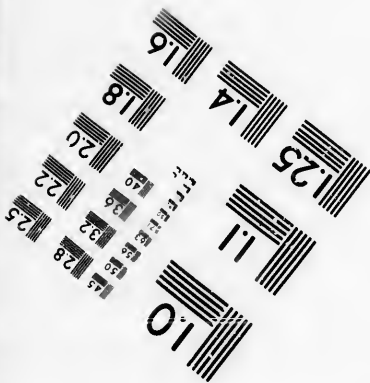
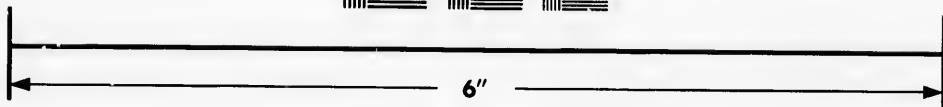
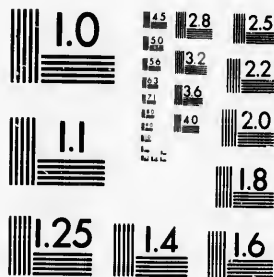


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Les pages froissées peuvent causer de la distorsion. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				<input checked="" type="checkbox"/>							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

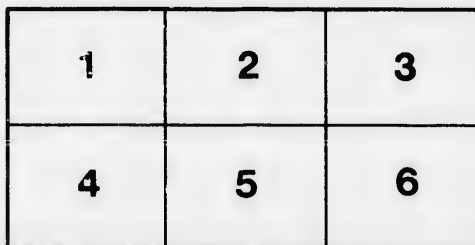
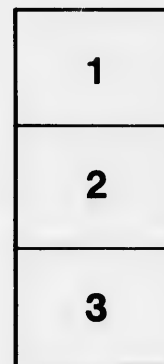
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

C

L

Im

C

L

DC

Chez

CATÉCHISME

A L'USAGE

DU DIOCESE

DE QUEBEC.

Imprimé par l'Ordre de Monseigneur JEAN
OLIVIER BRIAND, Evêque de
Quebec.

PREMIERE PARTIE,

CONTENANT

LE PETIT CATECHISME

ou Abrégé de la

DOCTRINE CHRETIENNE.



RES
AF
12

A MONTREAL;

Chez FLEURY MESPLET & CHARLES BERGER,
Imprimeurs & Libraires, 1777.

LA TROISIÈME

DU DIOCESE

DE QUÉBEC

PAR M. OMER BRÉHAN, Vicaire
Général de Québec

BRÉHAN

QUÉBEC

LE PETIT CATECHISME

de Québec

PAR M. OMER BRÉHAN

Imprimé chez
M. OMER BRÉHAN, Vicaire
Général de Québec

A MONTRÉAL

chez PIERRE MARTEL & Compagnie Libraires
Imprimeurs & Fondeurs, 117

te
l'es
rou
que
rin
u
Ce
pro
C
mo
dér
mo
du
tou
I
Tera
sien
Doc
cati
a t
des
trier
pare
C
mên
aux

AVERTISSEMENT.

LES Anciennes Editions du Catéchisme de Sens, en usage depuis long-tems dans ce Diocèse, étant épuisées, il a été nécessaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé à propos de faire quelques additions & quelques changemens, non pas dans la Doctrine qui est invariable; mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire & plus facile. Ce Catéchisme fera dans la suite le Catéchisme propre du Diocèse de Quebec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui sont déjà instruits, ni dérouter les Catéchistes, on s'est écarté le moins qu'on a pû de l'ordre & de la méthode du Catéchisme de Sens, dont on a presque toujours employé jusqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, sera divisé en quatre Parties: la premiere contiendra le Petit Catéchisme ou l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne; la seconde, une explication plus étendue de cette même Doctrine; la troisieme, aura pour objet, le Catéchisme des principales Fêtes de l'année, & la quatrieme, une Instruction particulière pour préparer à la premiere Communion.

Ces quatre Parties ne feront qu'un seul & même Catéchisme; cependant afin de faciliter aux personnes peu aisées, le moyen de se pro-

curer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus essentiel dans un livre si nécessaire, on vendra à part, à ceux qui le voudront, la première Partie, ou le petit Catéchisme, auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

Le prix du petit Catéchisme séparé, fera de 15 sols François pièce en détail, & de 12 sols si on l'achete par douzaine. Le prix du grand Catéchisme, contenant ensemble les quatre Parties, fera de 30 sols en détail, & de 26 l. à la douzaine.

INTRODUCTION.

Es Catéchistes auront soin d'observer ;

Premièrement, que la connoissance des quatre premiers Articles du petit Catéchisme, dont le premier traite de l'Unité de Dieu ; le second, de la Trinité des Personnes Divines ; le troisieme, de l'Incarnation du Verbe ; & le quatrieme, de la Redemption des hommes, est absolument nécessaire à Salut : &, comme disent les Théologiens, nécessaire *de nécessité de moyens*, au moins quant à la substance. Quant aux Articles qui suivent, quoique moins essentiels, ils sont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre rendroit coupable de péché celui qui les ignorerait par sa faute.

Ils observeront en second lieu, que dans tout le corps du Catéchisme, on a fait imprimer en caracteres italiques, les Demandes & Réponses moins impor-

22
tantes , & qu'on peut ne pas exiger des
enfans qui n'ont point de mémoire ni
d'ouverture d'esprit : il suffira pour ceux-
là , que le Catéchiste , par une courte
explication , leur en donne quelque idée.

Ils observeront encore , qu'on a eu
soin de rappeler toujours la Demande
dans la Réponse , afin de donner aux
enfans une connoissance plus précise , &
moins abstraite des vérités qu'on leur en-
seigne ; chaque Réponse renfermant une
vérité complète. Ensorte , qu'en obte-
nant toutes les Demandes , on pourroit
des Réponses du Catéchisme réunies , faire
une lecture suivie.

Ils observeront enfin , qu'il faudra or-
dinairement commencer l'Instruction par
les quatre Demandes préliminaires mises
ci-après ; à moins que celui qu'on in-
struit ne fût pas baptisé ; auquel cas on
commenceroit d'abord par l'Article pre-
mier de l'Unité de Dieu.

MANDEMENT

DE MONSIEUR
L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME
EVEQUE DE QUEBEC.

JEAN OLIVIER par la miséricorde de Dieu & la
grace du Saint Siège Apostolique, Evêque de
Quebec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres,
Catéchistes & à tous les fideles de notre Diocèse,
Salut & Bénédiction.

LE Catéchisme que nous vous présentons, nos très-chers
Freres, n'est pas une nouvelle Doctrine; elle est unique;
elle est invariable: c'est celle de tous les tems & de tous les lieux
où s'étend la religion Catholique, répandue elle-même dans
tout l'Univers. Mais dans la nécessité où nous nous sommes
trouvés d'ordonner une nouvelle Edition du Catéchisme de Sens
qui a été jusqu'à présent à l'usage de ce Diocèse; Nous avons
cru, pour la plus grande utilité des Catéchistes & des Peuples,
devoir y changer quelque chose dans la méthode; sur-tout au
petit Catéchisme, auquel nous avons de plus fait donner une
étendue suffisante pour l'Instruction nécessaire des plus jeunes
enfans, & des personnes les plus grossières; & pour fixer les
Catéchistes sur ce qu'il est nécessaire d'exiger de ces sortes de
gens.

Pour le grand Catéchisme, nous l'avons laissé dans son an-
cienne méthode, pour ne point trop dérouter les enfans qui sont
déjà instruits; & dans toute son étendue, en y ajoutant même
quelques fois des Demandes & des Réponses plus détaillées,
afin que les Fideles de tout âge puissent s'y instruire à fond de
tout ce que la Foi enseigne de dogmes, de tout ce que la piété

inspire de sentimens , & de tout ce que les vertus Chretiennes exigent de pratique.

Par-tout nous sommes demeurés très-étroitement attachés à la Doctrine de l'Eglise Catholique, définie dans tous les Conciles, & enseignée par tous les Evêques, bien assurés par les promesses expressees faites par Jesus-Christ à ses Apôtres, qu'il seroit avec eux & avec leurs Successeurs, tous les jours jusqu'à la consommation des siècles : & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la Seine Doctrine ; qu'il ne permettra pas que la vérité, bannie tout à la fois de la bouche du Successeur de Pierre, Vicaire de Jesus-Christ en terre, & du corps des premiers Pasteurs, soit concentrée dans un seul pays, & ne trouve d'asyle que dans des peuples sans caractère, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous sommes convaincus, que c'est de l'instruction des enfans que dépend principalement la conservation de la Foi & des bonnes mœurs dans notre Diocèse ; Nous vous exhortons, nos très-chers Freres & nos Co-opérateurs dans le sacré ministère, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous sommes souvent apperçus dans le cours de nos visites, que la fidelité en ce point est le caractère distinctif des bons Prêtres, & des familles véritablement Chrétiennes ; & si quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Ministres négligens sur l'article des Catéchismes ; nous avons aussi souvent eu la consolation d'en trouver de fideles & de zelés, qui sont notre joie, notre gloire & notre couronne.

C'est pour secourir le zèle de ces bons Ministres, & pour ranimer le courage des foibles ; qu'en vous présentant cette nouvelle Edition du Catéchisme, nous avons cru devoir renouveler toutes les Ordonnances de nos Illustres Prédécesseurs à l'occasion des Instructions Familieres : A CES CAUSES Nous Ordonnons ce qui suit.

I. Dans toutes les Paroisses de notre Diocèse, le Catéchisme se fera ordinairement tous les Dimanches & Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, & autres tems où il sera question de préparer prochainement à la premiere Communion ceux qu'on trouvera en âge, & en état d'y être disposés ; outre le Dimanche, on fera encore le Catéchisme deux ou trois fois la semaine. Il seroit bon qu'en Carême (autant que Messieurs les Curés le trouveront praticable) la Priere Chrétienne se fit publiquement à l'Eglise, à l'issue du Catéchisme ; & dans ce cas tous les fideles sont exhortés à se trouver à l'un & à l'autre.

III. Les Prêtres qui se trouveroient chargés du soin de deux Paroisses, le feront ordinairement dans celle de leur principale résidence. Et de plus ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiste qui supplée dans la seconde; mais ils l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois, & dans le Carême, au moins une fois la semaine.

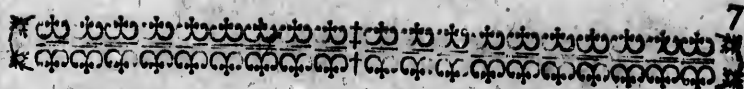
IV. Les Maîtres & Maîtresses d'Ecole de Paroisse le feront régulièrement en tous tems, dans leur Ecole, deux fois par semaine. Et nous souhaitons qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, soit le petit Catéchisme, qui pour cette raison sera imprimé separement, afin qu'on puisse se le procurer à moindre prix. Cependant pour recevoir aux Instructions pour la premiere Communion, on exigera des enfans qui savent lire, qu'ils ayent encore un grand Catéchisme à leur usage.

V. Le Catéchiste aura un Catalogue exact des noms, surnoms, & de l'âge des enfans; & il le lira de tems en tems pour connoître plus facilement les absens: & dans les Eglises ou Sales de Catéchisme, on aura soin que les garçons soient rangés d'un côté & les filles de l'autre. Et on ne recevra personne à la premiere Communion, qu'il ne soit suffisamment instruit; & qu'il n'ait donné, dans les Catéchismes, des marques d'assiduité & de modestie.

VI. Ceux & celles qui auront nouvellement fait leur premiere Communion, seront obligés de continuer à venir aux Catéchismes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'ils savent. Et dans les familles Chrétiennes, ce sera eux qui devront être chargés de faire à haute voix, en commun, les Prières Chrétiennes du Soir & du Matin.

VII. Nous exhortons aussi les personnes de tout âge & de toute condition, d'assister le plus qu'elles pourront à ces Instructions familiares, tant pour l'émulation & le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans, & pour s'édifier elles-mêmes par le souvenir des vérités & des vertus Chrétiennes. C'est une excellente maniere de sanctifier les Dimanches & Fêtes.

VIII. Les Peres & Meres, les Maîtres & Maîtresses doi-



LE PETIT
CATÉCHISME,
 OU
A B R É G É
 DE LA
DOCTRINE CHRETIENNE.

Demandes Préliminaires.

- D. E**tes-vous Chrétien ?
R. Je suis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'est-ce qui vous a fait Chrétien ?
R. C'est le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle est la marque du Chrétien ?
R. La marque du Chrétien est le Signe de la Croix. †
D. Faites sur vous le Signe de la Croix.
R. Au Nom du Pere, & du Fils, & du St. Esprit.
 Ainsi soit-il.
-

ARTICLE PREMIER.
De l'Unité de Dieu.

- D. Q**ui vous a créé & mis au monde ?
R. C'est Dieu qui m'a créé & mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé ?

8

Le petit Catéchisme.

- R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer & le servir, & acquérir par ce moyen la vie éternelle.
- D. Qu'est-ce que Dieu ?
- R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur & Maître absolu de toutes choses.
- D. Où est Dieu ?
- R. Dieu est partout ; il remplit le Ciel & la Terre.
- D. Si Dieu est partout, pourquoi ne le voit-on pas ?
- R. Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il est un pur Esprit qui n'a point de Corps.
- D. Dieu voit-il tout ?
- R. Dieu voit tout, & même ce qui est de plus caché dans notre cœur.
- D. Dieu a-t-il commencé d'être ?
- R. Dieu est éternel ; il n'a point eu de commencement, & il n'aura jamais de fin.
- D. Combien y a-t-il de Dieux ?
- R. Il n'y a qu'un seul Dieu, & il ne peut y en avoir plusieurs.

A R T I C L E I I.

De la Trinité des Personnes Divines.

- D. **C**ombien y a-t-il de Personnes en Dieu ?
- R. Il y a trois Personnes en Dieu, qui sont le Pere, le Fils & le St. Esprit.
- D. Le Pere est-il Dieu ?
- R. Le Pere est Dieu.
- D. Le Fils est-il Dieu ?
- R. Le Fils est Dieu.
- D. Le St. Esprit est-il Dieu ?
- R. Le St. Esprit est Dieu.
- D. Il y a donc trois Dieux ?
- R. Ces trois Personnes Divines ne sont qu'un seul & même Dieu.

- D. Comment cela ?
R. Parce qu'elles n'ont qu'une même Nature, & une même Divinité. C'est ce que nous appellons le *Mystere de la très-Sainte Trinité.*
- D. Qu'entendez-vous par ce mot **MYSTERE** ?
R. Un *Mystere* est une chose que nous sommes assurés qui est, parce que Dieu l'a dit : mais que nous ne savons pas dire comment elle est, parce que notre esprit est trop foible & trop borné pour connoître la *Nature Divine.*
- D. Qu'entendez-vous par le mot **TRINITE** ?
R. Le mot **TRINITE** signifie un seul Dieu en trois Personnes, Pere, Fils & St. Esprit.
- D. Y a-t-il quelqueune des trois Personnes Divines plus grande ou plus parfaite que les autres ?
R. Les trois Personnes Divines, n'ayant qu'une même nature, sont égales en toutes choses.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

- D. QU'est-ce que **JESUS-CHRIST** ?
R. **JESUS-CRIST** est la seconde Personne de la très-Sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait Homme. Nous l'appellons aussi **NOTRE SEIGNEUR.**
- D. Que veut dire, (*se faire Homme* ?)
R. Se faire Homme, est prendre un Corps & une Ame semblable aux nôtres.
- D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un Corps & une Ame ?
R. Le Fils de Dieu a pris un Corps & une Ame dans le Sein de la Glorieuse Vierge Marie, sa Mere par l'opération du St. Esprit. C'est ce que nous appellons le *Mystere de l'Incarnation.*
- D. N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui se soit incarné ?

- R. *Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui se soit incarné.*
- D. *Jésus-Christ est-il un homme comme les autres ?*
- R. *Jésus-Christ est Dieu & Homme tout ensemble.*
- D. *Peut-on voir Jésus-Christ ?*
- R. *En tant que Dieu, Jésus-Christ est invisible ; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit sur la terre ; & on le verra encore dans le Ciel, & à la fin du monde.*
- D. *Quel jour est-il né ?*
- R. *J. C. Notre Seigneur est né le jour de Noel.*

ARTICLE IV.

De la Rédemption des Hommes.

- D. **P**ourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme, & est-il venu au monde ?
- R. *Le Fils de Dieu s'est fait Homme, & il est venu au monde, pour nous racheter tous.*
- D. *De quoi vous a-t-il racheté ?*
- R. *C'est de la damnation éternelle que J. C. Notre Seigneur nous a racheté. Sans lui nous étions tous damnés.*
- D. *Qui nous avoit engagés à cette damnation ?*
- R. *C'est Adam notre premier Pere, qui, en défobéissant à Dieu, nous avoit, par son péché, engagés à la damnation.*
- D. *Combien de tems J. C. est-il resté visible sur la terre ?*
- R. *Jésus-Christ est resté visible sur la terre pendant environ trente-trois ans.*
- D. *Qu'a fait J. C. sur la terre pendant ce tems-là.*
- R. *J. C. sur la terre, a fait trois choses. 1°. Il a enseigné aux Hommes à vivre saintement. 2°. Il leur en a donné l'exemple. 3°. Il leur en a mérité la Grace.*
- D. *Qu'a-t-il fait pour nous racheter*

- R. Jesus-Christ, pour nous racheter a donné sa propre vie. Il a souffert & il est mort pour nous. *C'est ce que nous appellons le Mystere de la Redemption.*
- D. Comment est il mort ?
- R. Jesus-Christ est mort par le supplice de la Croix.
- D. Quel jour est-il mort ?
- R. Le Vendredi Saint.
- D. Si Jesus-Christ est mort il ne vit donc plus.
- R. J. C. vit encore, & il vivra éternellement, parce qu'il est ressuscité : *Le jour de Pâques, le troisieme après sa mort.*
- D. Où est maintenant J. C. depuis sa Résurrection ?
- R. Comme Dieu, Jesus-Christ est partout : comme Homme il est au Ciel, & au St. Sacrement.
- D. Quel jour est-il monté au Ciel ?
- R. J. C. est monté au Ciel le jour de l'Ascension, quarante jours après sa Résurrection.
- D. Que fait J. C. dans le Ciel depuis son Ascension ?
- R. J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu son Pere, & y prie pour nous. Et comme Dieu, il nous envoie de là son St. Esprit & ses Graces.
- D. Quel jour a-t-il envoyé plus solemnellement & visiblement son St. Esprit à son Eglise ?
- R. C'est au jour de la Pentecôte, le dixieme après son Ascension que J. C. a envoyé le plus solemnellement, & par des signes visibles, son St. Esprit à son Eglise.
- D. Jesus-Christ doit-il revenir sur la terre ?
- R. J. C. reviendra sur la terre à la fin du monde pour juger tout l'Univers. *C'est ce qu'on appelle le Jugement général ou universel.*



ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

- D. Quelles sont les fins de l'Homme ?
 R. Il y a quatre fins de l'Homme, savoir ; la Mort ,
 le Jugement , le Paradis , ou l'Enfer.
- D. Qu'est-ce que la Mort ?
 R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le
 corps.
- D. Devons-nous mourir ?
 R. Nous devons tous mourir en punition du péché.
- D. Quand est-ce que nous mourrons ?
 R. Nous ne savons , ni le tems , ni le genre de notre mort ;
 ce sera quand *Et* comme il plaira à Dieu , c'est à nous
 à nous y préparer.
- D. Que deviendra notre corps après notre mort ?
 R. Notre corps après notre mort retournera en terre dont il
 a été tiré : mais ce sera pour ressusciter à la fin du
 monde , *Et* pour comparoitre au Jugement général.
- D. Que deviendra notre ame après notre mort ?
 R. Notre ame , après notre mort , paroitra devant
 Dieu pour être jugée. C'est ce qu'on appelle le
 Jugement particulier.
- D. Sur quoi sera-t-elle jugée ?
 R. Notre ame sera jugée sur le bien , & sur le mal
 qu'elle aura fait.
- D. Que deviendra-t-elle après ce Jugement ?
 R. Notre ame , après le Jugement particulier , ira
 en Paradis ou en Enfer , ou en Purgatoire ,
 selon qu'elle l'aura mérité.
- D. Qu'est-ce que le Paradis ?
 R. Le Paradis est un lieu de délices , où voyant &
 aimant Dieu , on jouit d'un bonheur éternel.
- D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

Le petit Catéchisme.

R. *Le Paradis est pour ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé en ont fait pénitence.*

D. *Qu'est-ce que l'Enfer ?*

R. *L'Enfer est un Lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les démons.*

D. *Qui sont ces méchans qui vont en Enfer ?*

R. *L'Enfer est pour tous ceux qui font des péchés mortels, & qui meurent sans en avoir fait pénitence.*

D. *Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

R. *Le Purgatoire est un lieu de peine, où les Justes achevent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.*

A R T I C L E V I.

Du Péché.

D. **Q**u'est-ce que le Péché,

R. **Q**u'est-ce que le Péché, Le Péché est une désobéissance à Dieu, laquelle fait une tache à notre âme, & mérite punition.

D. **C**ombien y a-t-il de sortes de péchés ?

R. **I**l y a deux sortes de péchés. Le péché Originel, & le péché Actuel.

D. **Q**u'est-ce que le péché Originel ?

R. **L**e péché Originel est une tache à notre âme, que nous apportons en venant au monde, & dont la désobéissance d'Adam, notre premier Pere, nous a rendus coupables.

D. **Q**u'est-ce que le péché Actuel ?

R. **L**e péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. **C**ombien y a-t-il de sortes de péchés Actuels ?

R. **I**l y a deux sortes de péchés Actuels; le péché Mortel, & le péché Vénial.

D. **Q**u'est-ce que le péché Mortel ?

- R. Le péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matière importante, qui nous fait perdre la Grace sanctifiante, & nous mérite l'Enfer.
- D. Qu'est-ce que le péché Vénial ?
- R. Le péché Vénial est une désobéissance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la Grace sanctifiante ; mais qui l'affoiblit, & nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTICLE VII.

Des Péchés Capitaux.

- D. QU'entendez-vous par les péchés Capitaux ?
- R. Par les péchés Capitaux, j'entens certaines mauvaises inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal ; & qu'on peut appeler autrement, VICES ou CONCUPISCENCE.
- D. Combien y a-t-il de VICES ou péchés Capitaux.
- R. Il y a sept Vices ou péchés Capitaux, qui sont : l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colere & la Paresse.
- D. Pourquoi nomme-t-on ces VICES CAPITAUX ?
- R. On nomme ces VICES CAPITAUX, parce qu'ils sont la source de presque tous les péchés.
- D. Qu'est-ce que l'Orgueil ?
- R. L'Orgueil est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, & qu'on se préfère aux autres.
- D. Qu'est-ce que l'Avarice ?
- R. L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.
- D. Qu'est-ce que l'Impureté ?
- R. L'Impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.
- D. Qu'est-ce que l'Envie ?

R. L'Envie

- R. L'Envie est une tristesse du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.
- D. Qu'est-ce que la Gourmandise ?
- R. La Gourmandise est une affection déréglée pour le boire ou pour le manger.
- D. Qu'est-ce que la Colere ?
- R. La Colere est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.
- D. Qu'est-ce que la Paresse ?
- R. La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne ; & une négligence des devoirs de son état.
- D. Qu'est-ce que le péché de Scandale ?
- R. On pèche par Scandale toutes le fois que ; par des paroles ou par des actions mauvaises ou peu réglées, on donne occasion au prochain de pécher ou de se relacher dans la pratique du bien.
- D. Quels remèdes avons-nous contre le péché ?
- R. Les Sacremens, bien reçus, sont des remèdes assurés contre toutes sortes de péchés.

ARTICLE VIII.

Des Sacremens.

- D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?
- R. Un Sacrement est un signe sensible, institué par Notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.
- D. Combien y a-t-il de Sacremens ?
- R. Il y a sept Sacremens, qui sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.
- D. Qu'est-ce que le Baptême ?
- R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché Originel & nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu & de l'Eglise.

- D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*
 R. *La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le St. Esprit, avec l'abondance de ses graces.*
- D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*
 R. *L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les espèces ou apparences du Pain & du Vin.*
- D. *Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?*
 R. *Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.*
- D. *Qu'est-ce que la Messe ?*
 R. *La Messe est l'Offrande du Corps & du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.*
- D. *Qu'est-ce que la Pénitence ?*
 R. *La Pénitence, (qu'on nomme autrement & vulgairement, CONFESION,) est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.*
- D. *Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?*
 R. *Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confesser, avec douleur, tous ses péchés à un Prêtre, & en demander pardon à Dieu, dans la résolution de satisfaire.*
- D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*
 R. *L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.*
- D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*
 R. *L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.*
- D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*
 R. *Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la Femme.*

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

- D. **Q**ue faut-il faire pour aller en Paradis ?
 R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.
- D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?
 R. Il y a dix Commandemens de Dieu.
- D. Recitez-les.
- R. 1. **U**N seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
 2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
 3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
 4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
 5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
 6. Impudique point ne feras, de corps ni de consentement.
 7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras sciamment.
 8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
 9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en Mariage seulement.
 10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.
- D. Quel est l'abrégé des dix Commandemens de Dieu ?
 R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu est renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout son Cœur, & le Prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.*
- D. Qu'est-ce que le Prochain ?
 R. Tous les hommes qui sont dans le monde, sans exception, sont notre prochain.
- D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat ?
 R. Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier & principal objet.
- En voici la substance. 1^o. Croire & espérer en Dieu, & l'aimer de tout son cœur. 2^o. Ne point jurer ni blasphemer son saint Nom. 3^o. Sanctifier les Dimanches par la Prière & les bonnes œuvres, & par un saint repos.*

D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain ?

R. Les sept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la substance. 1^o. Honorer son pere & sa mere, & tous ses autres supérieurs ; & leur obéir en tout ce qui est raisonnable.

2^o. Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni scandaliser personne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.

3^o. Etre chaste de corps & d'esprit, & n'attenter à la pudeur de qui que ce soit.

4^o. Ne prendre, ni retenir, ni même désirer injustement le bien du Prochain ; ni lui faire aucun tort ou dommage.

5^o. Enfin, ne le point tromper, ni par mensonge, ni par faux témoignage.

ARTICLE X.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. Sommes-nous aussi obligés d'obéir à l'Eglise ?

R. Tous les Chrétiens sont très-étroitement obligés d'obéir à l'Eglise. Et les Saints nous assurent que Dieu ne regardera pas comme ses enfans, dans le Ciel, ceux qui, sur la terre, n'auront pas respecté l'Eglise comme leur mere.

D. Quelle est cette Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir ?

R. L'Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir, c'est l'Eglise Catholique.

D. Qu'entendez vous par l'Eglise Catholique ?

R. L'Eglise Catholique est l'assemblée des fideles, gouvernée par notre St. Pere le Pape, & par les Evêques successeurs des Apôtres ; hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Cette Eglise nous a-t elle fait quelques Commandemens ?

R. Il y a sept principaux Commandemens de l'Eglise. Les voici.

- L**ES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement,
 1. Les Dimanches Messes entendas & les Fêtes pareillement.
 2. Tous tes péchés confesseras, à tous le moins une fois l'an.
 3. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement,
 4. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, & le Carême entierement,
 5. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmeement.
 6. Droits & dimes tu payeras, à l'Eglise fidelement.
 7. *Quelle est la substance des Commandemens de l'Eglise ?*
 R. L'Eglise par ces sept Commandemens nous ordonne spécialement quatre choses.

1°. De sanctifier les jours de Fêtes, comme nous sommes obligés de sanctifier les Dimanches, & de faire entrer, dans l'une & l'autre sanctification, l'assistance à la Messe.

2°. De se confesser au moins une fois l'an, & de communier à Pâques.

3°. De faire maigre en jeunant, tout le Carême, aux Quatre-Tems, & à quelques Vigiles commandées, & faire maigre sans obligation de jeûner, tous les Vendredis & Samedis de l'année.

4°. De payer fidelement la Dîme & autres Droits de l'Eglise.

ARTICLE XI.

De la Priere.

POuvons-nous, par nos propres forces, observer tous les Commandemens de Dieu & de l'Eglise ?

1. Pour observer fidelement & avec fruit tous les Commandemens, nous avons besoin de la grace de Dieu.

2. Comment pouvons-nous obtenir cette grace ?

3. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Priere.

4. Qu'est-ce que la Priere ?

R. La Priere est une élévation de notre esprit & de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, & lui demander nos besoins.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Prieres ?

R. La plus excellente de toutes les Prieres est l'Oraison Dominicale, appelée communément le PATER : c'est J. C. lui-même qui nous l'a enseignée.

D. Recitez l'Oraison Dominicale.

En François.

En Latin.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux.

PAter noster, qui es in caelis.

1. Que votre nom soit sanctifié.

1. Sanctificetur nomen tuum.

2. Que votre regne arrive.

2. Adveniat Regnum tuum.

3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

3. Fiat voluntas tuas sicut in caelo & in terra.

4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

6. Et ne nous induisez point en tentation.

6. Et ne nos inducas in tentationem.

7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

7. Sed libera nos à malo. Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints.

R. On le peut, & il est très-bon d'invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints.

D. Par quelle Priere l'Eglise invoque-t-elle la Ste. Vierge.

R. On invoque , le plus ordinairement , la Sainte Vierge par la Salutation Angélique ; que nous appellons aussi l'AVE MARIA.

D. Recitez la Salutation Angélique.

En François.

En Latin.

1. JE vous salue, Marie, pleine de graces, le Seigneur est avec vous.

A Ve Maria, gratia plena, Dominus tecum.

2. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, & JESUS le fruit de vos entrailles est béni.

2. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horo mortis nostræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologiques.

D. QU'est-ce que la Vertu ?

R. La Vertu, en général, est une heureuse disposition de notre ame qui nous porte à faire le bien.

D. Une disposition naturelle suffit-elle pour les Vertus Chrétiennes ?

R. Pour les Vertus Chrétiennes & surnaturelles, c'est le Saint Esprit qui produit en nous cette heureuse disposition pour le bien, qui demeure en notre ame par maniere d'habitude.

D. Combien y a-t-il de sortes de vertus Chrétiennes ?

R. Il y a de deux sortes de Vertus Chrétiennes : les Vertus Théologiques, & les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologiques.

R. Il y a trois Vertus Théologiques qui sont, la Foi, l'Espérance & la Charité. On les appelle Théolo-

gales, parce qu'elles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une Vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a revelé, & que l'Eglise nous enseigne de sa part ; parce que Dieu l'a dit.

D. Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit ?

R. Il faut croire tout ce que Dieu a dit, parce qu'il ne peut se tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.

D. Où sont contenues les principales vérités de la Foi ?

R. Les principales vérités de la Foi sont contenues dans douze articles du Symbole des Apôtres ; qu'on appelle autrement le CREDO.

D. Recitez le Symbole des Apôtres.

En François.

1. JE crois en Dieu le Pere
tout puissant, Créateur du
Ciel & de la Terre.

2. Et en Jesus-Christ son Fils
unique notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint
Esprit, est né de la Vierge
Marie.

4. A souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort & a
été enseveli.

5. Est descendu aux Enfers, le
troisième jour est ressuscité de
mort à vie.

6. Est monté aux Cieux, est
assis à la droite de Dieu le
Pere tout-puissant.

En Latin.

1. Credo in Deum
Patrem omnipo-
tentem, Creatorem cœ-
li & terræ.

2. Et in Jesum Christum,
Filium ejus unicum,
Dominum nostrum.

3. Qui conceptus est de
Spiritu Sancto, natus
ex Maria Virgine.

4. Passus sub Pontio Pi-
lato, crucifixus, mor-
tuus & sepultus.

5. Descendit ad inferos,
tertia die resurrexit à
mortuis.

6. Ascendit ad cœlos,
sede ad dexteram Dei
Patris omnipotentis.

- | | |
|---|---|
| 7. Inde venturus est judicare vivos & mortuos. | 7. D'où il viendra juger les vivans & les morts. |
| 8. Credo in Spiritum Sanctum. | 8. Je crois au Saint Esprit: |
| 9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem. | 9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints |
| 10. Remissionem peccatorum. | 10. La rémission des péchés. |
| 11. Carnis resurrectionem. | 11. La résurrection de la chair. |
| 12. Vitam æternam. Amen. | 12. La vie Eternelle. Ainsi soit-il. |

D. Faites un Acte de Foi.

R. **M**on Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit; & que vous ne pouvez mentir étant la vérité même.

D. Qu'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ses Graces en ce monde & le Paradis en l'autre.

D. Sur quoi est fondé cette ferme confiance ?

R. Notre confiance est appuyée sur les promesses de Dieu, & sur les mérites de J. C.

D. Faites un Acte d'Espérance.

R. **M**on Dieu, j'espère avec une ferme Confiance, vos Graces & mon salut par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu, pour lui-même, par dessus toutes choses; & notre Prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

C

D. *Quel est le motif propre de la Charité ?*

R. *Le motif propre de la Charité, est la bonté souveraine de Dieu, qui en lui-même est infiniment aimable ; & à qui il est agréable que nous aimions notre Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêmes.*

D. *Faites un Acte de Charité.*

R. **M**on Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable ; & j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

D. *Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologiques ?*

R. *Nous sommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologiques : le plus souvent est le meilleur.*

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. *QU'est-ce que les Vertus Morales ?*

R. *Les Vertus Morales sont celles qui doivent régler les mœurs & la conduite des hommes.*

D. *Quelle est la plus excellentes de toutes les Vertus Morales ?*

R. *La plus excellente de toutes les Vertus Morales est la RELIGION. Parce qu'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.*

D. *Quel est l'objet propre & immédiat de la Religion.*

R. *L'objet immédiat de la Religion est le CULTE que nous devons à Dieu.*

D. *Combien de rapports essentiels trouvez-vous dans la Religion ?*

R. *La Religion a deux rapports essentiels. L'un est intérieur, qui regarde le Culte en esprit ; l'autre*

tre est extérieur, qui regarde le Culte extérieur & sensible.

- D. Ne suffit-il pas d'adorer Dieu en esprit ?
- R. L'homme étant composé de corps & d'ame, doit essentiellement à Dieu, l'hommage de l'un & de l'autre.
- D. Ne peut-on pas au moins se contenter d'adorer Dieu en particulier, & sans éclat.
- R. Dieu, qui est auteur de la société des hommes, comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur & public. C'est ce qu'on appelle communément, la RELIGION.
- D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion ?
- R. Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'est pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donné.
- D. Qu'elle est la Religion que Dieu nous a donné ?
- R. La Religion que Dieu nous a donné, est la Religion Catholique, Apostolique & Romaine; hors de laquelle il n'y a point de salut.
- D. Qui est-ce qui nous a enseigné cette Religion ?
- R. C'est Jésus-Christ lui-même lorsqu'il étoit sur la Terre, qui a enseigné la Religion Catholique à ses Apôtres; & qui les a chargé de la prêcher dans tout l'Univers, par eux-mêmes & par les Evêques leurs successeurs; en les assurant qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siècles; & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable Doctrine.
- D. Le Pape & les Evêques n'ont-ils pas changé la Religion de Jésus-Christ ?

- R. Le Pape & les Evêques n'ont rien changé à la Religion de J. C. ils en ont seulement réglé la Discipline & les Cérémonies, selon les différentes circonstances des tems & des lieux; & selon le pouvoir qu'eux seuls en ont reçu de J. C. qui les a envoyé annoncer sa Religion, comme Dieu son Pere l'avoit envoyé lui-même.
- D. Les hommes ne peuvent-ils pas aussi établir une Religion?
- R. Il n'y a que Dieu qui puisse établir une Religion, parce qu'il n'y a que lui qui puisse nous montrer le Culte qui lui est agréable; & lui donner la vertu de nous sanctifier.
- D. Que faut-il donc penser de toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde?
- R. Toutes les différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTÉE, ne sont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne sauroient lui plaire, ni nous conduire à lui, & servir au Salut.
- D. Quelles sont les autres principales Vertus Morales?
- R. Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme aussi Vertus Cardinales, ou Vertus Capitales; qui sont la Force, la Prudence, la Justice & la Tempérance.
- D. Qu'est-ce que la Force?
- R. La Force Chrétienne est une vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui se rencontrent à faire le bien & à éviter le mal.
- D. Qu'est-ce que la Prudence?
- R. La Prudence Chrétienne est une vertu qui nous fait connoître & choisir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre dernière fin.
- D. Qu'est-ce que la Justice?

- R. La Justice Chrétienne est une volonté constante de rendre à un chacun ce qui lui appartient.
 - D. Qu'est-ce que la Tempérance ?
 - R. La Tempérance est une vertu qui modere tous nos appétits sensuels, & nous fait contenter du nécessaire, sur-tout dans le boire & dans le manger.
 - D. Pourquoi appelle-t-on ces quatre vertus Cardinales, ou Capitales ?
 - R. On nomme ces quatre vertus **CARDINALES** ou **CAPITALES**, parce qu'elles influent dans la pratique de toutes les autres Vertus, & en dirigent l'exercice.
- Il y a plusieurs autres vertus Morales, dont la pratique est spécialement recommandée dans l'Évangile, telles sont principalement, la Pauvreté, la Chasteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéissance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABREGÉ

De la Vie Chrétienne.

- D. **Q**ue doit faire un Chrétien pour vivre saintement ?
- R. Pour vivre saintement, un Chrétien doit faire principalement trois choses. Premièrement, éviter toutes sortes de péchés. Secondement, pratiquer les vertus propres de son état. Troisièmement, sanctifier les actions de sa journée.
- D. Par quel moyen peut-on éviter le péché ?
- R. Le principal moyen, pour éviter le péché est, 1°. d'en éviter les occasions, & 2°. de fuir les mauvaises compagnies.
- D. Quelles sont les principales vertus propres des différens états ?

- R.** Les vertus propres des différens états sont : dans les Riches , la Modestie & l'Aumône. Dans les Pauvres ; la Patience & l'Humilité. Dans les Peres & Meres , Maîtres & Maîtresses ; le soin de leur famille , & le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs parens , dans les Domestiques envers leurs Maîtres , & dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs civils & Ecclésiastiques ; le respect & l'obéissance.
- D.** Comment peut-on sanctifier les actions de la journée ?
- R.** On peut sanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention , & par la Priere.
- D.** Qu'est-ce que la pureté d'intention ?
- R.** La pureté d'intention consiste à faire toutes ses actions pour obéir à Dieu qui les a réglé par sa Providence.
- D.** Comment sanctifier ses actions par la Priere ?
- R.** On sanctifie ses actions par la Priere , en s'acquittant chaque jour , fidèlement , & avec respect & dévotion , des Prieres Chrétiennes.
- D.** Comment faut-il sanctifier son reveil ?
- R.** Le Chrétien , à son reveil , doit d'abord faire sur soi le Signe de la Croix , en disant : Au nom du Pere , &c. Prononcer ensuite , avec respect , les noms sacrés de JESUS & de MARIE , & donner sincèrement son cœur à Dieu par ces paroles , ou autres semblables. **MON DIEU, JE VOUS DONNE MON CŒUR.**
- D.** Que faut-il faire lorsqu'il est tems de se lever ?
- R.** A l'heure convenable pour se lever , il faut le faire sans paresse , & s'habiller promptement & modestement , en s'occupant intérieurement de quelque bonne pensée.

ats font : dans
ône. Dans les
lité. Dans les
resses ; le soïn
ple. Dans les
les Domesti-
dans tous les
civils & Ec-
ance.
ns de la jour-

de la journée
a Priere.
e toutes ses
reglé par sa
r Priere ?
en s'acquit-
avec respect
es.

abord faire
disant : Au
uite ; avec
de MARIE,
ieu par ces
N DIEU,

é lever ?
il faut le
omptement
rieurement

- Q. Lorsqu'on est habillé, que doit-on faire ?
- R. La premiere action, dès qu'on est habillé, doit être de se mettre à genoux, & faire la Priere du Matin, qu'il est important d'apprendre par cœur.
- Q. Est-ce une bonne pratique d'entendre la Messe tous les jours ?
- R. C'est une excellente pratique, d'entendre la Messe tous les jours, lorsqu'on le peut.
- Q. Comment faut-il sanctifier son travail ?
- R. Pour sanctifier son travail, il faut premierement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu par une élévation de cœur. Secondement, souffrir en travaillant, pour l'amour de Dieu, & en esprit de pénitence, la peine qui y est attachée.
- Q. Comment faut-il sanctifier ses repas ?
- R. On doit sanctifier ses repas en ne les prenant que par besoin, avec humilité, & avec reconnoissance pour Dieu qui nous nourrit; disant exactement le BENEDICITE' & les GRACES.
- D. Dites le Benedicite.

Beniffé
la nou.
llons prendre.

Au Nom du Pere, &c. †

En François.

Nous vous rendons graces de tous vos biens ; ô Dieu Roi tout puissant qui vivez & regnez dans tous les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

En Latin.
V. Benedicite. R. Dominus nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

In nomine Patris, &c. †

En Latin.

Agimus tibi gratias, rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Autrement.

Je vous remercie souve-
raine bonté,

De m'avoir nourri sans
l'avoir mérité.

V. Beata viscera Mariæ
Virginis, quæ portaverunt
æterni Patris Filium.

R. Et beata ubera quæ
lactaverunt Christum Do-
minum.

D. Dans les peines & afflictions de la vie, que faut-il faire ?

R. Dans les peines & afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a souffert de plus grandes pour notre amour; & lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.

D. Comment faut-il se comporter dans les tentations ?

R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jêsus & à Marie; & s'adresser à Dieu en ces termes, ou autres semblables.

Mon Dieu, assistez-moi de votre grace; j'aurois mieux mourir que de vous offenser.

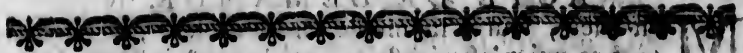
D. Comment faut-il sanctifier le coucher ?

R. On doit sanctifier le coucher, 1^o. par la Priere du Soir qu'il faut faire à genoux. 2^o. Bénir son lit. 3^o. Se déshabiller & se coucher modestement, & tâcher de s'endormir dans quelque bonne pensée.

Le Matin, à Midi & le Soir, lorsqu'on sonne l'*Angelus*, il est de la piété du Chrétien de reciter sur le champ cette Priere: ou au moins de l'ajouter aux Prieres du Matin & du Soir; & à midi, aux Graces après le repas.

Ceux qui ne sauroient pas cette Priere, peuvent y suppléer par trois AVE MARIA.





COURTE PRIERE

DU MATIN

Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Ainsi soit-il.

Béni soit à jamais la Très-Sainte & Très-Adorable Trinité.

R. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MOn Dieu, qui êtes ici présent, je vous adore & vous reconnois pour mon Créateur & mon souverain Seigneur, & le Maître absolu de toutes choses.

ACTE DE FOI.

MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise Catholique, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, & que vous ne pouvez mentir, tant la Vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MOn Dieu, j'espère avec une ferme confiance, & avec une confiance & mon Salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE.

MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable; & j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît; j'en espère le pardon par les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur: & je propose, moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser & de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIEMENT.

MOn Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçu de vous; & principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils, & fait enfant de votre Eglise.

ACTE D'OFFRANDE.

MOn Dieu, j'ai tout reçu de vous; je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie & tout ce que je possède, je ne veux l'employer qu'à votre service.

ACTE DE DEMANDE.

MON Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie & la santé de moi corps; & sur-tout la grâce de ne jamais vous offenser. Je vous le demande par les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur, & par l'intercession de la Ste. Vierge, & de tous les Saints. R. Ainsi soit-il. Notre Pere, &c. page 20.

Il faut dire ensuite.
Je vous salue, &c. page 21.
Je crois en Dieu, &c. page 22.
Les Commandemens de Dieu, page 17.
Les Commandemens de l'Eglise, page 19.

Priere à l'Ange Gardien.

ANGE, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas. Eclaircissez mon esprit & conduisez mes pas.

Gardez-moi bien toujours aimable Tutelaye.

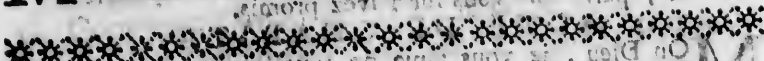
Inspirez-moi en tout le desir de vous plaire.

Priere à l'Ange Gardien, En Latin.

ANGELUS DEI, qui custos es mei, ne tibi commissum pietate superna hodie illumina, custodi, rege, gubernas. R. Amen.

Priere pour les Morts.

MON Dieu, faites miséricorde aux ames des fideles trépassés. Au Nom du Pere, &c. †



COURTE PRIERE DU SOIR.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

Benedicta sit sancta & individua Trinitas, nunc & semper; & per infinita secula seculorum. R. Amen.

Ades
d'Adoration.
de Foi.
d'Espérance.
& de Charité.
} Comme à la Priere du Matin.

L'Examen de Conscience.

MON Dieu, donnez-moi la lumiere nécessaire pour connaître mes péchés, & la Grâce pour les détester.

Il faut repasser en silence sur toutes les actions de la journée, & après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commises, dire la Confession Générale, appelée autrement Confiteor.

En François.

JE me confesse à Dieu tout puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints (& à vous mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles, & œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre & St. Paul, & tous les Saints (& vous mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.
R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant, & tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution & la remission de tous nos péchés. R. Ainsi soit-il,

ACTE DE CONTRITION.

Comme ci-dessus en la Priere du Matin.

En Latin.

Confiteor Deo omnipotenti beate Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptiste, Sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa, ideò præcor beatam mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad dominum deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissa peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam.
R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus.

R. Amen.

Le petit Catéchisme.

Ensuite { Pater Noster, &c. page 20.
Ave Maria, &c. page 21.
Credo in Deum, &c. page 22.

MOn Dieu, je vous recommande mon ame, & vous offre
le repos que je vais prendre en l'honneur du repos que
Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre.

Sainte Vierge ma bonne Mere, mon Saint Ange Gardien,
mon Saint Patron, & tous les Saints, recevez-moi sous votre
protection, & m'obtenez une nuit tranquille; & la grace d'une
sainte & heureuse mort.

Priere pour les Morts.

Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.
R. Amen.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

A V I S.

On trouvera à la fin du Grand Catéchisme, des Prières du
Soir & du Matin plus étendues.

F I N

*De l'Abbrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Première Partie
du Catéchisme de Quebec.*

R E M A R Q U E.

Quoique pour les plus jeunes Enfans, & pour les personnes
grossières, tout ce qui est contenu dans cet Abbrégé de la
Doctrine Chrétienne puisse être regardé comme suffisant; & que
même pour les plus grossiers, & pour ceux qui ont peu de mé-
moire, on puisse absolument se contenter de ce qui y est écrit
en caractères romains; cependant, s'il étoit question de dispo-
ser quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit
y ajouter les Articles du Grand Catéchisme qui traitent des Sa-
cramens auxquels on voudroit les préparer; & en prendre au-
moins ce qui y est écrit en caractères romains.

Quand au commun des Enfans & autres personnes capables
d'Instruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Ca-
téchisme qui est en caractères romains: ce qui est en caractères
italiques, sera pour les plus sçavans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de
facilité, une Pratique abrégée pour les Sacramens de Pénitence
& d'Eucharistie, qui sont ceux qu'on fréquente le plus souvent.

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENTS
DE PENITENCE ET D'EUCCHARISTIE,
Qu'on Appelle autrement
LA CONFESION ET LA COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.

De la Pénitence en général.

D. Q'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence en général, j'entens deux choses. 1°. Une vertu qui nous fait détester & expier nos péchés. *Caractères de la Contrition & de la satisfaction.* 2°. Un Sacrement institué pour les remettre; *appellé vulgairement Confession.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence?

R. La Pénitence, ou Confession, est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé?

R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché & la volonté sincère de s'en confesser,* est absolument nécessaire pour être sauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour une bonne Confession?

R. Pour une bonne Confession, il y a quatre choses à faire. 1°. Examiner sa conscience. 2°. s'exciter à la Contrition, *& au propos de ne plus offenser Dieu.* 3°. Déclarer tous ses péchés à un Prêtre. 4°. Être dans la résolution de satisfaire à Dieu & au Prochain.

ARTICLE VIII.

De l'Examen de Conscience.

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeler soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner sa conscience ?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut 1°. se recueillir quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la Courte Priere suivante, ou par quelque autre semblable.*

Mon Dieu, donnez-moi la lumière nécessaire pour connoître mes péchés, & la grâce pour les détester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons, N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeler dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. 2°. Sur les sept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de son état. 4°. Sur ses habitudes & passions dominantes. 5°. Sur les personnes que l'on a fréquenté, & sur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de tems à examiner sa conscience ?

R. Il faut mettre, à l'Examen de conscience, le tems qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante. *Plus ou moins, suivant la lon-*

neut du tems qui s'est écoulé depuis la dernière Confession.

Pour les personnes timorées & qui se confessent souvent, un quart d'heure suffit ordinairement. Mais pour ceux qui se confessent rarement, il faut un tems plus considérable, & souvent y revenir à plusieurs fois.

D. Par où faut-il finir son Examen ?

R. Il faut finir son Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition ?

R. La Contrition est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec la résolution de ne le plus offenser.

D. Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?

R. Il y a deux sortes de Contritions ; la Contrition parfaite, & la Contrition imparfaite, qu'on nomme aussi attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

D. Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?

R. L'effet de la Contrition parfaite, est de reconcilier avec Dieu, le pécheur qui a un vrai & ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou attrition ?

R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie qu'à cause de la laideur propre du

péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite, est de disposer le pécheur à recevoir la Grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Mais peut-on se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ?

R. On ne peut pas se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ; mais la véritable attrition surnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de charité, elle renferme toujours un amour d'espérance, par lequel nous préférons Dieu à toutes choses ; Et la grace du Sacrement perfectionne cet amour.

D. Qu'est-ce qu'une Confession faite sans Contrition ?

R. Une Confession faite sans Contrition, est une Confession nulle, & souvent sacrilege, si c'est par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut
1^o. la demander à Dieu avec ferveur. 2^o. S'y exciter par la considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition, sont la considération 1^o. de la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensé. 2^o. Des bienfaits que nous en avons reçu, dont nous avons abusé, & que nous n'avons payé que d'ingratitude. 3^o. De la Passion & la mort de J. C. dont nos péchés sont la cause. 4^o. Du Paradis que nous avons perdu, & de l'Enfer que nous avons mérité.

- D. Après la considération des motifs de Contrition, que faut-il faire ?
- R. Après la considération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.
- D. Faites un Acte de Contrition.
- R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. J'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur; & je propose, moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser & de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confession.

- D. QU'est-ce que la Confession ?
- R. La Confession est une déclaration que l'on fait de tous ses péchés, au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou Absolution.
- D. Les Prêtres ont-ils le pouvoir de pardonner les péchés ?
- R. Les Prêtres APPROUVE'S ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.
- D. Peuvent ils remettre tous les péchés même les plus énormes ?
- R. Il y a des péchés énormes dont l'Absolution est réservée au Pape & aux Evêques; les Confesseurs ordinaires ne peuvent pas en absoudre sans une permission particulière: mais avec cette permission, ils peuvent absoudre de tout les pécheurs qui sont véritablement pénitens.
- D. De qui le Pape & les Evêques & autres Confesseurs ont-ils reçu ce pouvoir ?
- R. C'est de J. C. lui-même, que les Apôtres & leurs Successeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés. Lorsqu'après sa résurrection, apparoissant

à ses Apôtres, il leur dit (& à Pierre en particulier)
je vous envoie avec la même autorité que mon Pere
m'a envoyé.... Recevez le St. Esprit, les péchés se-
ront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils
seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.

D. Comment les Prêtres ou Confesseurs peuvent-ils juger
quand il faut pardonner ou retenir les péchés ?

R. C'est par la Confession ou accusation que les pénitens font
eux-mêmes de leurs péchés, que les Confesseurs peu-
vent juger s'ils doivent pardonner par l'Absolution ou
retenir les péchés.

D. Quelles conditions doit avoir l'accusation du pé-
nitent, pour mettre le Confesseur en état de
juger s'il doit lui donner ou refuser l'Absolu-
tion ?

R. La Confession ou accusation du pénitent, pour
être bonne, doit avoir trois conditions. Elle
doit être, 1^o. Humble, 2^o. Sincere, 3^o. En-
tiere.

D. Qu'est-ce qu'une Confession humble ?

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte
pas ses péchés indifféramment comme une his-
toire ; mais qu'on s'en accuse avec le regret &
la confusion d'un criminel devant son juge.

D. Qu'est-ce qu'une Confession sincere ?

R. La Confession est sincere, lorsqu'on dit simple-
ment ses péchés comme on les connoît, sans
exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce qu'une Confession entiere ?

R. La Confession est entiere lorsqu'on déclare tous
ses péchés, au moins mortels, leur nature,
leur nombre & circonstances aggravantes, au-
tant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un

- péché mortel, ou une circonstance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confession ?
- R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance notablement aggravante, feroit une Confession nulle & sacrilege, qu'il seroit obligé de recommencer toute entiere, en y ajoutant l'accusation de ce nouveau sacrilege.
- D. Est-il aussi nécessaire d'accuser les péchés véniels ?
- R. Il n'est pas absolument nécessaire d'accuser les péchés véniels ; mais cela est fort utile pourvu qu'on le fasse avec douleur & contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confession.

- D. **Q**ue doit faire un Chrétien lorsque le moment de se confesser est arrivé ?
- R. Lorsque le moment de se confesser est arrivé, il faut 1°. aller humblement se mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confessional. 2°. faire sur soi le Signe de la Croix, en disant

En François ou *En Latin.*

Au nom du Pere, &c.

| In nomine Patris, &c.

Puis continuer

Bénissez-moi mon Pere, parce que j'ai péché.

| Benedic mihi Pater, quia peccavi.

Et tout de suite commencer le Confiteor.

En François.

| *En Latin.*

Je confesse à Dieu, &c. P. 33.

| Confiteor Deo, &c. P. 33.

jusqu'à ces mots.

Par ma faute,

| Meâ culpâ,

D. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, que fait-on ?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il

faut dire 1°. Depuis quel tems on ne s'est pas confessé. 2°. Si on a reçu l'Absolution à la dernière fois. 3°. Si on a fait la Pénitence qui avoit été imposée. 4°. On commence ensuite à s'accuser de ses péchés, tels qu'on les connoît, en disant à chaque article, *je m'accuse de, &c.* & 5°. Enfin, si le Prêtre trouve bon de faire quelque interrogation, il faut lui répondre avec sincérité & modestie.

D. L'accusation des péchés étant finie, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ses péchés, on finit en disant ; je m'accuse de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, & de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Père, Pénitence & Absolution. Puis tout de suite on finit le *Confiteor*, en disant

En François.

Par ma faute, &c.

En Latin.

Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le *Confiteor*, que fait-on ?

R. Après avoir fini le *Confiteor*, 1°. On écoute avec respect & attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2°. Il faut accepter la Pénitence qu'il impose. Et 3°. s'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveler son Acte de Contrition, comme ci-dessus ; & puis se retirer en silence, & faire au plutôt la satisfaction ou Pénitence imposée.

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu & au Prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Cette réparation est-elle nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés ?

R. Cette réparation est si nécessaire, que sans elle, ou au moins sans le desir & la volonté de satisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni par conséquent de pardon du péché.

D. Mais quand le péché est pardonné, est-on encore obligé de faire pénitence ?

R. Quoique le péché soit pardonné, il est toujours nécessaire de faire pénitence, parce que en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, & qui nous remet en même-tems la peine éternelle que nous avions mérité, ne fait souvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle, qu'il faut que nous souffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après la mort dans le Purgatoire.

D. Comment peut-on satisfaire à Dieu pour le péché ?

R. On satisfait à Dieu, 1°. En acceptant avec soumission & en union avec J. C. source de tout mérite, les peines & les afflictions de la vie. 2°. Par la pratique des œuvres satisfactoires, qui sont le Jeûne, l'Aumône & la Priere. 3°. Et principalement en accomplissant chrétiennement la Pénitence que le Confesseur nous impose. 4°. En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne ?

R. Par le Jeûne, j'entens toute sorte de mortifications de la chair & des sens.

D. Qu'entendez-vous par l'Aumône ?

R. Par l'Aumône, j'entens toute sorte de secours, spirituels & temporels, que nous donnons au prochain dans son besoin.

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelles ?

R. Il y a sept œuvres de miséricorde corporelles.

1. Donner à manger à ceux qui ont faim.

2. Donner à boire à ceux qui ont soif.

3. Vêtir les nuds.

4. Loger les Pèlerins & Etrangers.

5. Visiter les Malades.

6. Délivrer ou consoler les Prisonniers.

7. Ensevelir les Morts.

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelles ?

R. Il y a aussi sept œuvres de miséricorde spirituelles.

1. Enseigner les ignorans.

2. Réprendre ceux qui manquent.

3. Conseiller ceux qui sont en peine.

4. Consoler les affligés.

5. Supporter les défauts & humeur du prochain.

6. Pardonner les injures.

7. Prier pour les Vivants & les Morts, & même pour ses ennemis.

D. Qu'entendez-vous par la Priere ?

R. Par la Priere, j'entens toutes les œuvres de dévotion & de piété envers Dieu, qui sont en usage dans l'Eglise.

D. Qu'entendez-vous par les Indulgences ?

R. Par les Indulgences, j'entens des Graces que l'Eglise accorde aux fideles, pour la rémission des peines temporelles, dûes à leurs péchés.

D. Qui est-ce qui peut accorder des Indulgences ?

R. C'e
de

D. Qu
R. C'e

P
le

D. Qu
R. Pou

ve
2

cr

D. Ne
di

R. Les
1

ve

au

du

fo

sen

no

. Con

On f

lui

ne

QU

qu

le

- R. C'est le Pape & les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.
- D. *Qui leur a donné ce pouvoir ?*
- R. C'est Notre Seigneur J. C. qui a donné ce pouvoir au Pape & aux Evêques, par l'autorité absolue qu'il leur a donné de lier & de délier les pécheurs.
- D. *Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?*
- R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1°. Etre véritablement repentant de tous ses péchés. Et 2°. Accomplir fidèlement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.
- D. *Ne peut-on pas, lorsqu'on a gagné les Indulgences, se dispenser de faire pénitence ?*
- R. Les Indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence, 1°. parce que, pour gagner l'Indulgence, il faut être véritablement pénitent : c'est-à-dire, disposé à porter autant qu'on le pourra, la peine de ses péchés ; l'Indulgence n'étant accordée que pour suppléer à notre foiblesse. 2°. Parce que la pénitence est un devoir essentiel de la vie Chrétienne, dont J. C. lui-même nous a donné le commandement & l'exemple.
- D. *Comment peut-on satisfaire au prochain ?*
- R. On satisfait au prochain, en réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

CHAPITRE II.

De l'Eucharistie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Eucharistie en général.

QU'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est un Sacrement (*permanent*) qui contient réellement & en vérité, le Corps, le Sang, l'Âme & la Divinité de N. S. J. C.

Sous les espèces ou apparences du Pain & du Vin.

D. Pourquoi dites-vous que c'est un Sacrement (permanent) ?

R. Je dis que l'Eucharistie est un Sacrement (permanent) parce qu'il n'en est pas de celui-ci comme des autres Sacremens, qui consistent dans une action passagere, par laquelle on nous en fait l'application; au lieu que l'Eucharistie demeure dans un état fixe & (permanent), que nous appellons le St. Sacrement de l'Autel; & qui nous est appliqué que par la Communion.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Par quelles paroles ?

R. Par les paroles de la Consécration que le Prêtre prononce au nom de Jesus-Christ, sur le Pain & sur le Vin, qui sont la matiere de ce Sacrement.

D. Quelles sont ces paroles ?

R. Les paroles de la Consécration sont celles-ci : *ceci est mon Corps*, dites sur le Pain : & *ceci est mon Sang*, dites sur le Vin.

D. Quelle est la vertu de ses paroles ?

R. Par la vertu des paroles de la Consécration, le Pain est changé au vrai Corps, & le Vin au vrai Sang de N. S. J. C. par un mystere que l'Eglise appelle *Transubstantiation*.

D. Que signifie ce mot *Transubstantiation* ?

R. Le mot *Transubstantiation*, signifie le changement d'une substance en une autre.

D. Est-ce que la substance du Pain & du Vin ne demeurent pas dans l'Eucharistie après la Consécration ?

R. F
t
c
D. S
R. N
yeux
de J.
tielle
châri
vie p
J. C.
D. Q
R. J
D. Q
R. U
D. C
e
R. L
f
D. Q
R.

- R. Il ne reste dans l'Eucharistie, après la Consécration, que les espèces ou apparences du Pain & du Vin, & sous chaque espèce est J. C. tout entier. *C'est ce qu'on appelle le mystere de l'Eucharistie.*
- D. Si vous croyez ce grand Mystere, faites-en un Acte de Foi.

R. **M**On Dieu, je crois fermement, & plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. notre Sauveur, sont réellement & substantiellement présens dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie: & je suis prêt à donner mon sang & ma vie pour la deffense de cette vérité, parce que c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dit & revelé.

- D. *Quand est-ce que J. C. nous a appris cette vérité?*
- R. J. C. nous a appris la vérité de sa présence réelle dans l'Eucharistie, le Jeudi Saint, veille de sa Passion, lorsqu'il institua ce Sacrement.

- D. *Que fit-il alors?*
- R. Il prit du Pain & le bénit, & le donna à ses Disciples, en disant; prenez & mangez ceci est mon Corps. Puis il leur présenta le Calice, en disant; prenez & buvez ceci est mon Sang. Enfin, il leur donna le pouvoir de faire la même chose, en leur disant; faites ceci en mémoire de moi.

- D. Comment est-ce que ce Sacrement permanent, en lui-même est appliqué aux fideles?
- R. Le Sacrement de l'Eucharistie est appliqué aux fideles par la sainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

- D. **Q**U'est-ce que communier?
- R. Communier, c'est recevoir le saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Les Chrétiens sont-ils obligés de communier quelquefois ?

R. Tous les Chrétiens sont étroitement obligés de communier.

1°. Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion, ils sont suffisamment instruits & préparés au jugement des Prêtres. C'est ce qu'on appelle la première Communion.

2°. Au moins une fois tous les ans au tems de Pâques ; c'est ce qu'on appelle faire ses Pâques.

3°. Lorsqu'on est en danger de mort : c'est ce qu'on appelle le saint Viatique.

D. Peut-on communier plus souvent ?

R. On peut, & il est à propos & très-utile de communier souvent.

D. Pourquoi cela ?

R. A cause des grands fruits & avantages que produit en nous une bonne Communion.

D. Quels sont ces avantages ?

R. Il y a quatre principaux avantages d'une bonne Communion.

1. Elle nous unit intimement à J. C. qui devient la nourriture de notre ame.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la Grace.

3. Elle modere la violence de nos passions, & affoiblit la concupiscence.

4. Elle est un gage de la résurrection glorieuse, & de la vie éternelle.

D. Que faut-il faire pour bien communier ?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec soin.

D. En quoi consiste cette préparation ?

- R. La premiere & la plus essentielle préparation à la sainte Communion, c'est d'être en état de grace.
- D. Qu'est-ce qu'être en état de grace ?
- R. Etre en état de grace, c'est de n'avoir commis aucun péché mortel ; ou si on en a commis, de les avoir effacé par une bonne Confession.
- D. Est-ce un grand mal de communier en état de péché ?
- R. Communier en état de péché, c'est commettre un horrible sacrilege comme Judas. *Profaner & traiter indignement le Corps & le Sang de J. C. Et comme dit St. Paul ; manger & boire son jugement & sa condamnation.*
- D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelque'autre disposition nécessaire pour bien communier ?
- R. Outre l'état de grace, il y a encore deux sortes de dispositions nécessaires pour bien communier.
- Les unes regardent le corps & les autres l'ame.
- D. Quelles sont les dispositions du corps ?
- R. La premiere disposition de corps, absolument nécessaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'est d'être à jeun ; c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit. La Seconde, moins nécessaire, mais de bienséance importante d'être proprement : mais modestement vêtu selon son état.
- D. Quelles sont les dispositions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier ?
- R. Les dispositions de l'ame importantes, pour bien communier, sont la dévotion & la ferveur, auxquelles il faut s'exciter en produisant les actes convenables.

ARTICLE III.

Exercice pour la Communion.

D. **C**OMMENT faut-il communier pour le bien faire ?

R. Pour bien communier, il faut observer trois choses. 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion. 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels sont les Actes par lesquels il faut se préparer à la Communion.

R. Il y a cinq Actes principaux par lesquels on doit se préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez-les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Desir.

D. Faites un Acte de Foi, sur la présence réelle.

R. *Mon Dieu, je crois fermement, & plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. mon Sauveur, sont réellement & substantiellement présens dans le St. Sacrement; & je suis prêt de donner mon sang & ma vie pour la deffense de cette vérité, parce que c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dit & revelé.*

Ou plus brièvement.

ACTE DE FOI.

MON Seigneur J. C. je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. **M**On Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi: mais j'espère en votre bonté infinie, dites seulement une parole & mon ame sera guérie de toutes ses miseres.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. **M**On Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser jamais, & de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. **M**On Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & par dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Desir.

R. **V**enez ô divin Jesus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos Graces, il desire ardemment de vous recevoir.

D. Quand est-ce qu'il faut produire ces Actes.

R. C'est principalement pendant la Messe, à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion.

R. C'est la coutume des fideles d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion, & il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. Quand le moment de communier est arrivé que faut-il faire ?

R. Quand le moment de communier est arrivé, il

- faut 1°. S'approcher de la Sainte Table avec respect & modestie. 2°. Se mettre à genoux & étendre sur ses mains la nappe de Communion.
- D.** Quand le Prêtre présente la Sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?
- R.** Pour recevoir décemment la Sainte Hostie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée sur la levre de dessous.
- D.** Ayant reçu la Sainte Hostie, que faites-vous ?
- R.** Après qu'on a reçu la Sainte Hostie, il faut l'avalier avec respect & dévotion sans la laisser fondre entièrement dans la bouche.
- D.** Et si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire ?
- R.** Si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, sans se troubler, la détacher doucement avec la langue sans y porter les doigts.
- D.** N'est il pas nécessaire de communier aussi sous l'espèce du Vin ?
- R.** Jesus-Christ tout entier, vivant & glorieux, tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel, étant réellement & substantiellement présent sous chaque espèce consacrée, il suffit pour le Sacrement de le recevoir sous une seule espèce quelle quelle soit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la Sainte Communion.

- D.** Lorsque la Ste. Hostie est avalée, que faut-il faire ?
- R.** Lorsque la Ste. Hostie est avalée, il faut se retirer à l'écart, & employer ces premiers momens, infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Co
g

R. Il

D. A

R. Il

s

c

D. Q

g

R. Il

c

c

D. Fa

R. M

des q

vous

Trinité

très-S

D. Fa

R. C

mon c

D. Fa

R. M

vous,

laquel

qui en

D. Fa

R. U

pauvre

D. Combien de tems doit-on employer à l'action de graces ?

R. Il convient d'employer à l'action de graces, au moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce tems-là ?

R. Il faut, pendant le tems de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes, plus de cœur que de bouche.

D. Quels sont les principaux Actes de l'action de graces,

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui sont d'Adoration, d'Amour, de Remerciement, d'Offrande & de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. **M**on Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la très-Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. **O** Jesus mon Sauveur, bonté souveraine, & source de tout biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de Remerciement.

R. **M**on Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçu de vous, & particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en suis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. **D**ivin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à ses foibleffes & à sa pauvreté, & sur-tout augmentez en moi votre saint

amour & la crainte de vous offenser. Secourez, Seigneur, votre Sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, & sur-tout mes parens, mes amis & ennemis; mes supérieurs, & mes bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. **M**ON Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possède, disposez-en selon votre bon plaisir, & souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés, & de ceux de tous les hommes.

D. Est-il nécessaire de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion.

R. Il est très à propos de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion: mais il est sur-tout nécessaire d'en exciter les sentimens dans son cœur.

R E M A R Q U E.

Les personnes les plus grossières & qui n'ont point de mémoire, pourront au lieu de tous ses Actes, reciter avec attention & dévotion, l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, & autres Prières Chrétiennes, comme en la Priere du Matin. page 31.

D. Comment faut-il passer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être sanctifié 1°. Par le recueillement & l'éloignement des compagnies. 2°. Par la Priere & par les bonnes œuvres; & sur-tout en assistant autant qu'on le peut, aux Offices de l'Eglise.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Messe.

D. L'Eucharistie n'est-elle qu'un Sacrement ?

R. L'Eucharistie est non-seulement un Sacrement ; mais encore un Sacrifice.

D. Qu'est-ce qu'un Sacrifice ?

R. Le Sacrifice est l'Offrande qu'on fait à Dieu, d'une chose sensible qu'on détruit en son honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a sur toutes les créatures.

D. Est-ce quelque chose bien excellent que le Sacrifice ?

R. Le Sacrifice est le plus grand & le plus excellent de tous les Actes de Religion.

D. Le Sacrifice est-il essentiel à la Religion ?

R. Le Sacrifice est si essentiel à la Religion, que sans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penser de toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel ?

R. Nous devons croire que toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne sont pas véritables.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'elles n'honorent pas Dieu de la manière dont il mérite, & dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puisse honorer Dieu autant qu'il le mérite ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel est ce Sacrifice ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est le Sacrifice de la Croix où J. C. s'est offert lui-même à Dieu son Père, pour le salut de tous les hommes.

D. Mais le Sacrifice de la Croix s'étant accompli

une seule fois sur le Calvaire, il ne reste donc plus de Sacrifice aux Chrétiens?

R. Nous avons, dans la Religion Catholique, la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix, dans celui de la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe?

R. La Messe est l'Offrande du Corps & du Sang de Notre Seigneur Jesus-Christ, faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix?

R. Je dis que la Sainte Messe est la représentation réelle, & la continuation du sacrifice de la Croix, parce que dans la Messe comme sur le Calvaire, c'est le même Sacrificateur, qui est J. C. c'est la même Victime, qui est son Corps & son Sang.

D. C'est les Prêtres qui disent la Messe, ce n'est donc pas J. C. qui y est Sacrificateur.

R. C'est les Prêtres qui disent la Messe, mais c'est J. C. Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisedech, qui en est le Ministre principal: les Prêtres ne font que le représenter extérieurement, ils parlent & ils agissent en son nom.

D. Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir?

R. C'est J. C. lui-même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le représenter à l'Autel; lorsque dans l'Institution de l'Eucharistie il dit à ses Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe?

R. Entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe,

il n'y a de différence que dans la manière de l'offrir. Et cette différence consiste principalement en deux choses.

- D. Quelle est la première différence ?
- R. La première différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, c'est qu'à la Croix l'offrande fut sanglante, & à la Messe elle est non sanglante.
- D. Qu'entendez-vous par sanglante & non sanglante ?
- R. Par offrande sanglante, j'entens la séparation réelle du Sang d'avec le Corps de J. C. & par non sanglante, j'entens une séparation seulement mystique & représentative.
- D. Comment se fait cette séparation mystique & représentative ?
- R. La séparation mystique, du Corps & du Sang de J. C. à la Sainte Messe, se fait par la vertu des paroles de la consécration, qui se prononcent séparément sur les deux espèces, & opèrent (directement) ce qu'elles signifient.
- D. Quelle est la seconde différence entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe ?
- R. La seconde différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, est que sur la Croix, J. C. alors mortel, perdit réellement la vie par la séparation de son Ame d'avec son Corps. Sur l'Autel, J. C. immortel & glorieux ne perd que son être Sacramental, par la séparation de sa présence réelle d'avec les espèces Sacramentelles lorsqu'elles sont consumées par la Communion du Prêtre.
- D. A qui peut-on offrir le Sacrifice ?
- R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu seul.
- D. N'offre-t-on pas la Messe à la Sainte Vierge & aux Saints ?

R. On n'offre pas la Messe à la Sainte Vierge ni aux Saints; mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu seul pour le remercier des graces qu'il leur a fait, & les engager par là de joindre leurs intercessions à nos Prieres.

D. Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le Saint Sacrifice de la Messe?

R. On offre à Dieu le Saint Sacrifice de la Messe, pour quatre fins principales, figurées par tous les différens Sacrifices de l'ancienne Loi. 1°. Pour adorer Dieu. 2°. Pour appaiser sa colere. 3°. Pour lui demander ses Graces. 4°. Pour le remercier de tous ses bienfaits.

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les besoins spirituels & temporels des fideles, & pour le soulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il assister à la Ste. Messe?

R. Il faut assister à la Ste. Messe avec modestie & dévotion.

D. Qu'est-ce qu'assister avec modestie?

R. La modestie règle l'extérieur, & renferme quatre choses.

- 1. Etre modestement vêtu.
- 2. Ne point parler, ni s'entretenir avec personne.
- 3. Ne pas jeter les yeux de côté & d'autre.
- 4. Se tenir dans une posture respectueuse, & les genoux autant qu'on le peut.

D. Qu'est-ce qu'assister à la Messe avec dévotion?

R. La dévotion règle l'intérieur, & renferme plusieurs manieres de s'occuper pendant la Sainte Messe.

La première, c'est de reciter des Prieres vocales soit en les lisant, ou recitant par cœur, en union avec celles qui fait le Prêtre.

La seconde, c'est de se représenter, qu'en assistant à la Sainte Messe, c'est comme si on assistoit au Sacrifice de J. C. sur la Croix.

La troisieme, c'est de méditer la Passion de Notre Seigneur J. C. qui nous est représentée par les différentes parties de la Messe. Et s'unir surtout au Prêtre lorsqu'il communie, pour faire avec lui la Communion spirituelle.

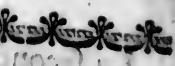


erge ni aux
r honneur,
mercier des
ager par là
Prieres.
Sacrifice de
e, pour qua-
différens Sa-
adorer Dieu.
lui demander
ses bienfaits.
les besoins
& pour le
e.
esse?
odestie & dé-
ferme quatre
vec personne.
d'autre.
ctueuse, &
c dévotion?
enferme plu-
ant la Saint
rieres vocales
œur, en unio

TABLE DE MATIERES.

I Introduction,	Page 5
I Demandes Préliminaires,	7
ARTICLE I. De l'Unité de Dieu,	7
II. De la Trinité des Personnes,	8
III. De l'Incarnation du Verbe,	9
IV. De la Rédemption des hommes,	10
V. Des Fins de l'homme,	12
VI. Du Péché en général,	13
VII. Des Péchés Capitaux,	14
VIII. Des Sacremens,	15
IX. Des Commandemens de Dieu,	17
X. Des Commandemens de l'Eglise,	18
XI. De la Priere,	19
XII. Des Vertus Théologiques,	21
XIII. Des Vertus Morales,	24
XIV. { Exercice abrégé de la vie Chrétienne,	27
{ Courte Priere du Matin,	31
{ Courte Priere du Soir,	32
Remarque,	34
Pratique abrégée des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.	35
CHAPITRE I. De la Pénitence,	35
ARTICLE I. De la Pénitence en général,	35
II. De l'Examen de Conscience,	36
III. De la Contrition,	37
IV. De la Confession,	39
V. Exercice pour la Confession,	41
VI. De la Satisfaction,	43
CHAPITRE II. de l'Eucharistie,	45
ARTICLE I. De l'Eucharistie en général,	45
II. De la Communion,	47
III. Exercice pour la Communion,	50
IV. De l'Action de grâces après la Communion,	52
V. Du Saint Sacrifice de la Messe,	55

Fin de la Table.



RES.

Page 5
 7
 8
 9
 10
 12
 13
 14
 15
 17
 18
 19
 21
 24
 27
 31
 32
 34
 eucharistic. 35
 35
 35
 36
 37
 39
 41
 43
 45
 45
 47
 50
 union, 52
 55

...
 ...
 ...

REGNUM

TRICILISME

...
 ...
 ...

...
 ...

...
 ...

...
 ...

...
 ...

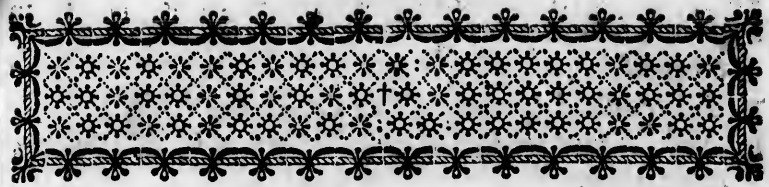
...
 ...

...
 ...



C

D. I
R. I
D. 2
R. 7
2
D. C
R. C
D. L
qu
R. O
d'
D. E
qu
R. O
fr
D. S



LE GRAND
CATECHISME
 A L'USAGE
 DU DIOCESE
 DE QUEBEC.

SECONDE PARTIE.

I. De la nécessité du Catéchisme.

- D. **E**ST-il important de venir au Catéchisme ?
- R. Oui, parce qu'on y apprend à se sauver.
- D. *Que faut-il faire pour être sauvé ?*
- R. *Trois choses. 1. Croire ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.*
- D. *Où apprend-on toutes ces choses ?*
- R. *C'est aux Catéchismes.*
- D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchismes, quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?
- R. Oui, parce qu'ils désobéissent, & qu'ils négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour leur salut.
- D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offensent-ils pas Dieu ?
- R. Oui, parce qu'ils sont obligés de veiller à l'instruction de leurs enfans.
- D. Suffit-il d'être present de corps, au Catéchisme ?

- R. Non, il faut y être présent d'esprit, c'est-à-dire, attentif.
- D. Est-ce assez d'être attentif au Catéchisme ?
- R. Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, & le mettre en pratique.
- D. Qu'est-ce qui nous oblige à profiter des Catéchismes ?
- R. C'est le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchisme & des autres instructions dont nous n'aurons pas profité.
- D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas savoir le Catéchisme ?
- R. Ils méritent la privation des Sacremens & la damnation éternelle.
- D. Peut-on refuser d'absoudre dans la Confession, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne savent pas le Catéchisme ?
- R. Oui, on doit ordinairement les refuser.

Histoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

- PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchisme sonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.
2. En y entrant se mettre à genoux, & demander à Dieu la grace d'en profiter.
3. Mettre par écrit, à son retour, ce qu'on a retenu du Catéchisme, & particulièrement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

- D. **E**TES-vous Chrétien ?
- R. Je suis Chrétien par la grace de Dieu.
- D. Qu'est-ce qu'un Chrétien ?
- R. C'est celui qui étant baptisé professe la doctrine de Jesus-Christ.
- D. En quoi professe-t-on la doctrine de Jesus Christ ?
- R. En trois choses, 1. Croyant ce qu'il a enseigné.
2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a institué.
- D. Quelle est la marque du Chrétien

- R. La marque du Chrétien est le signe de la Croix.
 D. Faites le signe de la Croix.
 R. *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*
 D. Dites ces paroles en François.
 R. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.
 Ainsi soit-il.
 D. Qu'est-ce que le Signe de la Croix représente ?
 R. Il représente les deux principaux Mystères de notre Religion.
 D. Quels sont-ils ?
 R. Celui de la sainte Trinité, & celui de la Rédemption de Jesus-Christ.
 D. Comment représente-t-il le Mystère de la sainte Trinité ?
 R. Par l'Invocation des Personnes Divines : En disant, *Au nom, &c.*
 D. Comment représente-t-il le Mystère de la Rédemption ?
 R. Par la figure que nous formons sur nous de la Croix sur laquelle Jesus-Christ est mort pour nous racheter.
 D. Quelle est la vertu du Signe de la Croix ?
 R. C'est de chasser les démons, de dissiper les tentations, & d'attirer sur nous & sur ce que nous faisons, la bénédiction de Dieu.
 D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faisant le signe de la Croix ?
 R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire sans attention & sans dévotion.
 D. Est-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques superstitieuses ?
 R. Non, C'est un grand péché.

- Le Serpent d'Airain.* Liv. des Nomb. ch. 21,
PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commence-
 ment de chacune de ses actions, comme du lever, du tra-
 vail, des repas, &c.
 2. Le faire dans les tentations, & si on est en compagnie, le
 faire secrètement dans son cœur.

III. De Dieu & de ses Perfections.

- D. **Q** U'est-ce que Dieu ?
 R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur
 & Maître absolu de toutes choses.
 D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?
 R. C'est qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, &
 qu'il ne peut tomber sous les sens.
 D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?
 R. Parce qu'il possède toutes les perfections, & que
 ses perfections n'ont point de bornes.
 D. *Quelles sont les perfections de Dieu ?*
 R. *En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la*
Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la
Providence.
 D. *Pourquoi dites-vous que Dieu est Indépendant ?*
 R. *C'est qu'il est tellement le Maître de toutes choses, qu'il*
ne peut dépendre d'aucune créature.
 D. *Pourquoi dites-vous qu'il est Bon ?*
 R. *C'est qu'il est la source de tout bien, & qu'il fait du bien à*
tout le monde.
 D. *Pourquoi dites-vous qu'il est Juste ?*
 R. *C'est qu'il récompense & punit chacun selon ses mérites.*
 D. *En quoi nous montre-t-il sa Miséricorde ?*
 R. *En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle*
les pécheurs à pénitence, & qu'il pardonne à ceux qui re-
tournent sincèrement à lui.
 D. *Comment est-ce que Dieu est Saint ?*
 R. *En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, &*
qu'il est l'auteur de toutes vertus.

D. Qu'entendez-vous par l'Immensité de Dieu ?
 R. Fentens que Dieu remplit le ciel & la terre, & qu'il est dans toutes les créatures.

D. Qu'entendez-vous par la Providence de Dieu ?
 R. Fentens que Dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sçait tout, qu'il voit tout, & que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.

Joseph Vendu & Prisonnier. Genese ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde.
 2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la presence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge sonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. Q U'est-ce que le Symbole des Apôtres ?
 R. Le Symbole est une Formule de Profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin & en François.
 R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. Page 22.

D. Dans quels sentimens devons-nous le réciter ?
 R. Dans le dessein de mourir plutôt que de manquer à croire & à professer ce qui est contenu.

D. Comment se devise-t-il ?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.*

D. Que signifie ce mot Je crois ?

R. C'est-à-dire, je tiens tous les articles du Credo pour plus assurez, que si je le voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. D'où vient cette assurance ?

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a relevé ces articles, ne peut nous tromper.

D. Expliquez-moi ces paroles, Je crois en Dieu ?

- R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en peut avoir plusieurs.
- D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu, & non pas qu'il y a un Dieu ?*
- R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime aussi, & j'espere en lui.
- D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere ?*
- R. J'entens qu'y ayant plusieurs Personnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere, *qui a engendré de toute éternité un fils qui lui est égal en toutes choses.*
- D. Pourquoi l'appellez-vous *Tout-Puissant ?*
- R. Parce que rien ne lui est impossible.
- D. La *Toute-puissance* n'appartient-elle pas aussi au *Fils & au Saint-Esprit ?*
- R. Oui, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.
- D. *Pourquoi donc attribuer la Toute-Puissance au Pere ?*
- R. *Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa Toute - Puissance avec la Nature divine.*

Miracle de Moïse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES, 1. Réciter le Symbole dans les prieres du matin & du soir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défense de ces verités, mon Dieu, je donnerois mon sang & ma vie

V. Suite du 1. Article du Symbole.

- D. **Q**u'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel & de la Terre ?*
- R. J'entens que Dieu a fait le ciel & tout ce qu'il contient, la terre & tout ce qu'elle renferme, & particulièrement les Anges & les Hommes.
- D. De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choses ?
- R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. *Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?*

R. *Non, il n'y a que Dieu qui le peut, & cela s'appelle Création.*

D. *Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?*

R. *Il les a créées par sa seule parole : Par exemple ; Il dit, Que la lumière soit faite, & la lumière a été faite.*

D. *Avant que Dieu créât le ciel & la terre, qu'y avoit-il ?*

R. *Il n'y avoit que Dieu.*

D. *Où étoit Dieu avant de créer le monde ?*

R. *Il étoit en lui-même.*

D. *Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?*

R. *Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.*

D. *Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?*

R. *C'est par bonté pour nous, & pour en être adoré.*

D. *Qu'est-ce qui conserve le monde, & toutes les créatures ?*

R. *C'est Dieu par sa Toute-Puissance.*

D. *Dieu pourroit-il détruire le monde ?*

R. *Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.*

D. *Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres & tout ce que nous voyons ?*

R. *C'est pour le service de l'homme.*

D. *Pourquoi a-t-il créé l'homme ?*

R. *C'est pour le connoître, l'aimer, le servir : & par ce moyen acquérir la vie éternelle.*

Hist. de la Création du Monde. Genese, ch. I.

- PRATIQUES. 1. *Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités, ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.*
2. *Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?*

VI. Suite du 1. Article du Symbole.

Création des Anges, & Chûte des Démon.

- D. Q'U'est-ce que les Anges ?
- R. Les Anges sont de purs Esprits que Dieu a créé pour executer ses ordres.
- D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?
- R. Dans un état de grace & de sainteté.
- D. Ont-ils tous perseveré dans cet état ?
- R. Non, les uns y ont perseveré, les autres en sont déchûs par leur orgueil.
- D. Comment nomme-t-on ceux qui ont perseveré ?
- R. On les nomme les bons Anges, ou simplement les Anges.
- D. Comment nomme-t-on ceux qui sont tombés par leur orgueil ?
- R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.
- D. Que devinrent les mauvais Anges après leur péché ?
- R. Ils furent chassés du Ciel, & précipités dans l'enfer.
- D. Qu'est-ce qu'ils y font ?
- R. Ils y souffrent des supplices éternels, & sont destinés à y tourmenter les pécheurs.
- D. N'ont-ils point d'autres occupations ?
- R. Ils ont celles de tenter les hommes, de les exciter au péché.
- D. Devons nous craindre beaucoup les tentations ?
- R. Oui, nous les devons craindre.
- D. Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du démon ?
- R. Nous avons la priere & la vigilance.
- D. Comment par la priere & la vigilance résistons-nous aux tentations ?
- R. Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur résister. Par

Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job & ses tentations. Liv. de Job ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la prière.

2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1. Article du Symbole.

Des bons Anges.

- D. **L**ES Anges ont-ils des corps ?
- R. Les Anges sont des purs esprits.
- D. D'où vient donc les peint-on avec des ailes ?
- R. C'est pour nous représenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordres de Dieu.
- D. Quel est maintenant l'état des bons Anges ?
- R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.
- D. Quelle est leur occupation ?
- R. C'est de louer Dieu sans cesse & d'exécuter ses ordres.
- D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?
- R. Oui, ils prennent soin de nous.
- D. Comment cela ?
- R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.
- D. Quel soin prend-il de nous ?
- R. 1. Il prie pour nous.
2. Il offre à Dieu nos bonnes actions.
3. Il nous défend contre les démons.
4. Il nous protège dans les périls.
- D. Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?

R. 1. *Des sentimens de reconnoissance , pour l'interêt qu'il prend à notre salut.*

2. *De confiance pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut & pour notre vie.*

3. *De crainte , pour ne rien faire en sa presence qui lui puisse déplaire.*

D. Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'est le péché.

Histoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. & suivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable qu'il prend de nous, & pour invoquer son secours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur intercession.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole.

Création de l'Homme.

D. Quel est le premier homme & la premiere femme que Dieu ait créé.

R. Ce sont Adam & Eve, nos premiers parens.

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?

R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

R. Il l'a formé de terre.

D. Et son ame ?

R. Il l'a créé de rien, & il l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi consiste l'excellence de notre ame ?

R. En ce que Dieu l'a créé à son image & ressemblance.

D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu ?

R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître & d'aimer Dieu.

D. Quels sont encore les avantages de l'homme ?

R. Ce sont la raison & la liberté.

D. En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?

R. En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait, & qu'il sçait pourquoi il le fait.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Par exemple : Quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion ; Quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.

D. Qu'entendez-vous par la liberté ?

R. J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix les choses que nous faisons.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Par exemple ; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.

D. Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le salut ?

R. Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.

D. Qui nous a donné notre raison & notre liberté ?

R. C'est Dieu qui nous les a données.

D. Quel usage en devons-nous faire ?

R. Les employer à connoître & à servir Dieu.

Création d'Adam & Eve. Genèse, ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison & par raison, & se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation & l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons & aux sentimens des autres.

3. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.

Chûte du premier Homme, & Péché Originel.

D. Dans quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve ?

R. Il les créa dans un état de sainteté & de bonheur.

- D. Durerent-ils long-temps dans cet état ?
 R. Non, ils déchûrent bientôt par leur désobéissance.
 D. En quoi désobéirent-ils à Dieu ?
 R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.
 D. Qu'est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?
 R. Ce fut le Démon.
 D. Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens,
 R. Elle les a rendus malheureux, eux & tous leurs descendans.
 D. Comment les a-t-elle rendus malheureux ?
 R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort & à toutes sortes de miseres.
 D. L'homme ne seroit-il point mort sans le péché ?
 R. Non, sans le péché Adam & les hommes auroient été immortels & exempts de tous ces malheurs.
 D. Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme ?
 R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, & sujets aux mêmes miseres que lui.
 D. Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché ?
 R. Oui, on appelle ce péché, le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.
 D. Quels sont en nous les effets de ce péché ?
 R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de Dieu & de nos devoirs.
 2. La concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.
 3. Les peines de cette vie & la mort.
 4. La damnation éternelle.
 D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naissance ?
 R. Oui, à cause du péché originel,

D. Cor
 cette
 R. C'e
 chet
 D. Qu
 R. Il es
 cere

PRATI
 au pé
 2. Quan
 des je
 3. Quan
 miliat
 miliat
 4. Remé
 fidélic

Article
 Article

D. Q
 R. Q
 hom
 D. Qu'e
 R. F'en
 de D
 D. Die
 R. Non
 D. Que
 R. C'es
 & la
 est é
 D. Pour
 R. Parc
 Eteri

D. Comment est-ce qu'ils peuvent être délivrés de cette damnation ?

R. C'est par les mérites de Jesus-Christ qui les a rachetés par sa mort.

D. Qui sont ceux pour qui Jesus-Christ est mort ?

R. Il est mort pour tous les hommes, & il veut sincèrement que tous les hommes soient sauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, & la mortifier par des actions contraires : par exemple.

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes & des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou supportant sans se plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, & la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

X. Des 2. & 3. Articles du Symbole.

Article. 2. *En Jesus-Christ son Fils unique Notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.*

D. **Q**U'est-ce que Jesus-Christ ?

R. **Q** Jesus-Christ est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles, son Fils. ?*

R. *J'entens que le Fils de Dieu est véritablement engendré de Dieu le Pere, & cela de toute éternité.*

D. Dieu le Fils est-il inférieur au Pere ?

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. *Que signifie ce mot Consubstantiel ?*

R. C'est-à-dire, que Dieu le Fils a la même substance & la même nature que Dieu le Pere, & qu'il lui est égal en toutes choses.

D. *Pourquoi l'appellez-vous son Fils unique ?*

R. *Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Pere Eternel.*

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Pourquoi l'appelles-vous Notre Seigneur ?

R. Parce que nous appartenons à Jesus-Christ.

1. Comme créatures qu'il a tirées du néant.

2. Comme esclaves qu'il a rachetés par son sang.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Qui a été conçu du Saint-Esprit ?

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles : Née de la Vierge Marie ?

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appelée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçu : C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la prière appelé l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi & au soir, pour en avertir les Fidèles.

XI. Des 4. & 5. Articles du Symbole.

Article. 4. *A souffert sous Ponce Pilate : été crucifié, est mort, & a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles : *A souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate ?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, & attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort ?*

- R. C'est-à-dire que son ame a été véritablement séparée de son corps.
- D. La divinité en a-t-elle été séparée aussi ?
- R. Non, elle a toujours été unie à l'Ame & au Corps de Jesus-Christ, lors même que son Ame & son Corps furent séparés l'un de l'autre.
- D. Comment Jesus-Christ a-t-il pu souffrir & mourir, puisqu'il est Dieu ?
- R. Il n'a point souffert en tant que Dieu, mais il a souffert en tant qu'homme, & c'est en tant qu'homme qu'il est mort.
- D. Que devint le Corps de Jesus-Christ après sa mort ?
- R. Il fut enseveli & mis dans un tombeau : c'est pour cela que le Symbole ajoûte, a été enseveli.
- D. Que devint son Ame, lorsqu'elle fut séparée de son Corps ?
- R. Le Symbole enseigne qu'elle Descendit aux Enfers ?
- D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jesus-Christ est descendu ?
- R. J'entens le lieu où étoient détenues les ames des Justes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.
- D. Pourquoi Jesus-Christ y descendit-il ?
- R. Pour délivrer ces ames saintes & les conduire au Ciel.
- D. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ Est ressuscité de mort à vie ?
- R. C'est que l'Ame de Jesus-Christ s'étant réunie à son Corps, il sortit de son tombeau plein de vie.
- D. Quand est-ce qu'il ressuscita ?
- R. Il ressuscita le troisième jour après sa mort.
- D. Pourquoi Jesus-Christ a-t-il souffert, & operé tous ces grands Mysteres ?
- R. C'est pour montrer son amour pour nous, & pour operer notre salut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, songer pour s'encourager que le Fils de Dieu a souffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos souffrances, quelques legeres qu'elles soient, comme les incommodités des saisons, ou les maladies, & les offrir en union des souffrances de Jesus-Christ, en disant :

Recevez, ô mon Dieu l'offrande que je vous fais de ce que je souffre, comme vous avez reçu les souffrances de Jesus Christ, auquel je m'unis pour vous être agréable.

3. Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.

4. Accepter la mort que nous subirons un jour, & l'offrir à Dieu en union de la mort de Jesus-Christ.

XII. Des 6. & 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans & les morts.*

D. QUE signifient ces paroles, *Est monté aux Cieux?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ quarante jours après sa resurrection, s'est élevé dans le Ciel par la vertu de sa Divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant?*

R. Elles signifient deux choses :

1. Que Jesus-Christ en tant que Dieu, est égal à son Pere en puissance & en gloire.

2. Qu'il est élevé dans le Ciel, en tant qu'homme au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire & de sa puissance.

D. Où est maintenant notre Seigneur Jesus-Christ ?

R. En tant que Dieu, il est par tout : en tant qu'homme, il est au Ciel & au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu son Pere.

D. Que

D. Que veulent dire ces paroles ; D'où il viendra juger les vivans & les morts ?

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel , pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par les vivans & les morts ?

R. J'entends. 1. Que Jesus-Christ jugera tous les hommes , tant ceux qui auront été , que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venue.

2. Par les vivans & les morts , j'entens les justes & les pécheurs.

D. Quoi , tous les hommes qui ont vécu depuis Adam seront jugés ?

R. Oui , aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Sur quoi les hommes seront-ils jugés ?

R. Sur le bien & le mal qu'ils auront faits.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel , s'exciter au désir d'y aller bientôt , pour y regner avec Jesus-Christ.

2. Au commencement de chaque action , penser que nous serons jugés un jour sur cette action , & sur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. Des 8. & 9. Articles du Symbole.

Article 8. Je crois au Saint-Esprit.

Article 9. La sainte Eglise Catholique , la communion des Saints.

D. **Q**U'entend-on par ces paroles , Je crois au Saint-Esprit ?

R. J'entens qu'il y a une troisième Personne en Dieu , qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit ?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere & du Fils , & qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu comme le Pere & le Fils ?

- R. Oui, il leur est égal en toutes choses.
- D. Que signifient ces paroles, *la sainte Eglise Catholique* ?
- R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise.
2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.
- D. Qu'est-ce que l'Eglise ?
- R. C'est l'Assemblée des Fidèles gouvernée par notre saint Pere le Pape & par les Evêques.
- D. De qui le Pape & les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Eglise ?
- R. Ils la tiennent de Jesus-Christ : c'est de lui qu'ils l'ont reçue, & c'est en son nom qu'ils l'exercent.
- D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est Une ?
- R. Parce que, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise professent une même foi.
2. Ils participent aux mêmes Sacremens.
3. Ils ont entre eux une société de prieres.
4. Ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jesus-Christ, & un même Chef visible, qui est le Pape, Vicair de Jesus-Christ.
- D. Pourquoi appelez-vous l'Eglise Sainte ?
- R. C'est, 1. Parce que sa Doctrine & ses Sacremens sont saints.
2. Qu'il n'y a des Saints que dans sa société.
3. Que Jesus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.
- D. Qu'est-ce à dire, que l'Eglise est Catholique ?
- R. C'est-à-dire qu'elle est universelle.
- D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle ?
- R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems & à tous les lieux.
- D. Les persécutions & les hérésies ne pourroient-elles point la détruire ?
- R. Non, le Saint-Esprit qui la gouverne, lui a promis de la conserver & de la défendre toujours.

Le Déluge & l'Arche de Noé, figure de l'Eglise. Genese, ch. 7.

- PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infideles & des hérétiques.
 2. Contribuer aux missions par ses aumônes ou par ses soins.
 3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole.
 De la Communion des Saints.

- D. **Q**U'entendez-vous par la *Communion des Saints* ?
 R. J'entens que tous les Fidèles sont freres, & qu'ils sont membres d'un même corps qui est l'Eglise : & que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entre eux.
 D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?
 R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, & de tous les Justes, qui ont été & qui sont dans le monde.
 D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui se font dans le monde ?
 R. Oui, à cause de la Communion des Saints.
 D. N'est-ce point pour signifier cette union des Fidèles, qu'on donne le Pain béni les Dimanches à la Messe de paroisse ?
 R. Oui, c'est là une figure de cette union entre les fidèles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.
 D. Pourquoi donne-t-on le nom de Saints aux Fidèles ?
 R. Parce qu'ils sont appelés à être Saints, & qu'ils sont consacrés à Dieu par le Baptême.
 D. N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?
 R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, & ils nous secourent de leur intercession.
 D. Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire ?

- R. Oui, nous les secourons par nos prieres.
- D. Comment appelle-t-on les Saints qui sont au Ciel ?
- R. On les appelle l'Eglise triomphante, parce qu'ils triomphent avec Jesus-Christ.
- D. Comment appelle-t-on les Ames qui sont en Purgatoire ?
- R. On les appelle l'Eglise souffrante, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entiere de leurs péchés.
- D. Comment appelle-t-on les Fidèles qui sont sur la terre ?
- R. On les appelle l'Eglise militante ou combattante, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.
- D. Sont-ce là trois Eglises differentes ?
- R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.
- D. Comment ces trois parties de la même Eglise, n'en font-elles qu'une ?
- R. Parce qu'elles sont unies entre elles par la charité & par la participation aux mérites de Jesus-Christ leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Genese, chap. xviii,

- PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui se font sur la terre, en louer Dieu, & les lui offrir.
2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu & le salut des ames.
3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications & d'autres bonnes œuvres.

XV. Des 10. 11. & 12. Articles du Symbole.

Article 10. La rémission des péchés

Article 11. La resurrektion de la chair.

Article 12. La vie éternelle.

- D. Q'entendez-vous par la rémission des péchés ?
- R. J'entens que Jesus-Christ a donné à l'Eglise, le pouvoir de remettre toute sorte de péchés.
- D. Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?
- R. Par le moyen des Sacremens.

- D. Y a-t-il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?
- R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il soit.
- D. Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair ?
- R. J'entens que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.
- D. Qu'entendez-vous par ressusciter ?
- R. J'entens que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, & qu'ainsi les morts deviendront en vie.
- D. Quand cela arrivera-t-ils ?
- R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.
- D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?
- R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres, ou le châtement de leurs péchés.
- D. Quel corps aurons-nous en ressuscitant ?
- R. Nous aurons le même corps & la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.
- D. Tous les corps ressusciteront-ils dans le même état ?
- R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette différence, que les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, & les corps des bons pour être heureux.
- D. Qu'entendez-vous par les bons & les méchans ?
- R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.
- D. Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?
- R. J'entens que la résurrection fera suivie d'une vie qui ne finira jamais.
- D. Quelle sera cette vie ?
- R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, & éternellement malheureuse pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection & de la remission des péchés. S. Jean chap. 11.

- PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vue d'intérêt, mais dans la vue de ce procurer une éternité bienheureuse, & demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.
2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités & des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

- D. **Q**u'est-ce que le Péché Actuel ?
- R. Le Péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.
- D. En combien de manieres commet-on le Péché Actuel ?
- R. En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions & par omission ?
- D. Qu'entendez vous par omission ?
- R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.
- D. Combien y a-t-il de sortes de Péchés Actuels ?
- R. Deux sortes, le Péché Mortel, & le Péché Veniel.
- D. Qu'est-ce que le Péché Mortel ?
- R. Le Péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matiere importante, qui nous fait perdre la grace sanctifiante, & qui mérite l'Enfer.
- D. Pourquoi l'appelle-t-on Mortel ?
- R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.
2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.
- D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?
- R. Oui, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Co
not
R. On
lui
D. Qu
le P
R. 1. L
2. Elle
3. Elle
D. Qu
les b
mort
R. Oui
nemi
D. No
R. Oui
D. Sil
tel,
R. Je c
mêm
Les
PRATIO
du Pé
ber il r
2. Dès qu
de Cor
de Pén

D. **Q**
R. Env
D. Pour
R. Parc
Péch

- D. Comment le Péché mortel donne-t-il la mort à notre ame qui est immortelle.
- R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.
- D. Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché ?
- R. 1. L'ame devient l'ennemie de Dieu & l'objet de sa colere.
2. Elle est dans la puissance du démon.
3. Elle perd tout le mérite de ses bonnes œuvres passées.
- D. Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence & les bonnes œuvres, en perdrait le mérite par un Péché mortel ?
- R. Oui, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.
- D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?
- R. Oui, & plus que tous les maux de ce monde.
- D. S'il falloit choisir entre la mort & le Péché mortel, que choisiriez-vous ?
- R. Je choisirois plutôt tous les malheurs & la mort même, que de commettre un seul Péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

- PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, & que s'il prévoit que nous y devons tomber il nous retire plutôt de ce monde.
2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, & recourir le plutôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchés Capitaux.

De l'Orgueil.

- D. QUELS sont les Péchés Capitaux ?
- R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Impureté, Envie, Gourmandise, Colere & Paresse.
- D. Pourquoi les nomme-t-on *Capitaux* ?
- R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres Péchés.

- D. Qu'est-ce que l'Orgueil ?
- R. L'orgueil est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, qu'on se préfère aux autres, & qu'on veut s'élever au dessus d'eux.
- D. Quels sont les vices que l'Orgueil cause plus ordinairement.
- R. Il y en a sept, l'estime de soi-même, la présomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocrisie, & la désobéissance.
- D. Quelle est la vertu opposée à l'Orgueil ?
- R. C'est l'humilité.
- D. L'humilité est-elle nécessaire au salut ?
- R. Oui, elle est si nécessaire, que sans l'humilité nous ne pouvons être sauvés.
- D. Un homme qui fait de grandes aumônes & de grandes pénitences, ne sera-t-il pas sauvé ?
- R. Non, s'il n'a point d'humilité, & s'il s'enorgueillit de ses bonnes œuvres.
- D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres ?
- R. Toute notre confiance doit être dans les mérites de Jesus-Christ, & dans l'aveu de notre misère.
- D. Quels sont les effets de l'humilité ?
- R. Se mépriser soi-même, ne point chercher à s'élever ni à se produire, ne mépriser personne, obéir & céder volontiers à tout le monde.
- D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, & à pratiquer l'humilité.
- R. En voici trois. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.
2. L'exemple de Jesus-Christ qui a choisi sur la terre une vie humble.
3. Le mépris & les ralleries que tout le monde fait des orgueilleux.

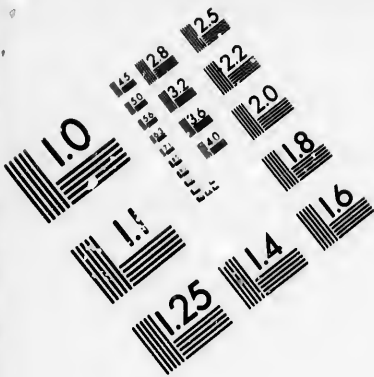
Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4.

- PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de toi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes œuvres, &c.
2. Ne mépriser ni railler personnes.
3. Éviter les ajustemens mondains & les parures superflues.
4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

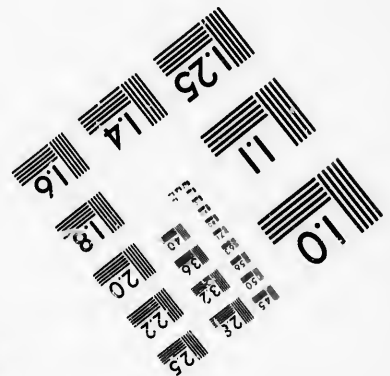
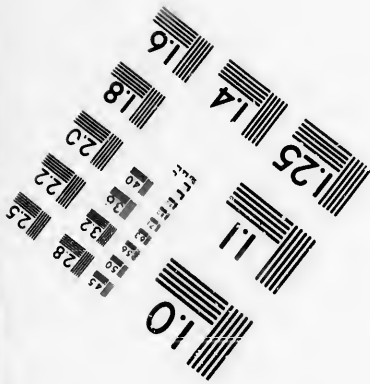
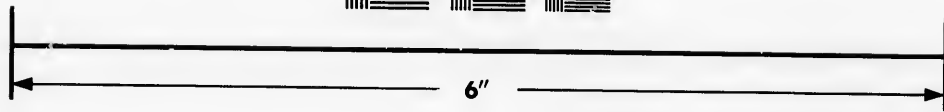
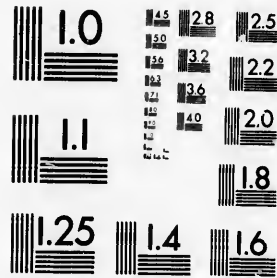
XVIII. *De l'Avarice, la Luxure & l'Envie.*

- D. **Q**U'est-ce que l'Avarice ?
- R. L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.
- D. *Quels sont les effets de l'Avarice ?*
- R. 1. User de mensonges & de tromperies pour s'enrichir.
2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.
3. Trop épargner pour amasser du bien.
4. Refuser l'aumône quand on la peut faire.
5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.
- D. *Qu'est-ce que la Luxure ou l'Impureté ?*
- R. La luxure ou l'impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.
- D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché ?*
- R. 1. Boire & manger avec excès ou trop de sensualité.
2. Fréquenter trop familièrement les personnes de sexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.
3. Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.
4. Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.
5. Être oisif ou paresseux.
- D. *N'y a-t-il point encore une particulière pour les filles, & qu'elles doivent éviter ?*
- R. Oui, c'est à aimer à être parées, & à plaire, porter





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

la gorge découverte, être habillées & coiffées peu modestement.

D. Qu'est-ce que l'Envie ?

R. L'envie est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. Quels sont les effets de ce vice ?

R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.

2. Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.

3. Interpréter aisément en mal ses actions.

4. Ressentir de la joye lorsqu'il lui arrive du mal.

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers & abondamment

2. Ne point faire de reserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la Providence de Dieu.

3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme des écueils de la pureté.

4. Éviter la familiarité des personnes de sexe different.

Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catechisme sur la Gourmandise, est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere & de la Paresse.

D. Qu'est-ce que la Colere ?

R. La Colere est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Quels sont les effets de ce péché ?

R. 1. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.

2. Dire des paroles injurieuses & méprisantes.

3. Frapper son prochain en quelque maniere que ce soit.

4. Former le dessein de se venger dans l'occasion.

D. A quoi est-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, ou fait insulte à son prochain ?

R. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort

qu'on lui a fait, & se réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ses ennemis, à quoi est-on obligé ?

R. On est obligé à pardonner, à se réconcilier aisément, & même à aimer ses ennemis.

D. Cette obligation est-elle bien pressante ?

R. Oui, sans cela il n'y a point de salut.

D. Celui qui dit : *Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, sera-t-il sauvé ?*

R. Non, parce qu'il n'aime pas son ennemi.

D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?*

R. 1. *A les regarder comme nos freres en Jesus-Christ.*

2. *A leur rendre les devoirs de la société, comme les saluer, leur parler, &c.*

A leur faire du bien dans l'occasion.

D. Qu'est-ce que la Pareffe ?

R. La Pareffe est un dégoût volontaire des exercices de la piété & une négligence des devoirs de son état, particulièrement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?

R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple ; Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit servir son Maître & lui obéir.

D. *Quels sont les effets de la Pareffe ?*

R. 1. *Passer des tems considerables sans songer à Dieu & à son salut.*

2. *Négliger les instructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, & toute ce qui excite à la piété.*

3. *Perdre son tems au jeu ou à des amusements inutiles.*

4. *Dormir trop.*

5. *Négliger le travail & les fonctions de son état.*

Meurtre d'Abel. Genese, ch. 4. ou Parabole des dix mille Talens. St. Matth. chap. 18.

- PRATIQUES.** 1. Réprimer les petites impatiences journalieres, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.
2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on auroit pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.
3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuse, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. *Du Scandale.*

D. **Q**U'est-ce que le Scandale ?

R. **Q** Le Scandale est une parole, une action ou une omission qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. *En combien de manieres donne-t-on Scandale ?*

R. 1. *Offensant Dieu en présence du prochain, & lui donnant par là l'exemple de l'offenser de même.*

2. *En lui apprenant à l'offenser, comme celui qui enseigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles sales.*

3. *Conseillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.*

4. *Donnant occasion d'offenser Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux deshonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.*

D. *Le Scandale augment-t-il beaucoup le péché ?*

R. *Oui, il est lui-même souvent un crime énorme.*

D. *Pourquoi ce crime est-il si énorme ?*

R. 1. *Parce que le Scandaleux se rend coupable des péchés que cause son Scandale.*

2. *Parce qu'il est très-difficile & souvent impossible de réparer tout le mal que le Scandale a causé.*

3. *Parce qu'il est plus injurieux à Jesus-Christ que les autres péchés.*

- D. Pourquoi est-il plus injurieux à Jéſus-Chriſt ?
 R. Parce qu'il damne les ames que Jéſus-Chriſt veut ſauver, & qu'il aracheté par ſon ſang.
 D. A quoi le Scandale oblige-t-il celui qui l'a donné ?
 R. A deux choſes, 1. A accuſer à conféſſe la circonſtance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.
 2. A réparer, s'il peut, le Scandale qu'il a donné, & les péchés qui en ont été les ſuites.

Mort des deux Enfans d'Heby. 1. Liv. des Rois, ch. 4.

- PRATIQUES. 1. Eviter non ſeulement ce qui de ſoi porte au péché, mais même, ce qui étant de ſoi innocent, pourroit porter au péché des perſonnes foibles, aiſées à ſcandalifer.
 2. Si on ſe ſouvient d'avoir conſeillé à quelqu'un une choſe où il y auroit du péché, ſe dédire au plûtôt de ſon mauvais conſeil.
 3. Gagner à Dieu par ſon bon exemple & ſes bonnes œuvres, autant d'ames, s'il eſt poſſible, qu'on en a perdues par ſes mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

- D. QU'est-ce que le Péché Véniel ?
 R. Le Péché Véniel eſt une défobéiſſance en matière legere, qui ne détruit pas en nous la grace ſanctifiante ; mais qui l'affoiblit & nous engage à des peines Temporelles.
 D. Quand eſt-ce qu'un Péché eſt Véniel ?
 R. Quand il eſt en matière peu conſiderable, ou que le conſentement de la volonté eſt imparfait.
 D. Donnez-en quelque exemple ?
 R. Une impatience legere eſt un péché Véniel ; à cauſe de la legereté de la matière. Une penſée contre la Foi eſt un péché Véniel, quand on ne s'y eſt point arrêté avec une volonté parſuite.
 D. Tous les péchés ne ſont donc pas égaux entre eux ?
 R. Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, ſoit entre les péchés Véniels, ſoit entre les péchés Mortels.

- D. Celui qui meurt coupable seulement de péchés Vénies, va-t-il en Enfer ?
- R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entièrement la grace sanctifiante.
- D. Où va-t-il donc ?
- R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchés Vénies, il va en Purgatoire satisfaire à la justice de Dieu.
- D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Vénial ?
- R. Oui, & plus que tous les maux imaginables.
- D. Pourquoi cela ?
- R. 1. C'est que ce péché déplaît à Dieu, & c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.
2. Les péchés Vénies conduisent peu à peu aux Mortels, & par là à l'Enfer.

Enfans dévorés par des Ours. 4. Liv. des Rois. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchés vénies qu'on commet plus souvent, comme petits mensonges, les impatiences, &c. & chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ses mauvaises habitudes ; par exemple dans ce mois, se corriger des petits juremens, le mois suivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

- D. Qu'est-ce que la Grace ?
- R. La Grace est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté & par les mérites de Jesus-Christ, pour opérer notre salut.
- D. Combien y a-t-il de sortes de Graces ?
- R. De deux sortes, la Grace habituelle, autrement la Grace sanctifiante ; & la Grace actuelle.
- D. Qu'est-ce que la Grace habituelle ou sanctifiante ?
- R. C'est celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle est en nous.
- D. Pourquoi l'appelle-t-on habituelle ?

- R. Parce qu'elle se conserve en nous ; lors même que notre volonté n'agit point : par exemple ; Elle est dans les enfans baptisés ; avant l'usage de raison.
- D. Qu'est-ce que la Grace actuelle ?
- R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle même , mais nous dispose à être Saints , ou à devenir plus Saints , quand nous y co-opérons.
- D. Pourquoi l'appelle-t-on *actuelle* ?
- R. Parce que c'est un mouvement passager & intérieur , par lequel Dieu nous excite & nous aide à faire le bien.
- D. *Donnez-en un exemple ?*
- R. *Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône ; cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.*
- D. *Qu'est-ce que co-opérer à la Grace ?*
- R. *C'est suivre son mouvement : par exemple , Suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône , c'est co-opérer à la Grace.*
- D. *Sommes-nous libres de co-opérer à la Grace, ou de n'y pas co-opérer ?*
- R. *Oui ; sans cela nous n'aurions pas de mérite.*
- D. *Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace ?*
- R. *Non , nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.*
- D. *Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ?*
- R. *La première , de demander à Dieu sa Grace ; puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde , de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres , puisque c'est par la Grace que je les fais.*
- D. *Comment se perd la Grace ?*
- R. *On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en résistant à leurs inspirations.*

de péchés

erement la

s Vénies,
de Dieu.

é Vénies ?
ables.

Dieu, &
ment Dieu

peu aux

is. ch. 2.
l'on commet
ciences, &c.

s mauvaises
er des petits
té, &c.

que. Dieu
mérites de

autrement
de.

ctifiante ?
Dieu, dès

D. Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la Grâce?

R. Oui, nous n'y résistons que trop.

D. Comment obtient-on la Grâce?

R. On l'obtient par les Sacremens & par la priere.

Péché de St. Pierre, suite de sa présomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des graces plus abondantes & plus fréquentes.

2. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, sur-tout dans les tentations, ou au commencement de ses actions; aller quelquefois devant le Saint Sacrement prier à cette intention.

3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est l'effet de sa grace.

4. Quand le saint Esprit nous inspire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas différer, mais obéir aussi-tôt à son mouvement.

XXIII. Du Pater, ou Oraison Dominicale.

D. Quelle est la plus excellente priere?

R. La plus excellente de toutes les prieres est l'Oraison Dominicale appelée communement le Pater.

D. Qu'est-ce que le Pater?

R. C'est une priere qui nous a été enseignée par Jesus-Christ.

D. A qui parlons-nous en disant le Pater?

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appellons-nous *notre Pere*?

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son Pere.

D. Dieu est-il *notre Pere*?

R. Oui, il nous a donné la vie, & il nous donnera son héritage qui est le Ciel.

D. Pourquoi disons-nous, *notre Pere* plutôt que *mon Pere*?

R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont freres, ayant tous un même Pere.

D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout ?

R. C'est que, quoique Dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.

D. Combien y a-t-il de demandes au *Pater* ?

R. Il y en a sept.

D. Que demandons-nous par la première, *Que votre nom soit sanctifié* ?

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé & adoré, & qu'on craigne de l'offenser.

D. Expliquez cela en détail ?

R. Nous demandons, 1. *Que les Infideles connoissent & bénissent le saint Nom de Dieu.*

2. *Que les jureurs & blasphémateurs cessent de l'offenser.*

3. *Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.*

D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Règne arrive* ?

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, & qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.

D. Que signifie la troisième demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel* ?

R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour & de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention & posément, penser en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui deshonnorent le saint Nom de Dieu par leurs blasphèmes ou par leurs crimes, & reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Lorsque ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement *Que votre volonté soit faite.*

XXIV. Suite du Pater.

- D. **Q**UE demandons-nous par la quatrième demande, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?*
- R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame & celle du corps.
- D. Quel est ce pain de notre ame que nous demandons ?
- R. C'est la grace de Dieu, la sainte parole, & la Sainte Eucharistie.
- D. Qu'entendez-vous par le pain du corps ?
- R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la conservation de notre vie.
- D. Que nous enseigne la cinquième demande, *Pardonnez-nous nos offenses ?*
- R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, & que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.
- D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?
- R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, & qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.
- D. Pourquoi ajoutons-nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?*
- R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.
- D. Est-ce que Dieu ne nous pardonnera point, si nous ne pardonnons pas ?
- R. Non, puisque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, soit la règle de celui que nous lui demandons.

D. Que signifie la sixième demande, *Ne nous induisez point en tentation ?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, & de nous faire la grace de les surmonter.

D. Que signifie la septième demande, *Delivrez-nous du mal ?*

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame & du corps, & du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le mal que nous devons craindre le plus ?

R. C'est le péché & la damnation.

David insulté par Séméi. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, & faire la résolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal & prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. **Q**u'est-ce qu'un Sacrement ?

R. Un Sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est un signe sensible ?

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous ; & il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.

D. Expliquez cela par un exemple ;

R. Dans le Baptême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, & cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient ?

R. Les uns, savoir, le Baptême & la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant : les

autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déjà reçue.

D. Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la Grace ?

R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jesus-Christ.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?

R. Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires ?

R. Oui, C'est un grand péché qu'on appelle sacrilege.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege* ?

R. J'entends la profanation d'une chose sainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois ?

R. Oui, excepté le Baptême, la confirmation & l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois ?

R. C'est qu'il imprimant Caractere.

D. Qu'est-ce que *Caractere* ?

R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniere particuliere, & qui ne peut être effacée.

D. L'asperston de l'Eau-bénite est-elle un Sacrement ?

R. Non, c'est une simple cérémonie, par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.

D. Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-bénite, ou du Pain bénit ?

R. Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Eglise fait en le bénissant.

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche.

1. Liv. des Rois, chap. 51.

PRA
cre
cér
2. Et
rap
les
3. Re
des
par

D.
R.

pé
E

D. Co
R. O

qu
Per

D. Po
R. C'es

com
bapt

le B

D. Fau
R. Dan

soit p

D. Sur

pour

R. Ord
faut

corps

D. Si l'e
ou les

R. Non
D. En q

- PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaifante sur les Sacremens, ou qu'on contrefasse d'une maniere indécente leurs cérémonies.
2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise bénit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau bénite, le Pain béni, les Vases & les Ornemens sacrés,
3. Respecter les Prêtres & les Religieux, comme les Ministres des Sacremens; n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Baptême.

- D. Q'U'est-ce que le Baptême ?
- R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Eglise.
- D. Comment donne-t-on le Baptême ?
- R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, en disant : *Je vous baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.*
- D. Pourquoi dites-vous qu'on verse de l'eau naturelle ?
- R. C'est qu'on ne doit baptiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c. & si on baptisoit avec de l'eau rose, du vin ou d'autres liqueurs, le Baptême ne seroit pas bon.
- D. Faut-il que cette eau soit bénite ?
- R. Dans un danger pressant on peut se servir de l'eau qui ne soit pas bénite.
- D. Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour baptiser ?
- R. Ordinairement sur la tête, ou si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.
- D. Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux, ou les habits, le Baptême seroit-il bon ?
- R. Non, il ne seroit pas bon.
- D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous*

baptise, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit ?

R. En même tems que l'on verse l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle baptiser ?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque & au Curé de le faire, mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

D. Le Baptême est-il nécessaire au salut ?

R. Il est si nécessaire que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent sans Baptême ne vont donc pas en Paradis ?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Baptême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne peut le recevoir ?

R. Oui, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le désir d'être baptisé.

Naaman guéri de la Lèpre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui diffèrent sans raisons & sans permission, qu'ils font un grand péché.

2. S'instruire exactement de la manière dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de nécessité.

XXVII. Suite du Baptême.

D. Quels sont les effets du Baptême en nous ?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu & de l'Eglise.

4. Il imprime un caractère qui ne se perd point.

D. Quel péché le Baptême efface-t-il ?

R. Il efface le péché originel, & tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'être baptisé.

D. Le

com

mis

R. No

supp

D. Con

R. En

notr

D. Con

R. C^e

tém

droi

D. Co

l'Es

R. En

spir

D. Ce

que

R. Ou

2. I

ceuv

D. Qu

R. Ce

D. Qu

R. C^e

D. Ma

pas

R. Le

D. A qu

R. A v

de ce

D. Con

grac

R. Il n

- D. Le Baptême ôte-t-il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort & les miseres.
- R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre, ou les supporter.
- D. Comment le Baptême donne-t-il la vie spirituelle?
- R. En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.
- D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu?
- R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ses enfans, & il nous donne droit à son héritage du Ciel.
- D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise?
- R. En nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens & à ses prieres.
- D. Celui qui reçoit le Baptême fait-il à Dieu quelques promesses?
- R. Oui, 1. De croire tous les Misteres de notre Foi.
2. De renoncer au démon, à ses pompes, & à ses œuvres.
- D. Qu'est-ce que les pompes du démon?
- R. Ce sont les maximes & les vanités du monde.
- D. Qu'est-ce que les œuvres du démon?
- R. C'est le péché.
- D. Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.
- R. Le Parrain & la Marraine les font pour eux.
- D. A quoi sont obligés les Parrains & les MARRAINES?
- R. A veiller, au défaut des Peres & Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont présentés au Baptême.
- D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême?
- R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte, & passage de la Mer rouge, figure du Baptême. Exod. chap. 13. & 14.

- PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême, devraient demander chaque jour à Dieu de mourir plutôt que de la perdre.
2. Se faire une fête particulière du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.
3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveler les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Baptême.

XXVIII. De la Confirmation.

- D. **Q**U'est-ce que la Confirmation ?
- R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.
- D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?
- R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
- D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?
- R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.
- D. Est-ce pour cela qu'il est appelé Confirmation ?
- R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.
- D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?
- R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, & se privent des graces que donne ce Sacrement.
- D. Peut-on le recevoir plusieurs fois ?
- R. Non, parce qu'il imprime caractère.
- D. Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?
- R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi.

2. Avoir

2. Avoir la conscience nette de tous péchés, aux moins de péchés mortels.
3. Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de désir, & autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.
- D. Celui qui le recevoit en péché mortel, feroit-il grand mal ?
- R. Oui, il commettrait un sacrilège, & ne recevoit pas le Saint-Esprit.
- D. Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?
- R. C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jesus-Christ, ni de fuivre les maximes de son Evangile.

Descente du Saint - Esprit sur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

- PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi & la Religion, leur imposer silence, ou quitter leur compagnie ; & si on ne peut, produire intérieurement un Acte de Foi.
2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, & en remercier Dieu.
 3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

 Pour les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, & pour le saint Sacrifice de la Messe, voyez le petit Catéchisme, pag. 35 & suivantes.

On pourra ajouter après chaque leçon, les Histoires & les Pratiques convenables que nous allons mettre ici.

CHAPITRE PREMIER. De la Pénitence, pag. 35.

ARTICLE PREMIER. De la Pénitence en général.

Histoire. *La Pénitence des Ninivites.* Liv. de Jonas. Chap. 3.

PRATIQUE. Choisir un Confesseur pieux & éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts.

Page 36. ARTICLE II. de l'Examen de Conscience.

Histoire de *Nabaman.* 4. Liv. des Rois, ch. 5.

N

PRATIQUE. Si on a raison de douter sur ses Confessions passées, les reparer par une Confession générale.

Page 37. **ARTICLE III.** de la Contrition.

Histoire du pardon accordé à la Péchereffe, en S. Jean. Ch. 8.

PRATIQUE. Quelques jours avant d'aller à confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

Page 39. **ARTICLE IV.** de la Confession.

Histoire de David qui reconnoit son péché. 1. des Parlips. ch. 21.

PRATIQUE. Faire tous les foits l'examen de conscience.

Page 41. **ARTICLE V.** Exercice pour la Confession.

Histoire. *Fausse pénitence d'Antiochus, & sa réprobation.* Liv. 1. des Machabé. Chap. 6. Liv. 2. Chap. 9.

PRATIQUE. Se préparer à la Confession par la privation des choses qui peuvent nous être occasion de péché.

Page 43. **ARTICLE VI.** de la Satisfaction.

Histoire. *Achab qui prend la vigne de Naboth, & sa fausse pénitence.* 3. Liv. des Rois. Chap. 21.

PRATIQUE. Ne point disputer avec le Confesseur sur les pénitences qu'il impose, & les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.

CHAPITRE II. de l'Eucharistie, page 45.

ARTICLE I. de l'Eucharistie en général.

Histoire. *La manne donnée aux Juifs.* Exode. Chap. 16.

PRATIQUE. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect.

Page 47. **ARTICLE II.** de la Communion.

Histoire. *Trahison de Judas, sa communion & sa mort.* S. Mathieu. Chap. 26 & 27.

PRATIQUE. Accompagner le S. Sacrement quand on le porte aux malades.

Page 50. **ARTICLE III.** Exercice pour la Communion.

Histoire du Lavement des pieds. S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Communier le plus souvent qu'on peut, & au moins une fois au commencement de chaque mois.

Page 52. **ARTICLE IV.** de l'Action de grace après la sainte Communion.

Histoire de l'Institution de l'Eucharistie. S. Math. 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Passer le jour de sa communion dans la retraite, les œuvres de piété, la Prière & la lecture des bons livres.

Page 55. **ARTICLE V.** du saint Sacrifice de la Messe.

Histoire de la dernière Cène. S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Entendre chaque jour la sainte Messe, le plus qu'on le peut.

XXIX. De l'Extrême-Onction.

- D. **Q**U'est-ce que l'Extrême-Onction ?
- R. L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.
- D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades ?
- R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon & les horreurs de la mort.
2. Elle achève la remission des péchés, dont-elle purifie les restes.
- D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades ?
- R. 1. Elle donne la patience pour supporter la maladie.
2. Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.
- D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?
- R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de différer à l'extrémité.
- D. Pourquoi ne pas différer à l'extrémité ?
- R. Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raison libre, & d'ailleurs en différant trop, on s'expose à ne le point recevoir du tout.
- D. Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois en sa vie ?
- R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.
- D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?
- R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.
- D. Si le malade ne peut se confesser que doit-il faire ?
- R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, & la demander s'il peut.

- D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?
- R. Il faut s'exciter au regret de ses péchés, espérer en la miséricorde de Dieu, & se soumettre absolument à sa sainte volonté.
- D. Que doit-on faire quand on est malade ?
- R. Il faut, 1. Se soumettre à la volonté de Dieu.
2. Offrir à Dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchés.
3. Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.
- D. Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?
- R. 1. L'impatience & la mauvaise humeur.
2. La négligence de recevoir les Sacremens.
3. Le trop grand empressement pour la santé.
4. Trop d'attachement à la vie.

Maladie & guérison d'Ezechias. Isaie, chap. 38.

- PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.
2. Lire quelquefois les Prières que l'Eglise a instituées pour les Agonifans.
3. Visiter les malades, sur-tout les Pauvres; les servir, les consoler & les encourager à la patience.
4. Assister quelquefois à leurs agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXX. *De l'Ordre & du Mariage.*

- D. Qu'est-ce que l'Ordre ?
- R. L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.
- D. Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement ?
- R. Il faut être en état de grace, être appelé de Dieu, & ne pas s'ingérer de soi-même.
- D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement ?
- R. Celle de procurer la gloire de Dieu & le salut du prochain.
- D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à son aise ?

R. Celi
de r
D. Qu
R. Le
anc
D. Ou
R. Da
D. En
me
R. Il f
serv
D. Co
R. Le
tien
2. S
3. M
D. Qu
enf
R. J'e
reun
& v
D. N'y
riag
R. Ouv
s'inf
D. Qu
R. Ce j
leur
2. C
poin
3. C
4. C
D. N'y
Mar
R. Ou

R. *Celui-là est très-coupable devant Dieu ; & il est indigne de recevoir ce Sacrement.*

D. *Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage ?*

R. *Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.*

D. *Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage ?*

R. *Dans sa Paroisse & de son propre Curé.*

D. *En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement ?*

R. *Il faut être en état de grace , & avoir intention de servir Dieu dans l'état de Mariage.*

D. *Comment faut-il servir Dieu dans cet état ?*

R. *Le mari & la femme doivent , 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.*

2. *S'affister mutuellement dans leurs besoins.*

3. *Élever chrétiennement leurs enfans.*

D. *Qu'entendez-vous par élever chrétiennement les enfans ?*

R. *J'entens leur inspirer l'amour de Dieu , & l'horreur du péché , prendre soin de leur instruction , & veiller à leur conduite.*

D. *N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage ?*

R. *Oui , il y en a d'autres importantes , dont il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.*

D. *Qui sont ceux qui offensent Dieu en se Mariant ?*

R. *Ce sont 1. Ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parens.*

2. *Ceux qui ont fait vœu de ne se point Marier , & n'ont point dispense de leur vœu.*

3. *Ceux qui n'ont eu en se Mariant que des vues temporelles.*

4. *Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.*

D. *N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage ?*

R. *Oui , c'est celui de la Chasteté.*

Élection des sept. Diacres, & Martyre de Saint Etienne,
chap. 6. & 7. des Actes des Apôtres.

- PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des âmes, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.
2. Dans les Quatre Temps de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prières particulières pour leur sanctification.
3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XXXI. *De la Mort.*

- D. QU'est-ce que la Mort ?
- R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.
- D. Mourrons-nous tous un jour ?
- R. Oui, nous mourons tous pour porter la peine de nos péchés; & de celui d'Adam notre premier pere.
- D. Quand mourrons-nous ?
- R. Quand il plaira à Dieu; mais nous ne sçavons ni le jour ni l'heure.
- D. Que devient notre corps à la mort ?
- R. On le met en terre où il se corrompt & se réduit en poussiere.
- D. Restera-t-il toujours dans cet état ?
- R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.
- D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps ?
- R. Non, elle est immortelle.
- D. Qu'est-ce qu'une bonne mort ?
- R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.
- D. Qu'est-ce que la mauvaise mort ?
- R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.
- D. Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts ?

R. Nous devons désirer la bonne mort, & craindre extrêmement la mauvaise mort.

D. Qui sont ceux qui font une bonne mort ?

R. Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.

D. Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?

R. On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, & l'on ne doit point compter là-dessus.

D. Que doit faire un Chrétien pendant sa vie ?

R. Il doit se préparer à la mort.

D. Est-il permis de désirer la mort ?

R. Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché ; mais il est bon de la désire pour voir Dieu, & pour ne le plus offenser sur la terre.

D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même ?

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernière maladie.

XXXII. Du Jugement.

D. Que deviendra notre ame après la mort ?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t-il de Jugement ?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, & le Jugement général.

D. C'entendez-vous par le Jugement particulier ?

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

- D. Sur quoi les juge-t-il ?
 R. Il les juge sur le bien & le mal qu'ils ont fait.
 D. Ce Jugement est-il bien sévère ?
 R. Oui, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.
 D. Que deviennent nos ames après ce Jugement ?
 R. Dieu les envoie en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire selon qu'elles l'ont mérité.
 D. Qu'entendez-vous par le Jugement général ?
 R. C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.
 D. Pourquoi ce Jugement général, puisque chaque ame est jugée d'abord après sa mort ?
 R. C'est pour manifester d'une maniere plus sensible la confusion des pécheurs, la gloire des Saints, & l'autorité de Jesus-Christ.
 D. Qui est-ce qui fera ce Jugement ?
 R. C'est notre Seigneur Jesus-Christ.
 D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement ?
 R. Ils y paroîtront en corps & en ame, parce que leurs Corps ressusciteront avant ce Jugement.
 D. Quels seront alors les sentimens des pécheurs ?
 R. Ils seront dans une horrible confusion lorsqu'ils verront leurs crimes les plus cachés, découverts à la face de toute la terre.
 D. Quels seront les sentimens des Saints ?
 R. Leur joye sera infinie, lorsque Jesus-Christ couronnera leurs bonnes œuvres, à la vue des pécheurs qui les avoient méprisés sur la terre.

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24.
 & 25. Luc. 21. Psal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne se pardonner aucune faute quelque legere quelle soit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, & s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner

2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on y a commis, & en demander pardon à Dieu.

XXXIII. De l'Enfer.

- D. Qu'est-ce que l'Enfer ?
 R. L'Enfer est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.
- D. Qui sont ceux qui vont en Enfer ?
 R. Ceux qui meurent en péché mortel.
- D. Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer ?
 R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.
- D. Que font les méchans en Enfer ?
 R. Ils souffrent, ils se désespèrent, ils blasphèment contre Dieu.
- D. Qu'elles peines souffrent-ils ?
 R. La première & la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir Dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.
- D. Quelle autre peine souffrent-ils encore ?
 R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particulièrement d'être brûlés sans cesse.
- D. Brûlent-ils maintenant en corps & en ame ?
 R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais après la résurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.
- D. Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer ?
 R. C'est par la Toute-puissance de Dieu.
- D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames ?
 R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.
- D. Combien dureront ces supplices ?
 R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

D. Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?

R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.

D. Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu ?

R. Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puissance de Dieu.

Histoire du mauvais Riche. S. Luc, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité.

2. Quand on s'approche du feu, songer en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XXXIV. Du Paradis.

D. Qu'est-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.

D. Que font les Saints en Paradis ?

R. Ils jouissent d'un bonheur parfait.

D. Quel est ce bonheur ?

R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils ressentent une joye inexprimable, ils sont exempts de toutes sortes de peines.

D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps & en ame ?

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreront qu'après la resurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel ?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part sur la terre à leur pénitence & à leurs bonnes œuvres.

D. De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints ?

- R. Ils n'auront pas besoin de nourriture, parce qu'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.
- D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis ?
- R. Il durera éternellement ; c'est-à-dire qu'il ne finira jamais.
- D. Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie ?
- R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.
- D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment ?
- R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.
- D. Que faut-il faire pour y aller ?
- R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur & accomplir ses Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St.

Matth. chap. 17.

- PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.
2. Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posséder dans le Ciel : *Que votre Royaume arrive ; ou avec un Prophète : Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*
3. Nous consoler dans nos maladies & nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bientôt nos peines.

XXXV. Du Purgatoire.

- D. Toutes les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer ?
- R. Il y en a qui vont en Purgatoire.
- D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?
- R. Le Purgatoire est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expier leurs péchés, avant que d'entrer en Paradis.
- D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?
- R. Oui, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

- D. Quelle est la plus grande de ces peines ?
 R. C'est de ne pas voir Dieu.
 D. Demeure-t-on long-temps en Purgatoire ?
 R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfait.
 D. Pouvons-nous soulager les ames qui sont en Purgatoire ?
 R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prières, & principalement par le sacrifice de la Messe.
 D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire ?
 R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

Vanité de David, sa punition & sa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

- PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prières, des aumônes, & des pratiques de pénitence, & faisant dire des Messes à leur intention.
 2. Prier plus particulièrement pour nos parens & nos amis lorsqu'ils sont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut être occasion de pécher en cette vie.
 3. Quand on est chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.
 4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidèlement & dévotement ce qui est prescrit.

XXXVI. Des Commandemens de DIEU.

Du Premier Commandement.

De la Foi.

- D. Que faut-il faire pour aller en Paradis ?
 R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.
 D. Quels sont les Commandemens de Dieu ?
 R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 6.

D. A quoi nous oblige le premier Commandement,
Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement ?

R. Il nous oblige : 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.

D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu ?

R. C'est la Foi.

D. Quelle est celle qui nous fait espérer en lui ?

R. C'est l'Espérance.

D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement ?

R. C'est la Charité.

D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus ?

R. On les appelle Vertus Théologiques, c'est-à-dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes des ces Vertus ?

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé, & que l'Eglise nous enseigne de sa part ; parceque Dieu l'a dit.

D. Faites un Acte de Foi ?

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foi est-elle bien nécessaire ?

R. Oui, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

D. Comment péche-t-on contre la Foi ?

R. 1. En refusant de croire quelques-uns des vérités que la Foi nous enseigne.

2. En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.

3. En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.

4. *En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.*
5. *En refusant de ce soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs qui enseigne ces vérités.* A. 8. liv. des Rois, ch. 17. & 18.
- Zele du Prophète Elie.** 3. liv. des Rois, ch. 17. & 18.
- PRATIQUES.** 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, & demander à Dieu la grace de mourir plutôt que de manquer à les observer.
2. Les enseigner à ceux qui ne le savent pas.
3. Prendre soin que ses enfans & ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices & aux Instructions de l'Eglise.

XXXVII. Suite du 1. Commandement.

De l'Espérance & de la Charité.

- D. **Q**U'est-ce que l'Espérance ?
- R. **L'**Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance, sa grace en ce monde & le Paradis en l'autre, par les mérites de Jesus-Christ.
- D. **Faites** une acte d'Espérance ?
- R. *Mon Dieu, j'espere vos graces & mon salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.*
- D. **Comment** pèche-t-on contre l'Espérance ?
- R. 1. *Lorsqu'on desespere de son salut.*
2. *Lorsque présument de la bonté de Dieu, on differe de se convertir.*
3. *Lorsqu'en comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.*
4. *Lorsqu'on manque de confiance & de soumission à la Providence de Dieu.*
- D. **Qu'est-ce** que la Charité ?
- R. **La** Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même par dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la Charité?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?

R. En voici quelques-uns. 1. Dieu est en lui-même infiniment aimable.

2. Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant.

3. Tous les jours il nous comble de biens.

4. Il desire sincèrement de nous rendre éternellement heureux.

D. Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?

R. Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & à entendre parler de lui, & lui offrir souvent par amour toutes ses affections, ses pensées & ses actions.

D. Peut-on être sauvé sans la Charité?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu par-dessus toutes choses?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposés à accomplir tous ses Commandemens, quoiqu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable & j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Genese chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, pour notre salut.

2. Faire dans son cœur plusieurs fois le jour des actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre, & quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quelques fois, si on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice du cœur.

XXXVIII. Suite du 1. Commandement.

De l'Adoration de Dieu.

D. Outre la Foi, l'Espérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement ?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration ?

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître. Je vous offre ma vie & tout ce que je possède.*

D. N'adore-t-on pas aussi les Saints ?

R. Non, on n'adore que Dieu seul ; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Est-il bon de les invoquer ?

R. Oui, car ils intercedent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ses grâces.

D. Pouvons-nous honorer leurs Reliques ?

R. Oui, il est juste de les honorer en mémoire des Saints.

D. Pourquoi honorons-nous aussi les Images des Saints ?

R. Parce qu'elles nous représentent les amis de Dieu.

D. N'est-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images ?

R. Non,

R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. Quel est donc l'honneur qu'on leur rend ?

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles représentent, & c'est aux Saints que nous adressons nos prières.

D. En quoi péche-t-on contre l'Adoration qui n'est due qu'à Dieu ?

R. En trois manières. Par idolâtrie, par irrévérence, par superstition.

D. Comment par idolâtrie ?

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est due qu'à Dieu.

D. Comment par irrévérence ?

R. En méprisant ou profanant ce qui est consacré à Dieu.

D. Comment par superstition ?

R. En mettant sa confiance en de certaines paroles & vaines observances que l'Eglise n'approuve point.

D. Donnez-en un exemple ?

R. Ceux qui croient guerir des animaux par de certaines paroles, péchent par superstition.

Martyre des sept Freres, & de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les Vases sacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants & prières de l'Eglise, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans sa chambre ou porter sur soi un Crucifix, pour honorer plus souvent en le voyant, Jesus crucifié pour nous.

XXXIX. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose par ce Commandement.

D. Q U'est-ce que Dieu défend par ce Commandement ?

R. Non,

- R. Il défent, 1. De Jurer mal-à-propos. 2. De blasphémer. 3. De faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.
- D. Qu'est-ce que Jurer ?
- R. C'est prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.
- D. En combien de manieres jure-t-on mal-à-propos ?
- R. 1. En jurant contre la vérité; c'est ce qu'on appelle parjure.
2. En jurant selon la vérité, mais sans nécessité.
3. En jurant de faire quelque chose de criminel.
- D. Celui qui a juré de faire des mauvaises actions, comme de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son serment ?
- R. Non, il feroit un second péché en accomplissant son serment.
- D. Si on a juré de faire quelque chose louable, est-on obligé de l'exécuter ?
- R. Oui, on y est obligé, si en cela on ne fait point de tort au prochain.
- D. Y a-t-il des occasions où il soit permis de jurer ?
- R. Oui, par exemple; quand le Juge l'ordonne & que le serment qu'on fait, est selon la vérité.
- D. Qu'est-ce que le Blasphême ?
- R. C'est une parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints, ou la Religion: & c'est un crime énorme.
- D. Qui sont ceux qui péchent encore contre ce Commandement ?
- R. Ceux qui par colere ou autrement disent qu'ils se souhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peste, ou la possession du démon.
- D. Que nous est-il encore ordonné par ce Commandement ?
- R. Il est ordonné d'accomplir les Vœux qu'on a faits.
- D. Qu'est-ce qu'un Vœu ?

R. C'est une promesse faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à son honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.

D. Péche-t-on en n'accomplissant pas les vœux qu'on a faits ?

R. Oui, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.

D. Est ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux ?

R. Oui, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légèrement.

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Herode.
St. Mathieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelque jurement s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne signifient rien, approche de ceux où on profane le nom de Dieu.
3. Ne point faire de vœu, sur-tout en matière considérable, sans consulter son Confesseur.

XL. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

D. **Q**ue nous est-il ordonné par ce Commandement ?

R. Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, & ce jour est le saint Dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ce jour ?

R. Il faut, 1. L'employer au service de Dieu. 2. S'abstenir des œuvres serviles.

D. Comment doit-on l'employer au service de Dieu ?

R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, & c'est un grand péché d'y manquer.

D. Est-ce assez d'assister de corps à la Messe ?

R. Non, il faut y assister avec attention & dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le Dimanche ?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise, & au Prône dans sa

Paroisse ; & s'occuper pendant le jour à des bonnes œuvres.

D. Qu'entend-on par les œuvres serviles dont il faut s'abstenir ?

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers & gens de métier , pour gagner leur vie.

D. N'y a-t-il point outre le Dimanche, d'autres jours que nous devons pareillement sanctifier ?

R. Oui, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, & de quelques Saints.

D. Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abstenant des œuvres serviles, & s'occupant au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes & Dimanches ?

R. 1. Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses & au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.

3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions & au service divin.

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Macchab. chap. 2.

- PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches & Fêtes assister régulièrement à la Grand-Messe, au Prône & à Vêpres dans sa Paroisse.
2. Employer le reste de la journée en œuvres de piété, comme à visiter & servir les pauvres & malades.
3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres & sœurs, ou à ses enfans.
4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes & Dimanches.

XLI. Du 4. Commandement.

Tes Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

D. **A** Quoi nous oblige le quatrième Commandement ?

- R. Il nous oblige à aimer nos Pere & Mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.
- D. *Qui est-ce qui manque à la première obligation, qui est de les aimer ?*
- R. *C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.*
- D. *Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est de les respecter ?*
- R. *Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.*
- D. *Qui manque à la troisième, qui est de leur obéir ?*
- R. *Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit & murmure, qui quitte leur maison, va à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.*
- D. *Qui manque à la quatrième, qui est de les assister ?*
- R. *Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.*
- D. *Quoi ajoute-t-on, afin que tu vives longuement ?*
- R. *Pourvu que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompense de l'accomplissement de ce Commandement.*
- D. *Dieu accorde-t-il maintenant la même récompense ?*
- R. *Dieu l'accorde quelquefois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.*
- D. *Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce Commandement ?*
- R. *C'est d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.*

D. Ne doit-on honorer que son Pere & sa Mere ?

R. On doit honorer de même ses beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, & autres parens à Proportion de leur âge & de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore selon le quatrième Commandement ?

R. On doit honorer pareillement tous ses Supérieurs, comme le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement ?

R. Il comprend les devoirs des Peres & Meres envers leurs enfans, & des maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels sont ces devoirs ?

R. Ils leurs doivent, 1. L'instruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Absalom & sa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les soirs leur bénédiction.

3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, &c. leur obéir quand il le faut, & ne pas souffrir qu'on en parle mal.

XLII. Du 5. Commandement.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

D. QUE nous défend ce Commandement ?

R. Il nous défend d'offenser la vie du Prochain.

D. Combien de sortes de vies distingue-t-on dans le Prochain ?

R. On en distingue trois, la vie Naturelle, la vie Spirituelle, & la vie Civile.

D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle & la vie Civile ?

R. On entend par la vie Naturelle, la vie du corps ; par la

vie Spirituelle, la sainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. Comment offense-t-on le Prochain dans sa vie Naturelle ?

R. 1. Par pensée, en le haïssant, en lui souhaitant du mal.

2. Par paroles, en lui disant des injures.

3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. A quoi est obligé celui qui a insulté, ou frappé son Prochain ?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il a faite, & tout le tort qui en a suivi.

D. Comment offense-t-on la vie Spirituelle du Prochain.

R. En le portant à offenser Dieu; ce qu'on appelle Péché de Scandale.

D. Comment offense-t-on la vie Civile du Prochain ?

R. En blessant sa réputation.

D. En combien de manieres blesse-t-on la réputation du Prochain ?

R. 1. En l'accusant du mal qu'il n'a pas commis; & cela s'appelle Calomnie.

2. En faisant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'est pas connu; & cela s'appelle Médifance.

D. A quoi le médifant ou le calomniateur est-il obligé ?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a blessée, même en se dédisant lui-même, si cela est nécessaire.

D. Quand les fautes du Prochain sont publiques, est-il permis de s'en entretenir avec malignité ?

R. Non, cette malignité est contraire à la charité.

D. Est-il permis d'écouter la médifance, & d'y prendre plaisir ?

R. Non, car on est souvent coupable du péché que commet celui qui médisant.

*Histoire d'Esther , & la mort funeste d'Aman. Liv
d'Esther , chap. 7.*

- PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un , ne passer le jour sans se réconcilier & lui faire excuse quand on l'a injurié ou maltraité.
2. Procurer la réconciliation des ennemis , & de ceux qui sont en procès.
3. Empêcher les médisances quand on le peut , excuser ceux dont on dit du mal , avertir ceux qui médisent du péché qu'ils commettent.

XLIII. Des 6. & 9. Commandemens.

*Luxurieux point ne seras , de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras , qu'en mariage seulement.*

D. **Q**UE défendent ces deux Commandemens ?

R. Ils défendent tous péchés d'Impureté , & tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. Ne péche-t-on pas contre ces deux Commandemens par pensées , par paroles & par actions ?

R. Oui.

D. Qui sont ceux qui péchent par pensées ?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées deshonnêtes , ou de mauvais désirs.

D. Qui sont ceux qui péchent par paroles ?

R. Ceux qui disent des paroles libertines , immodestes , & à double sens.

D. Qui sont ceux qui péchent par actions ?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur eux , ou sur autrui.

D. Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché ?

R. Il faut en rejeter promptement les premières pensées , recourir à Dieu , & fuir les occasions.

D. Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché ?

R. 1. La compagnie des libertins.

2.

3.

4.

5.

diff

D. Qu

men

R. El

D. Qu

R. 1.

bou

2. 1

3.

Hist

PRATI

sainte

terce

2. Rom

tienn

3. Prati

Conf

4. Etre

s'abil

Le bien

Biens d'

D. Q

R. Q

dans

mêm

D. En c

Proc

R. 1. E

2. E

3. E

domr

aman. Liv

quelqu'un, ne
use quand on

ceux qui font

excuser ceux
à péché qu'ils

mens.

consentement.

ge seulement.

emens ?

pureté, &

le crime.

Commande-

actions ?

s ?

de pensées

, immode-

s ?

touchemens

ntations sur

s premières

ccasions.

de cet horrible

2. La lecture des Romans & des mauvais livres.

3. Les bals, les danses, les comedies.

4. Les tableaux deshonnetés.

5. Les amitiés trop familiares avec des personnes de sexe different.

D. Quel effet funeste l'Impureté cause-t-elle plus ordinairement dans l'ame ?

R. Elle y cause souvent l'oubli du Salut, & l'endurcissement.

D. Quels sont les remedes contre ce malheureux vice ?

R. 1. Mortifier ses sens, & particulièrement ses yeux & sa bouche.

2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie.

3. Travailler & n'être jamais oisif.

Histoire de l'Embrasement de Sodome. Gen. cha. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la sainte Vierge, & demander chaque jour à Dieu par son intercession la Chasteté.

2. Rompre avec les amis qui sont de mauvaises mœurs, & qui tiennent des discours contre la modestie.

3. Pratiquer quelques mortifications, selon le Conseil de son Confesseur.

4. Etre toujours modestement couvert, même dans le tems qu'on s'abille ou qu'on se deshaille.

XLIV. Des 7. & 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens ?

R. Le septième défend de faire tort au Prochain dans ses biens, & le dixième défend d'en avoir même le désir.

D. En combien de manieres peut-on faire tort au Prochain dans ses biens ?

R. 1. En prenant injustement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre sa volonté.

3. En lui causant dans ses biens quelque autre dommage.

Q

- D. *En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de son prochain ?*
- R. *On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.*
2. Par adresse, comme les domestiques, qui déroberent en secret.
3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise.
4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime.
5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou compensations injustes.
- D. *En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain ?*
- R. *Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris.*
2. Ne pas payer ses dettes.
3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs.
4. Ne pas payer la dîme à qui on la doit.
- D. *Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere ?*
- R. *En voici encore trois. 1. Ne pas rendre le dépôt confié.*
2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrés.
3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a trouvées.
- D. *En combien de manieres cause-t-on d'autres dommages au prochain ?*
- R. *En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui.*
2. Conseillant à d'autres de lui faire du tort.
3. Les aidant à le faire.
4. N'empêchant pas qu'on le fasse, quand on en a l'autorité ou la commission.
- D. *A quoi sont obligés tous ceux dont on vient de parler ?*

R. A
d
D. C
r
R. C
d
D. C
R. I
P
le
D. I
R. C
O
D. A
R. A
e
D. C
R. I
Hist
FRA
re
2. D
d
3. R

F
D. C
R. C
té
D. C
R. C
a
D. C
la
R. N

- R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont causé.
- D. Celui qui n'en a pas profité, est-il obligé de même à restituer ?
- R. Oui, il suffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.
- D. Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement ?
- R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé. Par exemple, si on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.
- D. L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?
- R. Oui, sans la volonté de restituer promptement, on ne peut être sauvé ni recevoir l'absolution.

- D. A qui faut-il restituer ?
- R. A celui-là même à qui on a fait du tort, & s'il est mort, à ses héritiers.
- D. Quand faut-il restituer ?
- R. Il faut restituer le plutôt qu'il est possible.

Histoire & punition du larcin d'Achan. Jos. chap. 7.
PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parens sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger.
 2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.
 3. Restituer, si on y est obligé, avant de se présenter à confesse.

XLV. Du 8. Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

- D. **Q**UE défend ce Commandement.
- R. Trois choses, 1. Le mensonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.
- D. Qu'est-ce que *Mentir* ?
- R. C'est parler contre la vérité que l'on connoît, avec dessein de tromper.
- D. Celui qui parle contre la vérité, & qui croit dire la vérité, fait-il un mensonge ?
- R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

- D. Est-il permis de mentir en quelques occasions ?
 R. Non, il n'est jamais permis de mentir.
- D. Mais si on ment pour se rejour ou pour s'excuser ?
 R. C'est toujours un péché.
- D. N'est-il pas permis de mentir pour rendre service au prochain ?
 R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.
- D. Qu'est-ce que Faux témoignage ?
 R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.
- D. A quoi est obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?
 R. A réparer tout le tort que son faux témoignage a causé au prochain.
- D. Qu'est-ce que Juger témérairement ?
 R. C'est juger mal de son prochain sans fondement légitime.
- D. Donnez-en des exemples ?
 R. Celui qui interprète en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne sur de fausses apparences, ou qui lui attribue sans bonne preuve, de mauvaises intentions, fait un jugement téméraire.
- D. En quelles autres manières péche-t-on contre ce Commandement.
 R. 1. En subornant des témoins, c'est-à-dire, en les empêchant de déposer, ou les sollicitant de déposer contre la vérité.
 2. En fabriquant ou supposant de faux contrats ou de faux titres.
 3. En supposant un crime à un innocent.
 4. En ôtant à un accusé les justes moyens de se défendre.
- Histoire du mensonge d'Ananie & de Saphire, & leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.
- PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes & les châtimens de ses parens & de ses maîtres, que de mentir pour s'excuser.

2. Ne
 ceu

Y

D.
 R.

né

D. C

R. Il

A

D. P

R. Pa

ne

D. P

R. Pa

la

D. Q

R. C

Ch

D. D

R. I.

2.

3.

Ess

D. L

Ch

R. O

&

D. C

R. Pa

de

D. Q

R. C

les

2. Ne jamais se servir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

XLVI. De l'Eglise & de ses Commandemens.

- D. Qu'est-ce que l'Eglise ?
 R. L'Eglise est l'Assemblée des Fidèles, gouvernés par notre S. Pere le Pape, & par les Evêques.
- D. Combien y a-t-il d'Eglises ?
 R. Il n'y en a qu'une qui est l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine.
- D. Pourquoi l'appelle-t-on *Apostolique* ?
 R. Parce que le Pape & les Evêques qui la gouvernent, ont succédé sans interruption aux Apôtres.
- D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine* ?
 R. Parce que l'Eglise établie à Rome, est le Chef & la Mere de toutes les autres Eglises.
- D. Qu'est-ce que notre saint Pere le Pape ?
 R. C'est le Vicaire de Jesus-Christ sur la terre, & le Chef visible de l'Eglise.
- D. Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Eglise ?
 R. 1. C'est d'être l'Epouse de Jesus-Christ.
 2. De posséder tous les trésors des mérites de Jesus-Christ.
 3. D'être gouvernée & sanctifiée sans cesse par le Saint-Esprit.
- D. L'Eglise a-t-elle subsisté toujours depuis Jesus-Christ ?
 R. Oui, & elle subsistera toujours malgré les hérésies & les persécutions.
- D. Comment cela ?
 R. Parce que Jesus-Christ lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.
- D. Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer ?
 R. C'est-à-dire qu'elle ne sera jamais détruite, ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la cor-

ruption de mœurs , ni par tous les efforts du démon.

D. *Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?*

R. Ce sont 1. *Les Payens , qui adorent de fausses Divinités , comme les Idoles.*

2. *Les Infidèles qui adorent Dieu , mais qui ne connoissent pas Jesus-Christ.*

3. *Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.*

4. *Les Schismatiques qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs , & qui se séparent d'eux.*

5. *Les Excommuniés , qui à cause de leur désobéissance sont retranchés de l'Eglise.*

D. *Ceux qui sont hors de l'Eglise , sont-ils sauvés ?*

R. *Non , on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.*

Mort terrible de Coré , Dathan & Abiron. Liv. des Nombres , chap. 16.

PRATIQUES. 1. *Prier Dieu particulièrement pour notre saint Pere le Pape & Monseigneur notre Evêque.*

2. *Obéir fidèlement & promptement à leurs Ordonnances : comme quand ils défendent les mauvais livres , s'en défaire aussi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.*

3. *Prier Dieu pour la multiplication & la sanctification des membres de l'Eglise , c'est-à-dire des Fidèles , & pour la conversion de ceux qui ne le sont point.*

XLVII. *Suite de l'Eglise.*

D. **Q**UELS sont les devoirs des Fidèles envers l'Eglise ?

R. *C'est de croire ce qu'elle enseigne , & pratiquer ce qu'elle ordonne.*

D. *Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?*

R. *Parce qu'étant assistée du saint-Esprit , elle est infallible ; c'est-à-dire , qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.*

- D. Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?
- R. Parce qu'elle est assistée du saint-Esprit dans ce qu'elle commande, & qu'elle en a reçu le pouvoir de Jesus-Christ.
- D. Qui sont ceux qui dans l'Eglise ont reçu de Jesus-Christ, le pouvoir de nous enseigner & de nous commander ?
- R. C'est le Pape & les Evêques; & Jesus-Christ leur a promis d'être avec eux, tous les jours jusqu'à la fin des siècles.
- D. Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise ?
- R. Les voici.
Les Fêtes tu sanctifieras, &c. Page 9. & 10.
- D. Est-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?
- R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.
- D. Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se revoltent contre ses Loix ?
- R. Elle les retranche de son Corps, c'est ce qu'on appelle l'Excommunication.
- D. Quel est l'effet de l'Excommunication ?
- R. L'Excommunié ne participe plus au prieres ni aux Sacrements de l'Eglise, il est livré au démon, & s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.
- D. Quels sont les crimes pour lesquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?
- R. 1. Bâttre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission. 3. Ne pas révéler, quand on le doit, ce qu'on sçait-touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâques. 5. D'obéir aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.
- D. Comment doit-on traiter les Excommuniés ?

R. *Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.*

Histoire du Corinthien excommunié par Saint Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinthien, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraie Eglise:

2. Craindre l'Excommunication, s'informer de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre saint Pere le Pape & des Evêques; qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

XLVIII. *De l'Ecriture Sainte.*

D. **O**U sont compris les Mysteres que Dieu a révé-
lé & que l'Eglise enseigne?

R. Dans l'Ecriture sainte & dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture sainte?

R. J'entens des Livres écrits par l'inspiration du saint-
Esprit pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture sainte?

R. En ancien & nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que l'ancien Testament?

R. Ce sont des Livres écrits avant Jesus-Christ, où sa venue
& sa mort ont été prédites.

D. Qu'est-ce que le nouveau Testament?

R. Ce sont des Livres écrits depuis Jesus-Christ par ses
Disciples.

D. Que contiennent ces Livres?

R. 1. La vie & les préceptes de Jesus-Christ, & c'est ce
qu'on appelle son Evangile.

2. Ce que ses Disciples ont écrits pour l'instruction des
Fidèles.

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture sainte?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut souveraine-
ment

ment respecter, & croire sans exception tout ce qui y est contenu.

- D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?
 R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.
 D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?
 R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, & qui a toujours été crû dans l'Eglise.
 D. Comment appelle-t-on cette Doctrine ?
 R. On l'appelle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.
 D. Que signifie ce mot Tradition ?
 R. Une Doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres, jusqu'à nous.
 D. Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, & les Traditions qu'on doit recevoir ?
 R. Par le témoignage & la décision de l'Eglise.
 D. Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?
 R. C'est au Pape & aux Evêques.
 D. Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?
 R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, & avec soumission à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiophie converti en lisant Isaié.
 Acte des Apôtres, chap. 8.

- PRATIQUES. 1. Les Fêtes & Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la sainte Ecriture.
 2. Prendre la permission & l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est à notre portée, & qui nous sera plus utile dans cette lecture.
 3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela & particulièrement pour le Prône de sa Paroisse.

XLIX. De la Priere.

- D. **Q**U'est-ce que la Priere ?
- R. La Priere est une élévation de notre esprit & de notre cœur vers Dieu , pour lui rendre nos devoirs , & lui demander nos besoins.
- D. *Comment notre ame s'éleve-t-elle vers Dieu ?*
- R. 1. Par l'adoration , 2. la louange , 3. le remerciement , 4. la demande , 5. l'offrande que nous lui faisons de nous, ou de ce qui est à nous.
- D. En combien de manieres peut-on prier ?
- R. En deux manieres , de cœur & de bouche.
- D. Comment nomme-t-on ces deux sortes de prieres ?
- R. La Priere du cœur s'appelle Oraison mentale , celle de bouche s'appelle Prieres vocale.
- D. Dans la Priere vocale, suffit-il de prier de bouche ?
- R. Non , il faut y joindre les sentimens du cœur.
- D. Est-il nécessaire de prier Dieu ?
- R. Oui , c'est un de nos plus essentiels devoirs.
- D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel ?
- R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.
- D. Comment faut-il prier ?
- R. Avec humilité , confiance & persévérance.
- D. *Que faut-il encore pour bien prier ?*
- R. *Prier au nom de Jesus-Christ , par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.*
- D. *Quand nos prieres ont toutes ces conditions , Dieu les exauce-t-il toujours ?*
- R. Oui , il les exauce toujours , en la maniere qu'il juge plus utile à notre salut.
- D. *Que doit-on demander dans ses Prieres ?*
- R. *Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu , à notre salut , ou à celui du Prochain.*

D. P
la
R. C
ar
D. L
R. N
au
q
D. N
m
R. O
2.
3.
4.

Prien

PRA
tal
2. CH
Die
ne
3. Ne
not

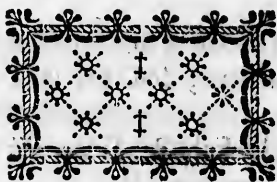
Pour
C
de

- D. Peut-on demander des biens temporels , comme la vie , la santé , &c.
- R. Oui , pourvu qu'on les demande pour une bonne fin , & avec soumission à la volonté de Dieu.
- D. Dans quel tems doit-on prier ?
- R. Nous devrions prier sans cesse , s'il étoit possible : au moins faut-il le faire , le matin & le soir , & lorsque nous assistons à la Messe , & aux autres Offices.
- D. N'y a-t-il pas d'autres occasions où on soit particulièrement obligé de prier Dieu ?
- R. Oui , 1. Lorsqu'on est tenté , ou en quelque péril.
2. Lorsqu'on est malade , ou dans l'affliction.
3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.
4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Prière de Moïse pendant le combat des Amalecites.
Exode , chap. 17.

- PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale , & en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.
2. Chaque jour , à la fin de son travail , aller à l'Eglise s'offrir à Dieu & le prier , ou prendre une demie heure chaque semaine , pour la passer en prière devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels , que par rapport à notre salut , & toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

Pour l'Article des Actions de la Journée. Voyez le Petit Catéchisme , ARTICLE XIV. Exercice abrégé de la Vie Chrétienne , page 27.



C A T E C H I S M E
POUR LES FESTES.

Fête de Noel.

- D. **Q**uelle Fête célèbre-t-on aujourd'hui ?
 R. La Fête de la Naissance du Fils de Dieu.
 D. Que veut dire la naissance du Fils de Dieu ?
 R. C'est que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'est en ce jour qu'il a pris naissance.
 D. Pourquoi s'est-il fait homme comme nous ?
 R. C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché, & des peines de l'Enfer, & nous mériter la vie éternelle par ses souffrances.
 D. Que serions-nous devenus si Jesus-Christ ne nous eût pas rachetés ?
 R. Nous aurions été tous damnés.
 D. Comment nous a-t-il rachetés ?
 R. C'est en souffrant pour nous comme homme, & donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.
 D. Jesus-Christ est donc Dieu & homme tout ensemble ?
 R. Oui, il est Dieu & homme.
 D. Combien y a-t-il de Natures en Jesus-Christ ?
 R. Il y en a deux, la Nature divine & la Nature humaine.
 D. Combien y a-t-il de Personnes en lui ?
 R. Il n'y en a qu'une, sçavoir la Personne de Dieu le Fils.
 D. Où est-ce que le Fils de Dieu est né ?
 R. En Bethléem, petite Ville de Judée.
 D. En quel état est-il né ?

R. Il e
 D. Po
 R. C'e
 org
 mili
 D. Po
 R. C'e
 blef
 2. I
 dret
 fian

Histoir

PRAT
 fon e
 Noel
 quel
 2. Prati
 3. Imit
 où D

D. **Q**
 R. Tr
 2.
 3.
 D. **Q**
 fion
 R. J'e
 ren
 dif
 D. Pe
 R. C
 fon

- R. Il est né dans la pauvreté & l'humiliation.
 D. Pourquoi a-t-il voulu naître en cet état ?
 R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, & nous enseigner par son exemple l'humilité & la patience.
 D. Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant ?
 R. C'est premièrement pour porter toutes nos faiblesses.
 2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, & à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Histoire des circonstances merveilleuses de la Naissance de Jesus-Christ. S. Math. chap. 1. & 2.

- PRATIQUES, 1. Honorer particulièrement Jesus-Christ dans son enfance, & principalement dans le tems qui est entre Noel & la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.
 2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.
 3. Imiter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques comodités.

La Circoncision.

- D. **Q**u'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour ?
 R. Trois choses, 1. Le Mystere de la Circoncision.
 2. Le Nom de Jesus donné au Fils de Dieu.
 3. Le commencement de la nouvelle Année.
 D. Qu'entendez-vous par le Mystere de la Circoncision ?
 R. J'entens que le Fils de Dieu s'est soumis à une cérémonie très-douloureuse de la Loi de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.
 D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis ?
 R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son Sang pour nous, dès sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Mystere?

R. Le Sang que Jesus-Christ a versé en ce jour, & l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore ?

R. Le Nom de Jesus qui fut donné au Fils de Dieu dans sa Circoncision.

D. Que signifie Jesus ?

R. Il signifie *Sauveur*, & on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a sauvé de l'Enfer.

D. Que signifie le Nom de *Christ* qu'on ajoute au nom de Jesus ?

R. *Christ*, signifie, *oint, sacré*: on donne ce nom à Jesus-Christ, parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. Qu'y a-t-il d'admirable dans le Nom de JESUS ?

R. Deux choses; l'une, qu'il est la terreur des Démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidèles.

D. Comment fait-il la confiance des Fidèles ?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son Nom, nous seroit accordé.

D. Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle Année ?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'Année dernière.

2. Une grande reconnoissance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai désir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jesus-Christ en Egypte, & massacre des Innocens.

St. Mathieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre-Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à son service.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos passions, ou de nos mauvaises habitudes.

3. Prononcer & invoquer souvent avec amour & confiance, le saint NOM de JESUS.

D. Q

R. rien

D. Qu

R. C'é

ave

de

D. Est

R. On

on a

D. Qu

R. L'o

cent

mo

D. Po

R. Ep

à ce

mar

Ge

D. Qu

R. J'en

com

Ido

D. Qu

R. C'e

à n

à la

D. L'H

jour

R. Elle

par

allou

Epiphanie ou Fête des Rois

- D. Quelle est la Fête de ce jour ?
- R. C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jesus.
- D. Qu'est-ce que c'étoit que ces Mages ?
- R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse, de la naissance de Jesus-Christ.
- D. Estoit-ce des Rois ?
- R. On le croit ainsi communément, c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.
- D. Que signifioit l'or, l'encens & la myrrhe que les Rois offrirent à Jesus-Christ ?
- R. L'or, signifioit que Jesus-Christ étoit Roi; l'encens, qu'il étoit Dieu; & la mirrhe, qu'il devoit mourir comme homme.
- D. Pourquoi nomme-t-on cette Fête *Epiphanie* ?
- R. *Epiphanie* signifie *manifestation*; on donne ce nom à cette Fête; parce qu'en ce jour Jesus-Christ se manifesta, ou se fit reconnoître & adorer par les Gentils.
- D. Qu'entendez-vous par les Gentils ?
- R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme des Juifs, & dont la plupart adoroient les Idoles.
- D. Quelle part avons-nous à ce Mystere ?
- R. C'est par ce Mystere que Jesus-Christ a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foi & à la connoissance de son Evangile.
- D. L'Eglise n'honore-t-elle que ce Mystere en ce jour ?
- R. Elle honore encore 1. Le Baptême de Jesus-Christ par Saint Jean Baptiste.

2. Le premier de ses miracles, qu'il fit aux Noces de Cana.

D. Pourquoi honore-t-on ces trois Mysteres en un même jour?

R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jesus-Christ étoit envoyé de Dieu son Pere, pour nous instruire & nous sauver.

L'eau changée en vin aux Noces de CANA. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appelé à la foi & à la connoissance de Jesus-Christ.

2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à Jesus-Christ, à l'imitation des saints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification

De la Vierge MARIANNE

Quel Mystere honore-t-on ce jour?

R. C'est en ce jour que la sainte Vierge offrit Jesus-Christ son fils à Dieu dans le temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée, selon la Loi de Moïse.

D. Avait-elle besoin d'être purifiée?

R. Non, mais son humilité lui fit prendre part à cette cérémonie instituée pour les pécheurs.

D. Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la sainte Vierge?

R. Les Sentimens d'une sincere dévotion.

D. Pourquoi cela?

R. A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est Mere de Dieu.

D. A cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.

D. Quelle

D. Quelle est la principale priere dont l'Eglise se sert pour l'invoquer ?

R. C'est l'*Ave Maria*.

D. De quoi est composée cette priere ?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de sainte Elizabeth, & de celles de l'Eglise.

D. Quelles sont les paroles de l'Ange ?

R. Ce sont celles qu'il dit à la sainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de Dieu dans son sein, *Je vous salue, pleine de graces, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que le saint-Esprit habite en la sainte Vierge, & qu'il l'a remplie de ses graces d'une maniere admirable.

D. Quelles sont les paroles de sainte Elizabeth ?

R. Celles que cette Sainte dit à la sainte Vierge, qui venoit l'honorer de sa visite, *Vous êtes benie entre les femmes, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que la sainte Vierge est Mere de Dieu ; nous l'honorons en cette qualité, & nous bénissons Dieu de nous avoir donné son Fils par elle.

D. Quelles sont les paroles de l'Eglise ?

R. Ce sont celles-ci, *Sainte Marie Mere de Dieu, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation de la Sainte Vierge, & sanctification de St. Jean

St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la sainte Vierge.

2. Célébrer ses Fêtes avec une dévotion particulière, approcher ces jours là des Sacremens.

ix Noces

es en un

ême fin,

us-Christ

rious inf-

S. Jean,

appelé à 14

n'ont pas le

saints Rois,

uvres.

erge offrit

ble, & s'y

on la Loi

part à cette

t-ils avoir

qu'elle est

rde à ceux

D. Quelle

3. Défendre la gloire & le culte de la sainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.
4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque Image de la Vierge, qui exite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche gras, & de la Gourmandise.

- D. **Q** U'est-ce que la Gourmandise ?
- R. **Q** La Gourmandise est un amour déréglé du boire & du manger.
- D. Quelles sont les especes les plus ordinaires de ce péché ?
- R. 1. Boire & manger avec excès.
2. Se nourrir avec trop de sensualité & de dépense.
3. Rompre les jeûnes & les abstinences de l'Eglise.
- D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire & la plus dangereuse ?
- R. C'est l'Yvrognerie.
- D. Quels sont les funestes effets de l'Yvrognerie ?
- R. L'abrutissement de la raison, les querelles & l'impureté.
- D. L'yvrognerie est-elle un grand péché ?
- R. Oui, les yvrognes sont en horreur à Dieu & aux hommes.
- D. Quelle est la punition de la Gourmandise ?
- R. En l'autre vie un feu & une soif éternelle : en celle-ci, l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, & souvent une mort funeste.
- D. Que pensez-vous de ceux qui dans ces temps-ci, font des débauches, courent les rues en masques, fréquentent les bals & les cabarets ?
- R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, & qu'il faut fuir leur compagnie.
- D. Que faut-il faire encore ?
- R. Il seroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, & d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. Pour
Carê
sieurs

R. C'est

man

que

H

PRATI

2. Dans

mortif

3. S'abst

4. Penda

ci, l'

& de

D. **Q**

R. C'e

D. Qu

R. Qua

ment

Vena

D. Pou

R. C'e

de f

2. F

pen

3. F

D. En

serv

R. Il e

& à

met

D. Le

- D. Pourquoi dans les trois jours qui précèdent le Carême, le Saint Sacrement est-il exposé en plusieurs Eglises ?
- R. C'est pour y attirer les Fidèles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balibazar. Daniel, chap. 5.

- PRATIQUES. 1. Craindre & éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas se priver de quelque chose par esprit de mortification.
3. S'abstenir de manger hors des repas sans nécessité.
4. Pendant que Dieu est offensé par des débauches de ce temps-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion & de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

- D. **Q**ui est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême ?
- R. C'est l'Eglise.

- D. Que portent ses Commandemens ?
- R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, & le Carême entierement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi méme.

- D. Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême ?
- R. C'est, 1. pour nous faire souvenir de l'obligation de faire pénitence.
2. Pour honorer le Jeûne de Jesus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.
3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.
- D. En quoi consiste le Jeûne que nous devons observer ?
- R. Il consiste particulièrement à s'abstenir de viande, & à ne faire qu'un repas ; & par tolérance on permet une collation legere.
- D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même ?

R. Autrefois il étoit bien plus sévère : on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le soir, & on pratiquoit d'autres austérités.

D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise désire de nous ?

R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil & nos divertissemens ordinaires, & que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?

R. L'aumône, la retraite, le silence, la prière, l'assistance aux Sermons.

D. L'Eglise ordonne-t-elle d'autres Jeûnes que le Carême ?

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore ?

R. Dans les quatre saisons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, Vendredi, & Samedi ; c'est ce qu'on appelle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore ?

R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis & Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jesus-Christ & tentation du Démon.

S. Mathieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour sanctifier son jeûne, & semieux préparer à la Fête de Pâques,

3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.

4. Quand on a raison d'obtenir la dispence du jeûne, y suppléer par des aumônes : cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, & s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

- D. **L** Aquelle est-ce des trois Personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous ?
- R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.
- D. Le Pere & le St. Esprit se sont-ils faits hommes ?
- R. Non, il n'y a que le Fils.
- D. Quel jour ce Mystere s'est-il accompli ?
- R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.
- D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?
- R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Mystere à la bienheureuse Vierge Marie.
- D. Quelle vertu fit-elle paroître alors ?
- R. Une pureté admirable, craignant d'être mere de Dieu au préjudice de sa chasteté.
- D. Comment cependant y consentit-elle ?
- R. Parce que l'Ange l'assûra qu'elle seroit toujours Vierge.
- D. Qu'arriva-t-il alors ?
- R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps & une ame semblables aux nôtres, qu'il unit à sa Divinité.
- D. La sainte Vierge est donc la mere de Dieu ?
- R. Oui, elle est la Mere de Dieu.
- D. Comment cela ?
- R. C'est qu'elle a conçu dans son sein & mis au monde le Fils de Dieu fait homme.
- D. Saint Joseph époux de la sainte Vierge, n'étoit-il pas le pere de Jesus Christ ?
- R. Non, il n'étoit que son pere nourricier.
- D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entièrement semblable aux nôtres ?

- R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché & l'ignorance.
- D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il réduit à un état si humiliant?
- R. 1. C'est pour nous montrer son amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grace.
- D. Quelle instruction la sainte Vierge nous donne-t-elle par son exemple dans ce Mystère?
- R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, & à la conserver soigneusement.

Histoire du Mystère, & celle de la Naissance de St. Jean.

S. Luc, chap. 1.

- PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jésus-Christ, s'occuper aux emplois les plus vils de la maison, obéir volontiers à tout le monde, garder le silence, quand on est repris ne point s'excuser, &c.
2. Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour.
3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, & craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Passion de Jésus-Christ.

- D. **Q**UELS Mystères honorons-nous dans ce saint temps?
- R. Les Mystères de la Passion & de la Mort de JESUS-CHRIST.
- D. Est-ce que notre Seigneur a souffert & qu'il est mort?
- R. Oui, il a souffert toutes sortes de tourmens, & a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.
- D. Racontez-nous-en quelques circonstances?
- R. Le Jeudi au soir après avoir institué l'Eucharistie,

il souffrit dans le Jardin des Olives une si violente agonie, qu'il eut une sueur de sang, Judas un de ses Apôtres le livra aux Juifs, qui le lièrent comme un criminel, & le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il ensuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux insultes des Soldats, qui lui firent toutes sortes d'outrages, lui donnant des soufflets & se moquant de lui. Il fut traîné le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode; celui-ci le traita comme un insensé. Ensuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que souffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix pesante, & on le força de la porter sur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ses pieds & dans ses mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de souffrir tous ces tourmens ?

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc les a-t-il soufferts ?

R. C'est par amour pour les hommes, & pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. C'est donc pour nos péchés qu'il est mort ?

R. Oui, c'est pour les expier.

D. Et quand nous offensons Dieu, que faisons-nous ?

R. Nous renouvelons dans notre cœur la Passion & la Mort de Jesus-Christ.

D. A la vue des tourmens que Jesus a soufferts pour nous, quels sentimens devons-nous avoir ?

- R. 1. Des sentimens de compassion, à la vue de ces horribles supplices.
2. D'amour & de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.
3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.
4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus, pour expier nos péchés.

Recit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire.

S. Mathieu, chap. 27. & S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ, chaque jour en rappeler le souvenir, & en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jesus-Christ, sans murmurer & sans nous plaindre, & prier pour nos persécuteurs,

Pâques. Resurrection de Jesus-Christ.

D. **Q**u'entendez-vous par la Resurrection de Jesus-Christ ?

R. J'entends que le troisième jour après sa mort, son Ame se réunit à son Corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le Corps de Jesus ressuscita-t-il ?

R. Il ressuscita immortel & impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il ressuscité ?

R. C'est, 1. Pour prouver sa Divinité, & la vérité de son Evangile.

2. Pour nous montrer dans son Corps l'image de la resurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ ?

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jesus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps ?

R. Les

R. I
or
&
D. C
R. C
ta
fr
pr
au
F
tra
C
D. N
su
R. O
D. Q
R. C
nit
da
D. O
R. Da
c'e
cey
Histo
PRAT
souff
de no
2. VIV
faire
avec

R. Les mêmes avantages du Corps de Jesus-Christ : on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité & la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms ?

R. On entend par la *clarté* que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la maniere des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jesus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas dès cette vie participer à la Resurrection de Jesus-Christ ?

R. Oui, on le peut par la resurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous resurrection spirituelle ?

R. C'est la resurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace.

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace ?

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Histoire du Feu caché, trouvé par Nebemias. 2. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la resurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscités spirituellement avec Jesus-Christ.

Ascension de Jesus-Christ.

- D. Combien de temps Jesus-Christ vécut-il sur la terre après sa Resurrection ?
- R. Il y resta quarante jours , vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.
- D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là ?
- R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa Resurrection.
- D. Comment se sépara-t-il d'eux ?
- R. Il les conduisit sur une montagne , & là en présence de ses Disciples , il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.
- D. Y fut-il enlevé par les Anges ?
- R. Non , il n'avoit pas besoin de leur secours , il s'éleva par sa propre vertu.
- D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu ?
- R. Non , puisque en tant que Dieu il est par-tout , mais il y monta en tant qu'homme.
- D. Pourquoi Jesus-Christ monta-t-il au Ciel ?
- R. C'est , 1. Parce que le Ciel est le séjour des corps glorieux & résuscités.
2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.
3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel , & nous y préparer une place.
- D. Pourquoi dites-vous , qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?
- R. C'est qu'avant lui personne n'y étoit entré , & qu'il devoit y entrer le premier.
- D. Est-ce qu'Abraham , Moïse & les autres Saints de l'ancien Testament n'étoient pas encore dans le Ciel ?
- R. Non , ils attendoient dans les Lymbes la venue de Jesus-Christ , & ils ne sont entrés au Ciel qu'avec lui. T

D. C
R. Il
fo
D. C
R. U
C
&
Elie e
PRA
mo
2. To
mé
ced

D. C
R. T
D. C
R. D
A
Sa
ce
D. Q
R. L
Sa
ma
fan
D. Q
R. L
au
da
ni
D. L
A
R. Il

- D. Que fait Jesus-Christ dans le Ciel ?
 R. Il nous sert d'avocat & de mediateur auprès de son Pere.
 D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête ?
 R. Un grand desir d'aller au Ciel, où est Jesus-Christ, & une grande confiance dans ses merites & sa mediation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv. des Rois, ch. 4.

- PRATIQUES. 1. Regarder souvent le Ciel, & soupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jesus-Christ.
 2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la mediation de Jesus-Christ, le priant avec confiance d'interceder pour nous auprès de son Pere.

Pentecôte. Descente du Saint-Esprit.

- D. **Q**U'est-ce que le Saint Esprit ?
 R. **Q**C'est la troisieme Personne de la Sainte Trinité.
 D. Comment est-il descendu sur terre ?
 R. Dix jours après l'Ascension de Jesus-Christ, les Apôtres étant en prières avec la sainte Vierge, le Saint-Esprit sous la forme de langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.
 D. Que signifioient ces langues de feu ?
 R. Le feu signifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Esprit venoit allumer en eux, & les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.
 D. Quel fut l'effet de ce prodige ?
 R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussitôt l'Evangile dans Jerusalem, & ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens, ni la mort.
 D. Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres ?
 R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

- D. Pourquoi se communique-t-il à l'Eglise ?
 R. C'est pour la conduire, l'enseigner & la sanctifier jusqu'à la fin du monde.
 D. Ne se communique-t-il pas aussi à chacun de nous ?
 R. Oui, aussi nos ames & nos corps sont appellés les Temples du Saint-Esprit.
 D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Esprit ?
 R. A ne pas souiller par le péché le Temple consacré par la présence du Saint-Esprit.
 D. Quel est le Sacrement qui donne le Saint-Esprit ?
 R. C'est la Confirmation.
 D. Quelles dispositions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Esprit ?
 R. Les voici. Le désir, la priere, & la pureté du cœur.
 D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?
 R. J'entens l'horreur du péché, & le détachement des choses de ce monde.
 D. A quoi peut on connoître si on a reçu le Saint-Esprit ?
 R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zele pour sa gloire, & du courage pour suivre les maximes de Jesus-christ.

Miracles des Apôtres, leur prison, & leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. & 5.

- PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Esprit de venir en nous avec toutes ses graces : faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.
 2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Esprit, & y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéissance, l'attachement aux biens de ce monde.



Fête de la Sainte Trinité.

- D. **Q** U'est-ce que la Sainte Trinité ?
- R. C'est un Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit.
- D. Qu'est-ce que la Foi nous apprend de ce Mystere ?
- R. Elle nous apprend que le Fils est engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint-Esprit procedo de toute éternité du Pere & du Fils.
- D. Que nous enseigne-t-elle encore ?
- R. Que ce sont trois Personnes distinctes, égales cependant en toutes choses, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.
- D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela ?
- R. Non, c'est un Mystere qu'il faut croire simplement & qu'on ne peut comprendre.
- D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?
- R. Non, c'est un Mystere dont les sens ne peuvent se former d'images.
- D. Pourquoi cependant représente-t-on quelquefois, Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, & le saint-Esprit comme une colombe ?
- R. Ce sont de foibles symboles dont on se sert pour donner une idée grossiere des attributs des trois Personnes Divines.
- D. Comment cela ?
- R. 1. On représente Dieu le Pere comme un vieillard, pour désigner son éternité & sa sagesse.
 2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'est fait homme, pour nous.
 3. Le saint-Esprit comme une colombe, parce qu'il a paru sous cette figure pour signifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe est le symbole.

- D.** Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête ?
- R.** C'est de faire rendre à la sainte Trinité les hommages que nous lui devons, sçavoir l'adoration & l'action de grâces.
- D.** Comment devons-nous adorer la Trinité ?
- R.** En deux manières, intérieurement & extérieurement.
- D.** Comment l'adore-t-on intérieurement ?
- R.** Par les sentimens de notre ame qui reconnoît sa puissance, & se soumet à toutes ses volontés.
- D.** Est-ce assez d'adorer Dieu intérieurement ?
- R.** Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.
- D.** De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de grâces ?
- R.** De trois grâces, particulièrement ; 1. De nous avoir créés à son image ; 2. De nous avoir rachetés par la mort de Jésus-Christ ; 3. De nous sanctifier par la venue du saint-Esprit dans nos cœurs.

Histoire du Baptême de Jesus-Christ. S. Math. chap. 3.
PRATIQUES. 1. Tous les jours à son réveil adorer la sainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre sanctification.

2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquesfois, pour adorer Dieu, & supplier autant qu'il est en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, & qui ne songent point à lui.

Fête du Saint Sacrement.

- D.** Quand est-ce que le saint Sacrement a été institué par notre Seigneur ?
- R.** C'est le Jeudi saint la veille de sa mort.

- D. Pourquoi l'a-t-il institué ?
- R. Pour nous montrer l'excès de son amour, en donnant son propre Corps pour la nourriture de nos ames.
- D. Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solennité ?
- R. C'est qu'étant occupée le Jeudi saint par la Passion de Jesus-Christ, elle ne peut donner les marques de joie, que demande un si grand bienfait.
- D. Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête ?
- R. C'est 1. De montrer la fermeté de sa foi sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie.
2. De rendre au Fils de Dieu, présent dans ce Mystere, tous les hommages que la reconnoissance nous inspire.
3. De réparer par ses adorations, les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.
- D. Qui sont ceux qui offensent Jesus-Christ dans ce Sacrement ?
- R. Ce sont 1. Les Héretiques, qui refusent de croire sa présence réelle dans l'Eucharistie.
2. Les impies, qui le reçoivent indignement.
3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.
- D. Pourquoi porte-t-on le saint Sacrement dans les rues ?
- R. C'est 1. Pour reconnoître la puissance souveraine de Jesus-Christ, qui comme notre Roi, doit triompher dans les Villes de son obéissance.
2. Pour sanctifier par sa présence nos rues & nos maisons.
3. Pour exciter par ce spectacle la foi & la piété des Fidèles.
- D. Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour Jesus-Christ.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jesus-Christ ne pouvoit nous donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de là ?

R. Qu'à un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous serions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les noces de son Fils. S. Mathieu, chap. 22.

PRATIQUES. 1. Être assidus pendant l'Octave, & passer quelque temps chaque jour, devant le Saint Sacrement exposé : s'associer à d'autres personnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, Jesus-Christ restant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique si peu de chrétiens songent à les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on passera ainsi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystère; lui demander la victoire de nos passions, & la grâce de l'aimer de plus en plus; prier pour l'Eglise & la conversion des pécheurs.

Affomption de la sainte Vierge.

D. Qu'entendez-vous par l'Affomption de la sainte Vierge ?

R. Nous entendons que la sainte Vierge après sa mort fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au dessus de tous les Anges & de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cause de sa grande dignité & de sa grande sainteté.

D. Quelle est cette dignité ?

R. Celle

R. Ce
dig
D. En
R. 1.
tuel
2.
selo
l'Es
Con
3.
plus
sa m
D. Qu
de l
R. Des
D. Pou
R. Par
deve
D. Pou
R. Par
tion
D. Dan
parti
R. 1. A
mou
2. P
tété.
D. Que
sa pr
R. L'in
D. Que
elle ?
R. Son
sa pu

R. Celle de la Mere de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. En quoi consiste sa grande sainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célèbre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la sainte Vierge ?

R. Des sentimens de joie & de confiance.

D. Pourquoi des sentimens de joie ?

R. Parce que la sainte Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. Pourquoi des sentimens de confiance ?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particulièrement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection ?

R. L'imitation de ses vertus.

D. Quelles vertus doit-on particulièrement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité & sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, & qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle ?

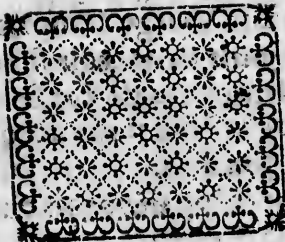
R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Histoire de Judith qui délivre le peuple juif, Liv. de Judith, chap. 10. & suivans.

PRATIQUES. 1. Invoker la sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion-cette Priere de l'Eglise, *Sainte Marie mere de Dieu, &c.*

2. Pratiquer plus particulièrement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Reciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les Mysteres, & les vertus de la sainte Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.



A

D. P

D. Qu
R. C'
de l'
D. Qu
R. L'

leme
de N
& du
D. Ser
K. Ou
notre

D. Po
R. Po
I. L
leur

2. C
dans
3. C
qui

D. Que
comm
R. Il fa
prép
s'il a

D. Com
R. Il y
pêche

I N S T R U C T I O N
P O U R P R E P A R E R
A L A P R E M I E R E C O M M U N I O N .

Instruction préparatoire.

D. **P**our quel dessein êtes-vous rassemblés ici ?
R. C'est pour nous préparer à faire notre première Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre première Communion ?

R. C'est recevoir pour la première fois le très-saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement permanent qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Âme & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les especes ou apparence du pain & du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier ?

R. Oui, & le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela ?

R. Pour trois raisons.

1. Parce que c'est J'esus-Christ lui-même, notre Rédempteur & notre Sauveur que nous recevrons.

2. C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses grâces.

3. C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant ?

R. Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se prépareroit avec tout le soin possible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maison.

D. Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand bonheur ?

R. Il y a quatre choses à faire. 1. Purifier son cœur de tout péché par la pénitence. 2. Corriger ses mauvaises habitu-

des. 3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes. 4. Faire souvent des prieres pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de venir en nous, & de nous remplir de son saint amour.



PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, autrement appelle la
CONFESION.

§. I. De la Pénitence en général.

D. QUELLE est la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion ?

R. C'est de purifier son cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général ?

R. Par la Pénitence j'entens deux choses. 1. Une vertu qui nous fait detester & expier nos péchés. 2. Un Sacrement institué pour les remettre.

D. Pourquoi nomme-t-on ces deux choses d'un même nom ?

R. C'est que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de Pénitence, & que sans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession & la Satisfaction.

D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchés actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grâce sanctifiante.

D. Quel

R. Elle

péché

3. El

peine

cœur

D. Comm

cœur

R. L'am

bonté

D. Tous

R. Non

disposit

D. Quell

pour fa

R. Il faut

1. Exa

2. S'ex

fense

3. Dec

4. Etre

D. Que p

tions a

R. Je dis

mais q

D. QU'ef

R. Exa

dans sa

declarer

D. Est-il

que de

R. Oui,

D. Pourq

R. Parce

s'tre ex

D. Comm

R. Par b

- D. Quel effet produit cette réconciliation ?
- R. Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché. 2. Elle donne des forces contre les tentations. 3. Elle change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle. 4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.
- D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?
- R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.
- D. Tous ceux qui vont à Confesse en reçoivent-ils les effets ?
- R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.
- D. Quelles sont ces dispositions, ou, combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession ?
- R. Il faut faire quatre choses.
1. Examiner sa conscience.
 2. S'exiter à la contrition, & au ferme propos de ne plus offenser Dieu.
 3. Declarer tous ses péchés à un Prêtre.
 4. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu & à son prochain.
- D. Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence ?
- R. Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilège.

§. II. De l'Examen de conscience.

- D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?
- R. Examiner sa conscience, c'est rappeler soigneusement dans sa mémoire. les péchés dont on est coupable, pour les declarer au Prêtre.
- D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser ?
- R. Oui, cela est absolument nécessaire.
- D. Pourquoi ?
- R. Parce que si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.
- D. Comment faut-il examiner sa conscience ?
- R. Pour bien examiner sa conscience, il faut, 1°. Se recueillir

quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la courte Priere suivante ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu donnez-moi la lumiere necessaire pour connoître mes péchés, & la grace pour les detester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon saint Ange gardien, de mes saints Patrons N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeler dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la derniete Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

2°. Sur les sept péchés Capitaux.

3°. Sur les devoirs de son état.

4°. Sur ses habitudes & passions dominantes.

5°. Sur les personnes que l'on a fréquentés, & les lieux où l'on a été.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?

R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où l'on est : par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître & lui obéir, & c'est li-dessus qu'il doit s'examiner.

D. Comment faut-il s'examiner ?

R. En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions & ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.

D. Quel moyen de rappeler dans son esprit toutes ces choses ?

R. C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux personnes qu'on a fréquenté, & au travail qu'on a fait.

D. Combien de tems faut-il mettre à examiner sa conscience ?

R. Le temps qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante.

D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son esprit ?

R. Il faut les repasser avec douleur & amertume de cœur de les avoir commis, & non pas comme on songeroit à une chose indifférente.

D. Par où
R. Il faut

§. III.

D. QU'est

R. La C

Dieu, :

D. Comb

R. Il y en

nom de

Attritio

D. Qu'est

R. La Co

parce qu

D. Quel e

R. L'effet

Dieu, l

ment de

D. Qu'est

R. La Co

Dieu, :

cause de

pose à é

tion éter

D. Quel e

R. C'est d

le Sacre

D. Dans

l'Absolu

R. Il faut

la volon

ferer L

conséqu

D. Dans q

pour se C

R. Il faut

conscien

la Confe

D. Celui c

voit pou

péché ?

- D. Par où faut-il finir son Examen ?
 R. Il faut finir par un Acte de Contrition.

§. III. De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.

- D. QU'est-ce que la Contrition ?
 R. La Contrition est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offenser.
 D. Combien y a-t-il de sortes de Contrition ?
 R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, & la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.
 D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?
 R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.
 D. Quel est son effet ?
 R. L'effet de la Contrition parfaite est de reconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.
 D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?
 R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie, qu'à cause de la laideur propre du péché, où parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.
 D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?
 R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.
 D. Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution ?
 R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préférer Dieu & sa loi à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il l'aime.
 D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se Confesser ?
 R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, & lorsque le Prêtre donne l'Absolution.
 D. Celui qui recevoit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, seroit-il un grand péché ?

R. Oui, il feroit un sacrilège, parce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. J'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, & je propose moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser, & de faire pénitence.*

§. IV. Des qualités que doit avoir la Contrition.

D. Quelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. Il faut que la Contrition soit 1°. Surnaturelle. 2°. Intérieure. 3°. Universelle. 4°. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles également nécessaires à la Contrition parfaite & à l'Attrition ?

R. Oui, sans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition surnaturelle ?

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, & non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchés à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition ?

R. Non, sa contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition intérieure ?

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, & ne pas se contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t-il toujours une bonne contrition ?

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition universelle ?

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, & particulièrement les péchés mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchés, hors d'un seul péché mortel

morte

R. Non

D. Qu'e

R. J'ent

de tou

D. Doit

voir p

cher

R. Oui,

D. Est-il

comme

qu'on

R. Cela

le cœur

ser Die

§.

D. Que

R. De

2°. Co

D. Que

Contri

R. Il faut

& mêm

D. Que

Contri

R. Il faut

tifs cap

D. Quel

R. Il y e

D. Quel

R. C'est

horrible

Pest au

D. Quel

R. Les pé

possible

ternité.

D. Quel

R. Les bi

ce inonc

mortel, auroit-on une bonne contrition ?

R. Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition souveraine ?

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde ?

R. Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps ?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur à souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

§. V. Des moyens d'avoir une bonne Contrition.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Deux choses. 1^o. La demander à Dieu avec fervent.

2^o. Coöperer à cette grace avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition ?

R. Il faut employer les Prières, le saint Sacrifice de la Messe, & même faire quelques bonnes œuvres dans la vue de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour coöperer, fidelement à la grace de la Contrition ?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs ?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier ?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort & pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second ?

R. Les peines que merite un seul péché mortel dont il est impossible de comprendre la rigueur, & qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel est le troisieme ?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre ; sçavoir, en ce monde la grace de Dieu & le repos d'une bonne conscience;

& dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

- D. Quel est le quatrieme ?
 R. C'est la Passion de Jesus-Christ qui nous a tant aimé, & dont nos péchés ont causé la mort.
- D. Quel est le cinquieme ?
 R. C'est l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps & pour l'ame.
- D. Quel est le sixieme ?
 R. C'est l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offensé, prend soin de nous en ce monde, & nous prepare en l'autre son Royaume celeste.
- D. Quel est le septieme ?
 R. C'est la bonté infinie de Dieu considéré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, est si bon & si aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenser.
- D. Entre tous ces motifs, quels sont les plus parfaits & ceux auxquels il est plus à propos de s'arrêter ?
 R. Ce sont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, & particulièrement c'est le dernier.
- D. *Y a-t-il des Chrétiens, qui allant à Confesse, n'ont point une véritable contrition, quoi qu'ils croient l'avoir ?*
 R. *Oui, il y en a plusieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition, quand ils en ont prononcé un Aëte du bout des levres.*
- D. *Y a-t-il quelques marques pour connoître si la contrition qu'on a est véritable ?*
 R. *Il y en a trois.*
- D. *Quelie est la premiere ?*
 R. C'est quand on se sent si touché qu'on voudroit pour beau coup n'avoir jamais offensé Dieu.
- D. *Quelle est la seconde ?*
 R. C'est quand on s'est approché du Confesseur avec une disposition sincere, de se soumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, soit pour la Pénitence, soit pour le retardement de l'Absolution.
- D. *Quelle est la troisieme ?*
 R. C'est quand on a le desir & le soin d'expier ses péchés par la Pénitence, & les bonnes œuvres.

§
 D. **E**
 R. avoi
 D. *Qu*
 R. *Il y*
tout
un h
Die
 D. *Qu*
 a un
 R. *Il y*
 1. Si
 ma
 2. Si
 3. Si l
 D. *Qui*
 Et f
 R. *Celu*
 taire.
 D. *Com*
 retou
 R. *On l*
 D. *Ce p*
 R. *Oui,*
 titude
 D. *Où co*
 R. *Elles*
finale.
 D. *Qu'è*
finale
 R. *S'ente*
touche
de celu
l'avon

§. VI. *Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.*

D. Est-ce assez d'être mari des péchés qu'on a commis ?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'est-à-dire, avoir une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

D. Quelles dispositions doivent accompagner le ferme propos ?

R. Il y en a deux. La première, c'est un courage ferme pour tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. La seconde, c'est un humble aveu que nous ne ferons rien sans la grace de Dieu, que nous esperons recevoir de lui par J. C.

D. Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on se separe des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.

2. Si l'on travaille à détruire ses mauvaises habitudes.

3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Qui est celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon & ferme propos ?

R. Celui qui après ses Confessions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchés.

D. Comment appelez-vous le péché que commet celui qui retombe ainsi ?

R. On l'appelle le péché de rechute.

D. Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres ?

R. Oui, parce qu'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice, & de mépris de Dieu.

D. Où conduisent ordinairement les fréquentes rechutes ?

R. Elles conduisent à l'endurcissement & à l'impénitence finale.

D. Qu'entendez-vous par l'endurcissement & l'impénitence finale ?

R. J'entens par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien ; & par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui ayant différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.

§. VII. De la Confession ou accusation de ses péchés.

- D. QU'est-ce que la Confession ?
 R. La Confession est la déclaration que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre, pour en avoir l'Absolution.
- D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?
 R. Elle doit être humble, sincère & entière.
- D. Qu'est-ce à dire que la Confession doit être *humble* ?
 R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféremment comme une histoire ; mais qu'on s'en accuse avec le regret & la confusion d'un criminel devant son Juge.
- D. Qu'est-ce à dire que la Confession soit *sincère* ?
 R. La Confession est sincère lorsqu'on dit simplement les péchés comme on les connoît, sans exagération ni excuse.
- D. Qu'est-ce à dire que la Confession soit *entière* ?
 R. La Confession est entière lorsqu'on déclare tous ses péchés au moins mortels.
- D. Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis ?
 R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, & les circonstances considérables.
- D. Donnez-en un exemple.
 R. Par exemple ; si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé ; il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint qu'on l'a prise.
- D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il un bonne Confession ?
 R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilege, quand même il accuseroit tous les autres péchés.
- D. A quoi feroit-il obligé ?
 R. A Recommencer sa Confession, & accuser en particulier, le crime qu'il a commis en cachant son péché.
- D. Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quel que péché ?
 R. Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de surmonter cette honte. 2. Regarder la confusion que l'on a en s'accusant, comme la première pénitence qu'il faut faire de

ses
 tifs
 D. Qu
 R. En
 com
 lors
 cou
 ble
 aut
 D. P
 R. v
 D. Ton
 sorte
 R. No
 le P
 pari
 cela
 D. En
 choi
 R. No
 piét
 D. Si l
 R. Il fa
 marq
 D. Pou
 men
 R. Ils l
 chis
 & q
 bien
 bleff

ses péchés. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. Quels sont ces motifs ?

R. En voici quelques-uns. 1. L'énormité du Sacrilège qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel.

2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'Univers. 3. Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur. 4. Pas un des autres péchés confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.

§. VIII. A qui on doit se Confesser.

D. PEUT-on se confesser à toutes sortes de Prêtres ?

R. Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.

D. Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchés ?

R. Non, il y a des péchés plus énormes, dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution; c'est pour cela qu'on les appelle des cas réservés.

D. Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire ?

R. Nous devons choisir celui qui a le plus de lumière, & de piété, & qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. Si le Confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire ?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il marque, & exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution ?

R. Ils la doivent refuser. 1. A ceux qui ignorent leur Catéchisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, & qui ne se reconcilient pas. 3. A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans le vouloir restituer. 4. A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la

réparer. 5. A ceux qui sont dans l'habitude du péché, & ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui sont dans l'occasion prochaine du péché, & qui ne la veulent pas quitter.

- D. Quelle Confession doivent faire ceux qui se preparent à la premiere Communion ?
 R. Il est à propos qu'ils fassent une Confession générale de toute leur vie.
 D. Pourquoi ?
 R. 1. Pour réparer les autres Confessions qu'ils pourroient avoir mal faites, 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappelant le souvenir de tous les péchés qu'ils ont commis depuis l'usage de raison.

§. IX. De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser.

- D. QUand on est arrivé à l'Eglise pour se confesser, qu'est-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre ?
 R. Trois choses. 1. Demander à Dieu la grace de se bien confesser. 2. Rappeller dans sa memoire ses péchés, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveler sa contrition.
 D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?
 R. Il faut 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de manière qu'on ne le regarde pas en face. 2. Considerer en sa personne celle de Jesus-Christ, dont il tient la place. 3. Faire le signe de la Croix, s'incliner modiquement, & lui demander sa Bénédiction, en disant : *Benedic miki Pater, quia peccavi*, ou en François ; *Bénissez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*
 D. Que faut-il faire ensuite ?
 R. Il faut dire le *Confiteor*, jusqu'à ces paroles *med culpa.*
 D. Que doit-on faire après qu'on a dit son *Confiteor* jusqu'à *med culpa.*
 R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'est pas confessé, & si on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la dernière Confession ; puis s'accuser de ses péchés en cette manière : *Je m'accuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Demon ne tente de les cacher.
 D. Après qu'on a dit tous ses péchés, que faut-il faire ?
 R. Après qu'on a dit tous ses péchés on finit en disant ; je m'accuse de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas,

& de to
vous m
Puis

Par

- D. Après
 R. Après
 attentio
 2. Il fa
 propos
 cœur.
 D. Et si l
 il faire
 R. Si le C
 dant qu
 me ci-c
 D. Après
 R. Quatr
 de rece
 2. Rep
 & pr
 3. Ren
 péch
 4. Fair
 D. Quell
 se bien
 R. C'est
 devoit

- D. QU'es
 R. La
 prochain
 D. Est-il
 resolu c
 R. Cela e
 point l'
 D. Est-o
 nous a
 R. Oui,
 tempor

& de tous ceux de ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Pere, Pénitencé & Absolution.

Puis tout de suite on finit le Confiteor, en disant :

En François.

En Latin.

Par ma faute, &c.

Meâ culpâ, &c.

- D. Après avoir fini le Confiteor, que fait-on ?
 R. Après avoir fini le Confiteor, 1. On écoute avec respect & attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner.
 2. Il faut accepter la pénitence qu'il impose. 3. S'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.
 D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?
 R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut pendant qu'il la donne renouveler son Acte de Contrition, comme ci-dessus, page 164. & puis se retirer en silence.
 D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire ?
 R. Quatre choses. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.
 2. Repasser dans son esprit les avis que le Confesseur a donné, & prendre une ferme résolution de les pratiquer.
 3. Renouveler sa contrition & son propos, à l'égard des péchés dont on s'est Confessé.
 4. Faire au plutôt la pénitence qui a été imposée.
 D. *Quelle est la meilleure disposition qu'on puisse avoir pour se bien confesser ?*
 R. *C'est de se Confesser chaque fois, comme on feroit si on devoit mourir aussi-tôt après.*

§. X. De la Satisfaction.

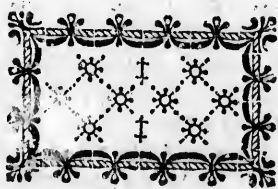
- D. **Q**u'est-ce que la Satisfaction ?
 R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu & au prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur fait par le péché.
 D. Est-il nécessaire, pour faire une bonne Confession, d'être resolu de satisfaire à Dieu & à son prochain ?
 R. Cela est si nécessaire, que sans cette résolution on ne reçoit point l'Absolution de ses péchés.
 D. *Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné ?*
 R. *Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.*

- D. Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?
- R. En accomplissant des œuvres de pénitence, avec la grace de J. C. par qui seul nous pouvons mériter & satisfaire à Dieu.
- D. Quelles sont ces œuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?
- R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.
- D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?
- R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain si on l'a offensé.
- D. Comment satisfait-on au prochain ?
- R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.
- D. Expliquez cela plus particulièrement.
- R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens. 2. Réparer sa réputation, si on l'a blessé par médisance ou calomnie. 3. Lui demander pardon, si on l'a insulté. 4. Se reconcilier avec ses ennemis. 5. Réparer le scandale qu'on a donné.
- D. Celui qui en se confessant ne seroit pas résolu de réparer le tort ou l'insulte qu'il a fait à son prochain, ou de se reconcilier avec lui, recevrait-il l'Absolution de ses péchés ?
- R. Non, au contraire, il commettrait un Sacrilège.
- D. Quand faut-il se reconcilier avec son prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait ?
- R. Il faudroit le faire, si on le pouvoit, avant de venir à Confesse, mais au moins si-tôt après qu'on s'est Confessé.

§. XI. De la Pénitence imposée par le Confesseur.

- D. **E**st-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose ?
- R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.
- D. Comment faut-il l'accomplir ?
- R. Avec fidélité & avec piété.
- D. En quoi consiste cette fidélité ?
- R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, & en la manière qui l'a ordonné.

- D. En quoi consiste cette piété ?
- R. A accomplir cette pénitence avec recueillement , & un grand desir de satisfaire à Dieu , en l'unissant aux merites de J. C.
- D. Un vrai Pénitent se contente-t-il de la pénitence imposée par le Confesseur ?
- R. Non , il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut , pour satisfaire plus parfaitement à Dieu , & il offre chaque jour ce qu'il fait & ce qu'il souffre pour cela.
- D. Pourquoi ?
- R. Parce que les Pénitences que les Confesseurs les plus sévères nous imposent sont toujours trop légères , par rapport à ce que nos péchés méritent.
- D. Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés , souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué ?
- R. Oui , nous y souffrirons les peines du Purgatoire , autant de temps que Dieu l'ordonnera , & qu'il sera nécessaire pour satisfaire entièrement à la peine due à nos péchés.
- D. On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes , qui n'imposent que des Pénitences légères ?
- R. Non , car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes , que toutes les Pénitences les plus austères que nous pourrions faire en cette vie.





DU SACREMENT
DE L'EUCCHARISTIE,
Autrement de la COMMUNION.

TROISIEME PARTIE.

§. I. *De l'Eucharistie en général.*

- D. QU'est-ce que l'Eucharistie, qu'on nomme autrement le saint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel ?
 R. C'est un Sacrement permanent qui contient réellement, le Corps, le Sang, l'Âme & la Divinité de N. S. J. C. sous les especes ou apparences du Pain & du Vin.
 D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?
 R. Dans la sainte Messe que le Prêtre celebre.
 D. *Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain & du vin ?*
 R. *Oui, & c'est toujours du pain & du vin, jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.*
 D. *Qu'arrive-t-il par ces Paroles ?*
 R. *Le pain est changé au corps de J. C. & le vin en son Sang.*
 D. Le croyez-vous bien fermement,
 R. Oui, & aussi fermement que si je le voyois de mes yeux.
 D. Pourquoi le croyez-vous ?
 R. Parce que Jesus-Christ l'a dit.
 D. Comment appelle-t-on ce changement ?
 R. On l'appelle Transsubstantiation, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.
 D. Ne reste-t-il rien du pain & du vin après la Consécration ?
 R. Il n'en reste que les especes ou apparences.
 D. Qu'entendez-vous par les especes ou apparences ?
 R. J'entens ce qui paroît à nos sens, comme la figure, la couleur & le goût.
 D. N'y a-t-il que le corps de J. C. sous les especes du pain ?
 R. Il y a aussi son Sang, son Âme, & sa Divinité ; en un mot la personne entiere de Jesus-Christ.

D. Et
 R. Jesu
 D. Qu
 cor
 R. No
 Ind
 D. Qu
 R. Il
 D. Ce
 req
 R. Ou
 &
 D. J.
 R. No
 Ho
 D. Co
 R. C
 qu
 D. Qu
 Cr
 R. C
 Seig
 de J

D. QU
 R. Et
 D. Est
 faint
 R. Oui
 & le
 dans
 D. Dev
 R. Qui
 avoir
 D. Pou
 R. Pare
 admi

- D. Et sous les especes du vin ?
 R. Jesus-Christ y est aussi tout entier.
 D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il le corps de Jesus-Christ ?
 R. Non, Jesus-Christ est sous les especes d'une maniere indivisible.
 D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est J. C. ?
 R. Il est tout entier en chaque partie.
 D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou qui ne reçoit qu'une espece, reçoit-il J. C. tout entier ?
 R. Oui, parce que J. C. est tout entier sous chaque espece & sous chaque partie des especes.
 D. J. C. quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?
 R. Non, il est tout à la fois au Ciel & sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.
 D. Comment cela se peut-il faire ?
 R. C'est par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.
 D. Quelle différence y a-t-il entre le saint Sacrement & un Crucifix ?
 R. C'est que le Crucifix n'est qu'une représentation de notre Seigneur, mais l'Eucharistie contient réellement le corps de J. C. caché sous les apparences du pain.

§. II. De la Communion en général.

- D. QU'est-ce que communier ?
 R. C'est recevoir le Sacrement de l'Eucharistie.
 D. Est-ce le vrai corps de Jesus-Christ que l'on reçoit dans la sainte Communion ?
 R. Oui, c'est le même qu'il a pris dans le sein de la sainte Vierge & le même qui a été attaché à la Croix qui est maintenant dans le Ciel.
 D. Devez-vous désirer beaucoup de Communier ?
 R. Oui, parce que c'est le plus grand bonheur que nous puissions avoir sur la terre.
 D. Pourquoi est-ce un si grand bonheur ?
 R. Parce que la sainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.
2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.
3. Elle modere la violence de nos passions, & affoiblit la concupiscence.
4. Elle est un gage de la vie éternelle & de la résurrection glorieuse.

D. Qui sont ceux en qui la sainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce sont ceux qui Communient avec de bonnes dispositions.

D. Qui sont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur première Communion ?

- R. Ce sont, 1. Ceux qui ne savent pas suffisamment leur Catéchisme.
2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, & qui ne se soucient gueres de communier.
 3. Ceux qui ne veulent pas se corriger de leurs mauvaises habitudes, comme de jurer, mentir, se quereller, &c.
 4. Ceux qui fréquentent toujours de mauvaises compagnies.
 5. Ceux qui sont toujours défobéissans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

§. III. *De la Préparation à la sainte Communion, & premièrement des dispositions de l'ame.*

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé ; dans ceux qui apportent de bonnes dispositions : Quelles sont ces dispositions ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent l'ame, & les autres le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle est la première ?

R. C'est la pureté de conscience qui consiste à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conscience ?

R. Il faut s'examiner soi-même, & si on se sent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Est-ce assez de n'avoir sur la conscience aucun péché mortel ?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'est-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?

C'est être délibéré.

D. Quelle

C'est un

En quo

Elle con

ticles de

2. A cro

Sauveur

3. A fair

fait en v

Quelle

C'est un

En quo

A espe

notre inc

ses grace

D. Quelle

C'est un

notre Se

En quo

Elle con

1. A dé

jet de l'

2. A fe

à nous t

Que fau

grand an

Il faut,

sible, p

2. Il fau

nous ain

donner a

IV.

Quelle

Il y

Quelle

C'est d'

depuis m

Si on co

niture, c

Oui, c

1. C'est être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

Q. Quelle est la seconde disposition ?

R. C'est une foi vive.

Q. En quoi consiste cette foi vive ?

R. Elle consiste, 1. A sçavoir distinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'est Jesus-Christ lui-même notre Sauveur & notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

Q. Quelle est la troisième disposition ?

R. C'est une humble confiance.

Q. En quoi consiste cette humble confiance ?

R. A espérer en la bonté de notre Seigneur, que nonobstant notre indignité, il voudra bien se donner à nous avec toutes ses graces.

Q. Quelle est la quatrième disposition ?

R. C'est une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

Q. En quoi consiste cette ardente charité ?

R. Elle consiste en deux choses.

1. A désirer ardemment de s'unir à Jesus-Christ qui est l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A se consacrer à lui sans réserve, de même qu'il se donne à nous tout entier.

Q. Que faut-il faire pour avoir ces dispositions, & sur-tout ce grand amour pour notre Seigneur ?

R. Il faut, 1. Les demander instamment à Dieu, & s'il est possible, plusieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en foi, en songeant combien Jesus-Christ nous aime lui-même, & combien sa bonté est grande de se donner ainsi à nous, qui ne faisons que l'offenser.

IV. *Des dispositions du Corps pour la Ste. Communion.*

Q. Quelles sont les dispositions qui regardent le corps ?

R. Il y en a deux.

Q. Quelle est la première ?

R. C'est d'être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

Q. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, seroit-on un grand mal ?

R. Oui, ce seroit un grand péché.

- D. Dans quelle occasion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture ?
- R. Quand on Communie par viatique, lorsqu'on est dangereusement malade.
- D. Qu'elle est la deuxième disposition qui regarde le corps ?
- R. C'est d'être proprement & modestement vêtu.
- D. Pourquoi faut-il être proprement & modestement vêtu.
- R. C'est par respect pour J. C. que l'on doit recevoir.
- D. Les filles qui se parent avec vanité, ou qui sont coiffées d'une manière immodeste, ou qui ont la gorge découverte sont-elles bien préparées à recevoir la sainte Communion ?
- R. Non, leur vanité déplaît à J. C. qui aime la modestie.
- D. Quelle autre disposition doit-on exiger de ceux qui veulent Communier ?
- R. Pour bien communier il faut de plus avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.
- D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?
- R. Il faut aller à l'Eglise les yeux modestement baissés, ne s'entretenir avec personne que par nécessité, se tenir dans l'Eglise à genoux, & à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.
- D. Ceux qui approcheroient de la Communion sans toutes ces dispositions de l'ame & du corps recevraient-ils Jesus-Christ ?
- R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

§. V. De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, & pendant la Messe qui la précède.

- D. Dans quel temps faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier ?
- R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précède la sainte Communion.
- D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion ?
- R. C'est la coutume des Fidèles d'en user ainsi, & il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.
- D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?
- R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement

& produ
Contriti
D. Comm
R. Mon
vois
recevoi
D. Comme
R. Mon L
en moi
ment un
misères
D. Comme
R. Mon L
parce q
ble, &
les méri
votre se
de faire
D. Comm
R. Mon L
dessus to
D. Comm
R. Venez,
le de tou
graces,
D. Suffit-il
R. Non, il
les sentim
D. De quoi
la Comm
R. Il est bon
de Jesus-
R. Pourquoi
R. Parce qu
Dieu, po
plus prop

& produire dans son cœur des actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foi, avant que de Communier ?

R. *Mon Sauveur J. C. je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole, & mon ame sera guerie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais, & de faire pénitence.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'acte de Desir ?

R. *Venez, ô divin Jesus ! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos graces, il desire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche ?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, & exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

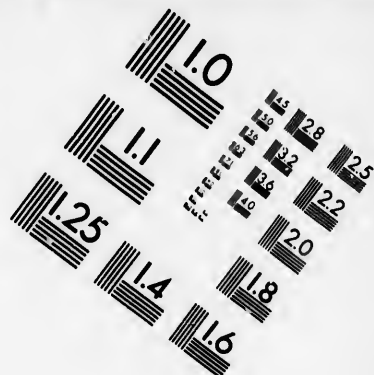
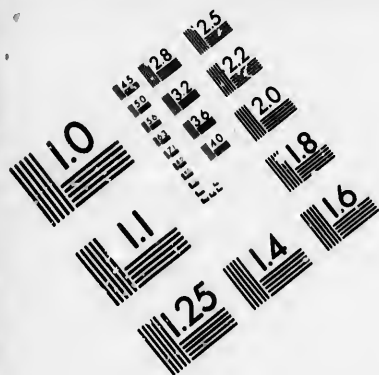
D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion ?

R. Il est bon de rappeler dans son esprit la memoire de la Passion de Jesus-Christ.

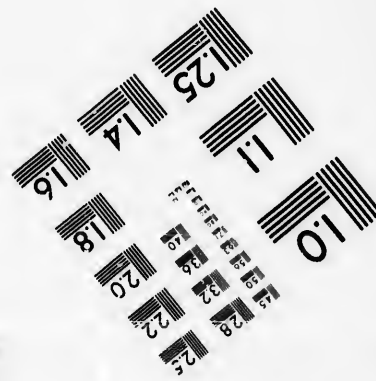
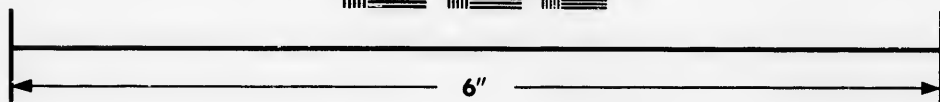
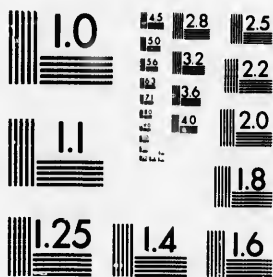
D. Pourquoi cela ?

R. Parce que la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa Passion, & que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28 25
16 32
17 36 22
18 20
18

11
11
10
10
10
10
10
10

§. VI. De la maniere d'approcher de la sainte Table, & d'y recevoir la Communion.

D. QUand le temps de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire ?

R. Il faut exciter en foi un plus ardent désir de recevoir Jesus-Christ, & des sentimens plus vifs d'amour & de tendresse pour lui.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut venir les yeux baissés, avec une contenance modeste, * se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. Où faut-il se mettre à genoux ?

R. Il ne faut point se mettre dans le Sanctuaire, ni sur les marches de l'Autel; mais hors le balustre; & s'il n'y en a point, il faut se tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.

D. Comment faut-il tenir la nappe de Communion ?

R. Il faut l'étendre sur les mains, de maniere que si l'Hostie échappoit des mains du Prêtre; elle pût tomber sur la nappe & non sur les habits, ni à terre.

D. Pendant que l'on récite le Confiteor, & quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la sainte Hostie entre ses mains, de quoi faut-il s'occuper ?

R. Il faut renouveler dans son cœur les Actes de Contrition & d'Humilité, en s'abstenant de prononcer aucunes prieres vocales.

D. Comment faut-il tenir sa tête lorsque le Prêtre est prêt de donner la sainte Hostie ?

R. Il faut la tenir ferme & droite, sans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arriere.

D. Comment faut-il tenir ses yeux ?

R. Il ne faut pas les égarer çà & là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baissés, ou les arrêter sur la sainte Hostie.

D. Quand le Prêtre presente la sainte Hostie; comment faut-il la recevoir ?

* Les Filles auront leurs coëffes abaissées.

R. Il faut
peu av

D. Quan

R. Il faut
mêster

tôt av
dans l

D. Si ma
lais,

R. Il faut
ment

D. Si le
n'en

celui

R. Non
qu'en

D. Fau
vres

R. Non

§. VII

D. D

R. Il faut
ferveur

lui, e
graces

D. Comb
ment q

R. Il y r
l'on cr

D. A qu

R. A s'er
le rem

former

D. Que

R. Il faut
son D

- R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée sur la lèvre de dessous.
- D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire ?
- R. Il faut ayant fermé les lèvres, laisser la sainte Hostie s'humecter un peu sur la langue sans la remuer, & l'avalier aussitôt avec révérence, & ne la pas laisser fondre entièrement dans la bouche.
- D. Si malgré ces précautions, la sainte Hostie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire ?
- R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, sans y porter les doigts.
- D. Si le Prêtre donnoit deux Hosties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui communie ?
- R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hosties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entière.
- D. Faut-il devant ou après avoir communie, essuyer ses lèvres avec la nappe de la Communion ?
- R. Non, cela est indécent.

§. VII. De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, & de l'action de Grâce.

- D. **D**Es qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la sainte Hostie, que faut-il faire ?
- R. Il faut l'adorer profondément, & lui témoigner avec toute la ferveur dont on est capable, la joie que l'on ressent d'être avec lui, ensuite il faut se retirer à l'écart pour faire son action de grâces.
- D. Combien de temps le Fils de Dieu reste-t-il présent réellement dans notre estomac ?
- R. Il y reste jusqu'à ce que les especes soient consommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.
- D. A quoi faut-il employer ce temps ?
- R. A s'entretenir amoureusement avec Jesus-Christ, à l'adorer, le remercier, lui demander ses besoins, s'offrir tout à lui, & former des résolutions efficaces de le mieux servir désormais.
- D. *Que faut-il faire pour l'adoration ?*
- R. Il faut le reconnoître humblement pour son Créateur & son Dieu, lui offrir les adorations que les Anges & les

Saints lui rendent dans le Ciel, & s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement.*

D. De quoi faut-il remercier Jéſus-Chriſt ?

R. *Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, & particulièrement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en ſe donnant à nous.*

D. Faites un Acte de Remerciment ?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, & particulièrement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en ſuis ſi indigne.*

D. Que faut-il demander à notre Seigneur ?

R. *Il faut, 1. Lui demander pour ſoi, ſon amour & toutes les graces dont on a plus beſoin pour ſon ſalut, comme la fuite des péchés auxquels on eſt le plus ſujet. 2. Il faut le prier pour les beſoins de l'Egliſe & pour ſes Parens, ſes Amis, ſes Ennemis, ſes Bienſaiteurs & ſes Supérieurs.*

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes ?

R. *Divin Sauveur, vous connoiſſez les beſoins de mon ame, remédiez à ſa foibleſſe & à ſa pauvreté, & ſur-tout augmentez en moi votre ſaint amour & la crainte de vous offeuder : Secourez, Seigneur, votre ſainte Eglife dans tous ſes beſoins, ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, & ſur-tout mes Parens, mes Amis & Ennemis, mes Supérieurs & Bienſaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.*

D. QU

R. 1. Il

tout c
lonté,
nité,

D. Faite

R. Mon

tout c

& ſon

même

péche

D. Queli

de gra

R. Il faut

on eſt l

firs, le

de le ſe

D. Que c

la Com

graces

R. Je diſ

fruit de

D. Ceux c

s'occup

R. Ils peu

mandé l

& rétlé

dans ce

D. Que ſ

commu

R. Il faut

entend

l'Egliſ

bonne l

D. Et ſi o

R. Il faut

§. VIII. Suite de l'action de Graces.

D. Que doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion ?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire & tout ce qu'on possède, pour qu'il en dispose selon sa sainte volonté. 2. Il faut offrir Jesus-Christ lui-même à la sainte Trinité, pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte d'Offrande qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possède, disposez-en selon votre bon plaisir, & souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés & de ceux de tous les hommes.*

D. Quelie résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces ?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts auxquels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jesus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussi-tôt après la Communion, & sans prendre le loisir de faire l'action de graces ?

R. Je dis que c'est la une indévotion, qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur grossiereté ou leurs distractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire ?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, & réfléchir sur chacune des demandes, qui sont renfermées dans cette sainte priere.

D. Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a communie ?

R. Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite : entendre le Sermon, s'il y en a, assister aux Offices de l'Eglise, & s'occuper dans le reste du temps de quelque bonne lecture, ou de quelqu'autres œuvres pieuses.

D. Et si on est obligé de travailler ?

R. Il faut le faire avec recueillement, s'occupant de la pré-

sence de Dieu, & de la grace qu'il nous a faite en ce jour ;
 & il seroit bon de dérober l'après-dînée quelque moment
 à son travail, pour l'employer à la priere, ou à la lec-
 ture de quelque livre de piété.

§. IX. Des différentes sortes de Communions, & premierement de la Communion indigne.

D. Combien y a-t-il de sortes de Communions ?

R. Il y en a de trois fortes. Il y a de mauvaises Communions, autrement appellées des Communions indignes. Il y a des Communions tièdes, & il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaise Communion, ou une Communion indigne ?

R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.

D. Est-ce un grand mal que de Communier en péché mortel ?

R. Oui, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre & un horrible sacrilège.

D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce sacrilège ?

R. Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, & plus que la mort.

D. Pourquoi ?

R. A cause de l'injure atroce que l'on fait à J. C. & à la profanation que fait de son divin Corps & de son Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.

D. En quoi consiste particulièrement cette atroce injure, & cette indigne profanation ?

R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur souillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui préfère le démon son ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.

D. Faites-moi connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme ?

R. Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boue, ne seroit pas une si grande injure à J. C. parce

qu'un
 que la
 Juifs,
 & à ce

D. Qu'est-
 péché ?

R. Ce sont

D. Quelle

R. La plus
 c'est-à-d
 vient sou
 rare qu'

D. Quelle

R. C'est S
 malheur

D. En ave

R. Oui, &

Commu
 douceur
 voix, &

D. Qui so
 dignes

R. 1. Ceu
 qui n'o
 3. Ceu

D. Quelles
 faire leu

R. Ils doiv
 veur do
 tre l'hon

D. Qu'er
 R. J'er
 dévotion

D. Qui so
 Commu

R. Ce son
 véniel

qu'un corps souillé du péché est plus horrible à ses yeux, que la boue la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préférèrent Barabbas à notre Seigneur, & à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché ?

R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.

D. Quelles sont elles ?

R. La plus ordinaire, c'est la réprobation & l'endurcissement, c'est-à-dire que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de la grace, & il est rare qu'il fasse pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous ?

R. C'est St. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit & mangé sa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple ?

R. Oui, & particulièrement celui de Judas qui fit la première Communion indigne ; quoique Jesus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, & peu après il alla se pendre de désespoir.

D. Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes ?

R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchés. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.

D. Quelles prières doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur première Communion ?

R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, & avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plutôt que de commettre l'horrible sacrilège de Communier indignement.

§. X. De la Communion tiède.

D. QU'entendez-vous par une Communion tiède ?

R. J'entens celle qui se fait avec peu de préparation, & sans dévotion.

D. Qui sont ceux qui sont plus ordinairement de ces sortes de Communions ?

R. Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachés aux biens de la terre & aux

plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

- D. Que devons nous penser de ces Communions ?
 R. Nous devons les craindre extrêmement, & les éviter avec soin.
 D. Pourquoi cette crainte ?
 R. Pour trois raisons. 1. Parce qu'elles font injure à notre Seigneur, de la même manière qu'on feroit injure à un Roi qu'on recevroit négligemment dans sa maison, & sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.
 2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communique ainsi, le privant des grâces que Jésus-Christ répand dans les cœurs bien préparés.
 3. A cause des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.
 D. Quelles sont ces suites ?
 R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu à faire des Communions indignes.
 D. Comment est-ce que les Communions tièdes disposent peu à peu à faire des Communions indignes ?
 R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.
 D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tièdes ?
 R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, & s'en trop occuper. 2. Négliger les pratiques des bonnes œuvres, & sur-tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoutumer à prier Dieu sans attention & sans recueillement.
 D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tièdes ?
 R. voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, & même des véniels.
 2. Se recueillir plus particulièrement, au moins dès la veille de la Communion, & éviter les occupations & les compagnies qui dissipent trop.
 3. Faire à Jésus-Christ à chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

- D. QU'ent
 R. J'ent
 que dem
 D. Quels se
 R. Les voic
 tion aux
 2. Un gra
 s'unir à l
 3. Une f
 D. Une Co
 avantage
 R. Oui, sa
 D. Quels en
 R. Le prem
 Le secon
 Le troisiè
 ressent ce
 D. Par quel
 que l'on
 R. En voic
 1. Si on a
 2. Si on
 3. Si on
 4. Si on p
 tence.
 5. Si on
 parole, de
 versation
 D. Donnez
 Commun
 R. En voic
 1. D'une
 vaïse hab
 2. Faire c
 lière; pa
 on pour l
 3. Accom
 que mort
 le jour q

§. XI. De la bonne Communion.

- D. QU'entendez-vous par une bonne Communion ?
- R. J'entends celle que l'on fait avec la ferveur & la dévotion que demande une action aussi sainte.
- D. Quels sont les effets que produit une grande ferveur ?
- R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchés.
2. Un grand amour pour Jesus-Christ, & un ardent désir de s'unir à lui dans la sainte Communion.
3. Une forte résolution de lui tout sacrifier.
- D. Une Communion faite avec ces dispositions, est-elle bien avantageuse ?
- R. Oui, sans doute.
- D. Quels en sont les avantages ?
- R. Le premier, c'est l'augmentation des graces de Dieu.
- Le second, c'est la force que l'on reçoit contre les tentations.
- Le troisiéme, c'est la joie & la consolation intérieure que ressent celui qui Communie ainsi.
- D. Par quelles marques peut-on connoître si les Communions que l'on fait sont bonnes & ferventes, ou si elles sont tiédés ?
- R. En voici plusieurs.
1. Si on augmente en humilité & en amour pour Dieu.
2. Si on méprise les vanités du monde.
3. Si on craint les plus petits péchés.
4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité & de pénitence.
5. Si on aime à s'occuper des choses de Dieu, comme de sa parole, de la lecture des bons livres, de la priere & de la conversation des gens de bien.
- D. Donnez-nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur ?
- R. En voici trois très-utiles.
1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaise habitude.
2. Faire chaque Communion pour quelque intention particulière; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la conversion de quelque pécheur.
3. Accompanyer chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, se priver de quelque plaisir le jour qu'on communique.

§. XII. Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.

D. Est-ce assez pour notre salut d'avoir bien reçu la sainte Communion pour la premiere fois ?

R. Non, il faut conserver avec soin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçue.

D. Estimez-vous beaucoup cette grace ?

R. Oui, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses & les plaisirs de la terre.

D. Est-il bien important de travailler à conserver cette grace si précieuse ?

R. Oui, principalement pour deux raisons.

La premiere, parce que c'est pour nous un moyen infallible de salut.

La seconde, parce que le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grace ?

R. Le premier & le principal est de désirer de Communier souvent, & de le faire avec dévotion.

D. Quels avantages trouve-t-on à communier souvent ?

R. 1. On y trouve la force contre ses passions & contre les tentations du démon.

2. La consolation dans les afflictions & les peines de la vie.

3. Un puissant moyen de perséverer dans la grace de Dieu.

D. Que dites-vous de ceux qui par humilité & par crainte n'osent approcher que rarement de la sainte Communion ?

R. Je dis, qu'ils seroient beaucoup mieux d'en approcher plus souvent, par amour pour J. C.

D. Combien de fois voulez-vous désormais communier ?

R. Je desire recevoir la sainte Communion, au moins tous les mois & aux Fêtes de notre Seigneur, & de la sainte Vierge; & si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai encore plus souvent.

D. Avez-vous quelque autre moyen de perséverer dans la grace de la premiere Communion ?

R. Oui, en voici plusieurs.

1. Entend

1. En

2. Fu

pourr

3. Al

l'Offi

du jo

ture

4. Co

la gra

✱✱✱

I

Pour

§.

D. QU'

R. Q' L

saint-E

D. Pour

R. C'est

feffer l

D. Comu

R. En n

D. Est-c

R. Oui,

ffession

D. Ce S

R. Non,

des gra

D. Offen

R. Oui,

pareffe

D. Doit-

R. Qui,

dans l

D. Que

R. Il fau

D. Quelli

1. Entendre tous les jours la sainte Messe avec dévotion.
2. Fuir les moindres apparences du péché, & tout ce qui pourroit y donner occasion.
3. Assister tous les jours de Dimanche au Prône & à l'Office de l'Eglise dans ma Paroisse, & occuper le reste du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.
4. Continuer d'assister au Catéchisme, tant qu'on me fera la grace de m'y souffrir.



I N S T R U C T I O N

Pour préparer à la CONFIRMATION.

§. I. Du Sacrement de Confirmation en général.

- D. QU'est-ce que le Sacrement de Confirmation ?
- R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.
- D. Pourquoi le saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?
- R. C'est pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
- D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?
- R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.
- D. Est-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation* ?
- R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.
- D. Ce Sacrement est-il absolument nécessaire pour être sauvé ?
- R. Non, mais ceux qui le négligent, se privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
- D. Offensent-ils Dieu en négligeant de le recevoir ?
- R. Oui, ils se rendent coupables d'un grand péché, si c'est par paresse ou par mépris.
- D. Doit-on désirer beaucoup de recevoir ce Sacrement ?
- R. Oui, à causes des grands avantages qu'apporte le saint-Esprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
- D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?
- R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes dispositions.
- D. Quelles sont ces dispositions ?

- R. Il faut, 1. Estre instruit des principaux mysteres de la Foi.
 2. Estre Baptisé, car sans le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement.
 3. Avoir la conscience nette de tous péchés.
- D. Celui qui recevoit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?
- R. Oui, il commettrait un sacrilège, & ne recevoit pas le saint-Esprit.
- D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si l'on est coupable de quelque péché ?
- R. Il faut purifier son ame par le Sacrement de Pénitence.

§. II. *Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.*

Il faut voir dans la premiere Partie les Instructions sur le Sacrement de Pénitence, & en prendre ce qui est plus à la portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

§. III. *Des effets de la Confirmation, & premierement du Saint-Esprit qu'elle donne.*

- D. Quels sont les effets du Sacrement de Confirmation ?
- R. Il y en a cinq.
1. Il nous donne le saint-Esprit.
 2. Il nous le donne avec l'abondance de ses graces.
 3. Il nous fait parfaits Chrétiens.
 4. Il nous donne la force de confesser librement la Foi.
 5. Il imprime dans notre ame un caractere qui ne s'efface point.
- D. Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le saint-Esprit ? Qu'est-ce que le saint-Esprit ?
- R. C'est la troisieme Personne de la sainte Trinité.
- D. Est-ce que par la Confirmation, la troisieme Personne de la sainte Trinité nous est donnée ?
- R. Oui, le saint-Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes dispositions.
- D. A-t-on de tout tems donné la Confirmation ?
- R. Oui, il est rapporté dans la sainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.
- D. Qu'arrivoit-il alors ?

R. Il a
ment
Sac
D. Le j
çoive
R. Non
D. P...
nant
R. C'est
conve
besoi
seign
D. N'av
R. Oui,
abond

§. IV.

D. Que
R. C
toute l
D. Quell
R. Ce fo
Esprit.
D. Quels
R. Il y e
le con
D. Qu'e
R. Fent
éternel
D. Qu'e
R. Fent
prend
D. Qu'e
R. Fent
de l'uy
salut.

- R. Il arrivoit souvent que le saint-Esprit descendoit visiblement & sous la forme de feu , sur ceux qui recevoient ce Sacrement.
- D. Le saint-Esprit descend-il visiblement sur ceux qui le reçoivent maintenant ?
- R. Non , mais il vient invisiblement dans leur ame.
- D. Pourquoi ce miracle se faisoit-il alors , & que maintenant il ne se fait plus ?
- R. C'est que les miracles étoient alors nécessaires pour la conversion des infideles , mais à présent nous n'avons pas besoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enseigne.
- D. N'avons-nous pas reçu déjà le saint-Esprit dans le Baptême ?
- R. Oui , nous l'avons reçu , mais non pas avec une si grande abondance de graces.

§. IV. Du second effet de la Confirmation , qui est de nous donner l'abondance des graces du saint-Esprit.

- D. Quel est le second effet de la Confirmation ?
- R. C'est qu'en nous donnant le saint-Esprit , elle nous donne toute l'abondance de ses graces.
- D. Quelles graces communique-t-elle plus particulièrement ?
- R. Ce sont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du saint-Esprit.
- D. Quels sont-ils ces Dons ?
- R. Il y en a sept ; Sçavoir , la sagesse , l'intelligence , la science , le conseil , la piété , la force & la crainte de Dieu.
- D. Qu'entendez-vous par le Don de Sagesse ?
- R. J'entens une connoissance sublime de Dieu , & des biens éternels qu'on possède en lui.
- D. Qu'entendez-vous par le Don d'Intelligence ?
- R. J'entens une lumiere qui rend notre esprit capable de comprendre les Mysteres de notre Religion.
- D. Qu'entendez-vous par le Don de Science ?
- R. J'entens une connoissance de toutes les choses du monde , & de l'usage que nous en devons faire par rapport à notre salut.

- D. *Qu'entendez-vous par le Don de Conseil ?*
 R. *C'est une lumiere interieure qui nous fait discerner dans l'occasion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.*
- D. *Qu'est-ce que le Don de Piété ?*
 R. *C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.*
- D. *Qu'est-ce que le Don de Force ?*
 R. *C'est celui qui nous donne des forces pour resister courageusement au mal, & pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le service de Dieu.*
- D. *Qu'est-ce que le Don de crainte de Dieu ?*
 R. *C'est celui qui fait appréhender souverainement de déplaire à Dieu, & d'être séparés de lui.*
- D. *D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, & qui n'ont pas toutes ces graces ?*
 R. *C'est qu'il n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal disposés, ou qu'il l'ont perdue après l'avoir reçue.*

§. V. *Du troisieme & quatrieme effet de la Confirmation.*

- D. *Quel est le troisieme effet de la Confirmation ?*
 R. *Elle nous rend parfaits Chrétiens.*
- D. *Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens ?*
 R. *C'est en nous rendant plus forts & plus courageux dans la Foi.*
- D. *Y a-t-il de la difference entre un Chrétien qui n'est que Baptisé, & celui qui est Confirmé ?*
 R. *Oui, celui qui n'est que Baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé, & celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.*
- D. *Expliquez-moi cela plus particulièrement ?*
 R. *Un enfant est foible, ignorant & timide : un homme fait est robuste, éclairé & courageux ; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux & éclairés dans la Foi, que nous ne l'étions après le Baptême.*

D. Qu'est-
 R. C'est le
 D. Quel est
 R. 1. Il no
 ennemis
 Sacreme
 D. Est-ce d
 R. Non, d

§.
 D. Quel e
 R. Il no
 Jesus-CH
 D. Qu'ente
 Christ m
 R. J'entens
 craindre
 ils nous
 tourmens
 D. Y a-t-
 la Relig
 R. Il y avo
 les tourn
 la Foi a
 mondain
 cutent c
 D. Que fa
 qui les f
 R. Ils étoie
 & ils an
 peu leur
 D. Comm
 R. On les
 D. S'il y av
 qui fissen
 que devri
 R. Nous de
 de renonc
 d'en diffi

- D. Qu'est-ce que le quatrième effet de ce Sacrement ?
 R. C'est le Caractère ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
 D. Quel effet produit ce Caractère ?
 R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jesus-Christ & les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réitérer ce Sacrement.
 D. Est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois ?
 R. Non, celui qui la recevoit deux fois, feroit un sacrilège.

§. VI. Du cinquième effet de la Confirmation.

- D. Quel est le cinquième effet de ce Sacrement ?
 R. Il nous donne la force de confesser librement la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
 D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foi de Jesus-Christ même au péril de notre vie ?
 R. J'entens suivre & pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.
 D. Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne ?
 R. Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foi de J. C. & maintenant il y a des libertins & des mondains qui, pour nous corrompre, méprisent & persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.
 D. Que faisoient les Chrétiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir ?
 R. Ils étoient ravis de répandre leur sang pour la Foi de J. C. & ils aimoient mieux mourir, que de dissimuler tant soit peu leur Religion.
 D. Comment appelle-t-on ceux qui sont morts ainsi ?
 R. On les appelle des Martyrs.
 D. S'il y avoit encore maintenant des Persécuteurs de la Religion qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foi, que devrions-nous faire ?
 R. Nous devrions mépriser leurs menaces, & mourir plutôt que de renoncer à la Foi de Jesus-Christ, ou même plutôt que d'en dissimuler le moindre article.

- D. Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous, si pour cela on vous faisoit mourir ?
- R. Non, ce seroit le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.
- D. Pourquoi ?
- R. C'est que je serois Martyr, & aussi-tôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.
- D. Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort & les tourmens pour la Foi de Jesus-Christ ?
- R. C'est la grace de Dieu qui nous est particulièrement donnée par le Sacrement de Confirmation.
- D. Ce Sacrement est-il encore nécessaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans & de Martyrs ?
- R. Oui, il est nécessaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent & méprisent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, & que les mondains persécutent toujours les gens de bien.
- D. Que fait la grace de la Confirmation ?
- R. Elle donne la force de ne craindre, ni ces railleries, ni ces persécutions.
- D. A quoi sert encore la force que donne ce Sacrement ?
- R. Elle sert 1. A résister aux attrait du monde & de ses plaisirs. 2. A souffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ses sens & ses passions. 3. A résister avec plus de force aux tentations du démon.
- §. VII. Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.
- D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation ?
- R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.
- D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement ?
- R. 1. Il récite des prieres. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joue, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.
- D. Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prieres ?
- R. C'est pour attirer le saint-Esprit sur ceux qu'il va Confirmer.
- D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux ?
- R. Elle signifie que le saint-Esprit vient reposer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

. Qu'est-ce
le front ?

. C'est de
consacre
Prieres &
ner ce Sa

. Pourquoi
. C'est pou
s'étendre
force de l

. Que signi
. Il signifie
Chrétien

D. Pourquoi
Confirme i

R. C'est pou
professer la

D. Pourquoi
R. C'est pou

de la Croi

D. Pourquoi
s'il lui dor

R. C'est pou
à souffrir t

Jesus-Chri

D. Pourquoi
des enfan

R. C'est par
soit profa

souvenir

§. VIII.

D. Quelles
cher d

R. Il y en a
autres l'am

D. Quelles so

- Q. *Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front ?*
- R. *C'est de l'huile d'Olive mêlée de baume que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi-Saint, avec beaucoup de Prières & de cérémonies, & que l'on conserve pour donner ce Sacrement.*
- Q. *Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?*
- R. *C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre & de fortifier, l'abondance, la douceur & la force de la grace que le saint-Esprit répand en nous.*
- Q. *Que signifie le baume mêlé avec l'huile ?*
- R. *Il signifie, par sa bonne odeur, le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.*
- Q. *Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il Confirme ?*
- R. *C'est pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de professer la Foi & les maximes de Jesus-Christ.*
- Q. *Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix ;*
- R. *C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix & de la Passion de Jesus-Christ.*
- Q. *Pourquoi l'Evêque touche-t-il le Confirmé sur la joue comme s'il lui donnoit un petit soufflet ?*
- R. *C'est pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts & de peines pour la Foi de Jesus-Christ.*
- Q. *Pourquoi met-on ordinairement un bandeau sur le front des enfans qui ont été confirmés ?*
- R. *C'est par respect pour le saint Chrême, de peur qu'il ne soit profané, & afin que les enfans conservent mieux le souvenir de leur Confirmation.*

VIII. *Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.*

- Q. *Quelles sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement ?*
- R. *Il y en a de deux sortes ; les unes regardent le corps, & les autres l'ame.*
- Q. *Quelles sont celles qui regardent le corps ?*

R. Il faut être proprement & modestement vêtu, il faut ce mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissés, la tête droite, & le front découvert; *il est bon aussi de tenir, si on le peut, le bandeau entre ses mains.*

D. Quelles sont celles de l'ame ?

R. Il faut exciter en soi de grands desirs de recevoir le saint Esprit que donne ce Sacrement.

D. Quels Actes faut-il produire plus particulièrement ?

R. Il y en a quatre. 1. Des Actes de Foi sur tous les Mysteres de la Religion, & particulièrement sur la vérité & les vertus de ce Sacrement.

2. Des Actes d'Humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le saint-Esprit dans son cœur souillé tant de fois par le péché, & dont il veut cependant faire son temple.

3. Des Actes d'Amour pour cet Esprit saint qui veut bien venir en nous, & pour J. C. qui par sa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.

4. Inviter avec ferveur le saint-Esprit de venir dans notre ame pour y habiter & en bannir le péché pour jamais.

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il confirme ?

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper ?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distraction, & étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.

2. Se consacrer entièrement au saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, & de nous compter au nombre de ses fidèles soldats.

3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, & de mourir plutôt que de la perdre jamais.

4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persecutions des gens du monde.

§. IX.

D. E

R. Oui,

trésor

de rec

qu'on

les do

D. Que

R. Il faut

1. L

veur

2. R

quel

a reçu

est co

p. em

3. E

sés a

D. Quels

R. 1. C'e

souffrir

2. C'e

bonnes

3. C'e

souffrir

4. C'e

D. Celui

dissimul

rétiq

roit-il u

R. Oui,

dissimul

§. IX. Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.

D. Est-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le St. Esprit dans la Confirmation ?
R. Oui, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux trésor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très-difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perdues. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conserver ces graces ?

R. Il faut faire trois choses,

1. Le demander souvent à Dieu, & avec le plus de ferveur que l'on peut.

2. Renouveler tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a reçu, & en faire de même le jour de la Pentecôte qui est consacré à honorer la venue du saint-Esprit dans les premiers Fidéles.

3. Eviter particulièrement tous les péchés qui sont opposés à la grace de la Confirmation.

D. Quels sont ces péchés ?

R. 1. C'est parler sans respect des Mysteres de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre présence.

2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, & de pratiquer les bonnes œuvres, & pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'est de dissimuler sa Foi & sa Religion. Celui qui, se trouvant avec des Infidèles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foi, faisant semblant d'être Infidèle ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, seroit-il un grand péché ?

R. Oui, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi sa Foi, non plus que d'y renoncer.

PRIERES DU MATIN.

† Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

DIEU éternel & tout-Puissant, Pere & Fils, & saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui êtes ici présent; je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore & je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail, & tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances & aux actions de J. C. mon Sauveur, & en pénitence de mes fautes. Preservez-moi, Seigneur, de tout péché; disposez de moi, & de tout ce qui m'appartient selon votre bon plaisir, & faites-moi la grace d'accomplir en tout votre sainte volonté. *Ainsi soit-il.*

Notre Pere, qui êtes aux Cieux. Que votre nom soit sanctifié. Que votre regne arrive. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez point en tentation, Mais délivrez-nous du mal. *Ainsi soit-il.*

JE vous salue, Marie, pleine de graces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. *Ainsi soit-il.*

JE crois en Dieu le Pere tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié; est mort & a été enseveli. Est descendu aux Enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant. D'où il viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint-Esprit. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints. La rémission des péchés. La résurrection de la chair. La vie éternelle. *Ainsi soit-il.*

1. UN

2. U D

3. Les Di

4. Pere &

5. Homici

6. Impud

7. Le bien

8. Faux t

9. L'œuvr

10. Biens c

1. L Es F

2. Les l

3. Tous tes

4. Ton Cré

5. Quatre-t

6. Vendred

7. Droits &

JE me con

toujours

tiste, aux A

(& à vous

pensées, pa

ma très-gran

Marie tujou

Baptiste, le

(& vous mo

Que Dieu

ayant pardon

R. Ainsi

Que le Sé

accorde le p

chés. R. A

LITANI

KYrie,

Christe

Kyrie, elei

Jesu, audi n

Jesu, exauc

Sancta Trini

Jesu Fili Dei

Jesu splendor

1. UN seul Dieu tu adoreras , & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras , ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas , en servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras , afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras , de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne feras , de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras , ni ne retiendras sciamment.
8. Faux témoignage ne diras , ni meatiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras , qu'en Mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.

1. **L** Es Fêtes tu sanctifieras , qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messes entendras & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras , à tout le mois une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras , au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps , Vigiles jeûneras , & le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras , ni le Samedi mêmement.
7. Droits & dîmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

JE me confesse à Dieu tout-puissant , à la Bienheureuse Marie toujours Vierge , à Saint Michel Archange , Saint Jean-Baptiste , aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul , à tous les Saints (& à vous mon Pere ,) parce que j'ai grandement péché , en pensées , paroles , & œuvres : par ma faute , par ma faute , par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge , Saint Michel Archange , Saint Jean-Baptiste , les Apôtres St. Pierre & St. Paul , & tous les Saints (& vous mon Pere ,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse misericorde , & que nous ayant pardonné nos péchés , il nous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant , & tout misericordieux , nous accorde le pardon , l'absolution , & la rémission de tous nos péchés. *R.* Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. NOM DE JESUS.

K yrie , eleison.	Pater de coelis Deus , miserere nobis.
Christe , eleison.	
Kyrie , eleison.	Fili Redemptor mundi Deus , miserere nobis.
Jesu , audi nos.	
Jesu , exaudi nos.	Spiritus sancte Deus , miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus ,	Unum , miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi ,	Propitius esto , parce nobis , Jesu.
Jesu splendor Patris ,	Propitius esto , exaudinos , Jesu.

Prieres du Matin.

Jesu candor lucis æternæ,
 Jesu Rex gloriæ,
 Jesu sol justitiæ,
 Jesu Fili Mariæ Virginis,
 Jesu admirabilis,
 Jesu Deus fortis,
 Jesu Pater futuri sæculi,
 Jesu magni consilii Angele,
 Jesu potentissime,
 Jesu patientissime,
 Jesu obedientissime,
 Jesu mitis & humilis corde,
 Jesu a'nator castitatis,
 Jesu amator noster,
 Jesu Deus pacis,
 Jesu auctor vitæ,
 Jesu exemplar virtutum,
 Jesu zelator animarum,
 Jesu Deus noster,
 Jesu refugium nostrum,
 Jesu Pater pauperum,
 Jesu thesaurus fidelium,
 Jesu bone Pastor,
 Jesu lux vera,
 Jesu sapientia æterna,
 Jesu bonitas infinita,
 Jesu via & vita nostra,
 Jesu gaudium Angelorum,
 Jesu Magister Apostolorum,
 Jesu Doctor Evangelistarum,
 Jesu fortitudo Martyrum,
 Jesu lumen Confessorum,
 Jesu puritas Virginum,
 Jesu corona Sanctorum om-

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite & accipietis ; quærite, & invenientis ; pulsate, & aperietur vobis : quæsumus ; da nobis petentibus, divinisissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus : qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R. Amen.*

PRIERE à la très-Sainte Vierge.

Sainte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patronne, je me mets sous votre protection, & je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mere de bonté,

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.

Ab ira tua,

Ab insidiis diaboli,

A spiritu fornicationis,

A morte perpetua,

A neglectu inspirationum

tuarum,

Per mysterium sanctæ Incar-

nationis tuæ,

Per Nativitatem tuam,

Per Infantiam tuam,

Per divinisissimam vitam tuam,

Per labores tuos,

Per agoniam & Passionem

tuam,

Per Crucem & derelictio'em

tuam,

Per languores tuos,

Per mortem & sepulturam

tuam,

Per Resurrectionem tuam,

Per Ascensionem tuam,

Per gaudia tua,

Per gloriam tuam,

Agnus Dei, qui tollis peccata

mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata

mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata

mundi, miserere nobis Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

Libera nos Jesu.

Libera nos Jesu.

mon refug
 & mon A
 tous les j
 mort.

A Nge
 d'et
 pas, que
 de mon D

G Rand
 gez-
 comme vo
 dans le Ci

P R

R Epan
 biens
 lumieres r
 & tous ceu
 notre Roi
 trats & C
 Pauvres,
 tionnez le
 retiques...
 dans le Pu
 spécialement

R. Ain

D E pro
 mear

Fiant au

Si iniqu

Quia ap

Domine.

Sustinui

Domino.

A custo

Quia ap

demptio.

Et ipse

Prieres du Matin.

mon refuge dans mes besoins , ma consolation dans mes peines , & mon Avocate auprès de votre adorable Fils , aujourd'hui & tous les jours de ma vie , & principalement à l'heure de ma mort.

A l'Ange Gardien.

Ange du Ciel , mon fidele & charitable guide , obtenez-moi d'être si fidele à vos inspirations , & de regler si bien mes pas , que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Au Saint Patron.

Grand Saint, N. dont j'ai l'honneur de porter le nom , protegez-moi , priez pour moi , afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre , & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIERES pour les Vivans & pour les Morts.

Repandez , Seigneur , vos bénédictions sur mes parents , mes bienfaiteurs , mes amis & mes ennemis... remplissez de vos lumieres notre Saint Pere le Pape , Monseigneur notre Evêque , & tous ceux qui travaillent au salut des ames... gardez & fauvez notre Roi & toute la famille Royale... protegez tous les Magistrats & Officiers établis pour nous gouverner... secourez les Pauvres , les affligés . les voyageurs & les malades... perfectionnez les Justes... convertissez les pécheurs... ramenez les hérétiques... éclairez les infideles... ayez pitié des ames qui sont dans le Purgatoire , & sur-tout de celles pour qui je suis plus spécialement obligé de prier , & mettez fin à leurs peines.

R. Ainsi soit-il.

Pseaume 129.

DE profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine : Domine quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

libera nos ,

nis ,

rationum

tae Incar-

am ,

am tuam,

assionem

ictior.em

ulturam

tuam ,

am ,

illis peccata

is , Jesu.

illis peccata

s , Jesu.

illis peccata

obis Jesu.

etis ; quæ-

quæsumus ;

ut te , toto

ude cesse-

men.

atrone , je

e confiance

de bonté ,

Libera nos Jesu.

Libera nos Jesu.

Prieres du Matin.

V. Requiem æternam dona eis Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. *R.* Amen.

V. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

O R E M U S

Fidelium ; Deus, omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularum que tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur ; qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R.* Amen.

V. Requiescant in pace. *R.* Amen.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

V. Ecce ancilla Domini.

R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria.

V. Et verbum caro factum est.

R. Et habitavit in nobis.

Ave Maria.

V. Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

PRIERES DU SOIR.

† *In nomine Patris & Filii, & Spiritus sancti. Amen.*

Dieu éternel & tout-puissant. Pere, & Fils, & Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui remplissez le Ciel & la Terre. Je crois que vous êtes ici présent, & que vous écoutez ma Priere.

Je vous adore, ô mon Dieu, prosterné en votre divine présence... Je vous reconnois pour mon premier principe, & ma dernière fin ; pour le Créateur & le Souverain Seigneur de toutes choses... Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même... J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment puissant... Je vous aime de tout mon cœur, parce

que vous
comme m

Mon D

reçu de v

crée de

de votre E

Esprit

bres qui m

Faites-m'e

je les haïss

me ; & qu

Examin

par pensées

GRand

êtes

douleur.

aujourd'h

dans le sa

dans le de

prene de n

Pater n

Adver

& in terra.

mitte nobis

nostris. Et

Amen.

Ave Ma

mulieribus

Maria, M

hora mortis

CRedo i

Terræ

minum nost

Maria Virg

& sepultus.

tuis. Ascen

tentis. Inde

Credo in

Sanctorum

resurrectione

Confiteor

beato M

que vous êtes infiniment aimable... J'aime aussi mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens sans nombre, que j'ai reçu de vous pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé pendant cette journée.

Esprit Saint, source éternelle de lumières, dissipez les ténèbres qui me cachent la grandeur & le nombre de mes péchés... Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je les haïsse, s'il se peut, autant que vous les haïssez vous-même; & que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous pouvons avoir commis aujourd'hui par pensées, par paroles, par actions ou omissions.

ACTE DE CONTRITION.

Grand Dieu, c'est pour l'amour de vous, & parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteste avec la plus vive douleur, tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre aujourd'hui, & dans toute ma vie... Effacez-les, mon Dieu, dans le sang précieux de votre très-cher Fils; & conservez-moi dans le desir sincère que j'ai: & dans la ferme résolution que je prens de ne jamais plus vous offenser.

Pater noster, qui es in Cœlis. Sanctificetur nomen tuum, Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tua sicut in cœlo & in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo; Amen.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum Patrem, omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus. Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis. Ascendit ad Cœlos, sede ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem, Remissionem peccatorum, Carnis resurrectionem. Vitam æternam. Amen.

Consiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis

Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, idem præcor beatam Mariam semper Virginem, beatum Mihaelem Archangelum; beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducât nos ad vitam æternam. *R. Amen.*

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus.

R. Amen.

Les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, *ci-dessus à la Priere du Matin.*

LITANIES DE LA Ste. VIERGE.

K yrie, eleison.	Virgo prædicanda,	
Christe, eleison.	Virgo potens,	
Kyrie, eleison.	Virgo clemens,	
Christe, audi nos.	Virgo fidelis,	
Christe, exaudi nos.	Speculum justitiæ,	
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Sedes sapientiæ,	
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Causa nostræ lætitiæ,	
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Vas spirituale,	
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Vas honorabile,	
Sancta Maria, ora pro nobis.	Vas insignè devotionis,	
Sancta Dei genitrix,	Rosa mystica,	
Sancta Virgo Virginum,	Turris Davidica,	
Mater Christi,	Turris eburnea,	
Mater divinæ gratiæ,	Domus aurea,	
Mater purissima,	Fœdèris arca,	
Mater castissima,	Janua cœli,	
Mater inviolota,	Stella matutina,	
Mater intemerata,	Salus infirmorum,	
Mater amabilis,	Refugium peccatorum,	
Mater admirabilis,	Consolatrix afflictorum,	
Mater Creatoris,	Auxilium Christianorum,	
Mater Salvatoris,	Regina Angelorum,	
Virgo prudentissima,	Regina Patriarcharum,	
Virgo veneranda,	Regina Prophetarum,	
	Regina Apostolorum,	
	Regina Martyrum,	
	Regina Confessorum,	

ora pro nobis.

ora pro nobis.

Regina

Regina V.
Regina S.
Agnus D.
mundi,
Agnus D.

GRatia
fund
tionem cog
tionis glori
nostrum.

P

MOn t
ma
pendant le
démon, q
Soyez mon
Ciel... Aye
fermés; &
n'use du
avez sancti
Ainli fo
Mon Die
l'honneur c
terre; & m
de sa sainte
Sainte V
tous les Sain
testion, ob
ché, & la g

Suit la
reste comme

Regina Virginum , ora. mundi, exaudi nos, Domine.
 Regina Sanctorum omnium, ora. Agnus Dei , qui tollis peccata
 Agnus Dei , qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
 mundi, parce nobis, Domine. Christe , audi nos.
 Agnus Dei , qui tollis peccata Christi , exaudi nos.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PRIERE A JESUS-CHRIST.

MOn Sauveur Jesus-Christ ne m'abandonnez point... Soyez ma lumiere dans les ténèbres.... Vivez dans mon cœur pendant le sommeil... Conservez-moi pur dans les tentations du démon, qui n'est mon ennemi que parce qu'il est le vôtre... Soyez mon repos, vous qui êtes celui des bien-heureux dans le Ciel... Ayez les yeux ouverts sur moi lorsque les miens seront fermés; & faites, je vous en conjure, par votre grace, que je n'use du sommeil que pour satisfaire à une nécessité que vous avez sanctifiée, & non point à la mollesse que vous condamnez.

Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre; & mon reveil de demain, en l'honneur de ses reveils & de sa sainte Résurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints & Saintes du Paradis, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tout péché, & la grace d'une sainte & heureuse mort. Ainsi soit-il.

Suit la Priere pour les Vivans & pour les Morts, & le reste comme en la Priere du Matin.

F I N.

,) quia
 à, meâ
 semper
 Joannem
 es Sanc-
 strum.
 tis nos-
 rum no-
 s.

ffus à la

E.

ora pro nobis.

ora pro nobis.

um,

T A B L E

DU GRAND CATECHISME.

D E la nécessité du Catéchisme.	page 61
Du Signe de la Croix.	62
De Dieu & de ses Perfect'ons.	64
Du Credo ou Symbole des Apôtres.	65
Suite du 1. Article du Symbole, sur ces Paroles, <i>Créateur du Ciel & de la Terre.</i>	66
Suite du 1. Article du Symbole, Création des Anges & chute des Démons.	68
Suite du 1. Article du Symbole, Des bons Anges.	69
Suite du 1. Article du Symbole, Création de l'homme.	70
Suite du 1. Article du Symbole, Chûte du premier homme, & péché originel.	71
Du 2. & 3. Articles du Symbole.	73
Du 4. & 5. Articles du Symbole.	74
Du 6. & 7. Articles du Symbole.	76
Du 8. & 9. Articles du Symbole.	77
Suite du 9. Article du Symbole, De la Communion des Saints.	79
Du 10. 11. & 12. Articles du Symbole.	80
Du Péché Mortel.	82
Des Péchés Capitaux, De l'Orgueil.	83
De l'Avarice, la Luxure, & l'Envie.	85
De la Colere & de la Paresse.	86
Du Scandale.	88
Du Péché Vénial.	89
De la Grace.	90
Du <i>Pater</i> ou Oraison Dominicale.	92
Suite du <i>Pater</i> .	94
Des Sacremens.	95
Du Baptême.	97
Suite du Baptême.	98
De la Confirmation.	100
De l'Extrême-Onction.	103
De l'Ordre & du Mariage.	104
De la Mort.	106
Du Jugement.	107
De l'Enfer.	109
Du Paradis.	110

Du Pun
Des Co
De la
Suite du
Suite du
Du 2. C
Du 3. C
Du 4. C
Du 5. C
Des 6. &
Des 7. &
Du 8. C
De l'Ég
Suite de
De l'Écr
De la Pr

Feste
La
Epiph
La Purif
Dimanch
Premier
L'Annou
Dimanch
Pâques,
Ascension
Pentecôte
Fête de
Fête du
Assumpti

Instru
Du S
De l'E
De la dou
trition.
Des quali
Des moye
Du ferme
De la Con
A qui on

M E.
 page
 Créateur
 & châte
 me.
 homme,
 Saints.

	Du Purgatoire.	111
	Des Commandemens de Dieu, Du premier Commandement, De la Foi.	112
	Suite du 1. Commandement, De l'Espérance & de la Charité.	114
	Suite du 1. Commandement, De l'Adoration de Dieu.	116
	Du 2. Commandement.	117
	Du 3. Commandement.	119
	Du 4. Commandement.	120
	Du 5. Commandement.	122
	Des 6. & 9. Commandemens	124
	Des 7. & 10. Commandemens.	125
	Du 8. Commandement.	127
	De l'Eglise & de ses Commandemens.	129
	Suite de l'Eglise.	130
	De l'Ecriture Sainte.	132
	De la Priere.	134

TABLE du Catéchisme pour les FESTES.

	Feste de Noel.	136
	La Circoncision.	137
	Epiphanie ou Fête des Rois.	139
	La Purification, De l'Ave Maria.	140
	Dimanche Gras, & de la Gourmandise.	142
	Premier Dimanche du Carême, Du Jeûne.	143
	L'Annonciation.	145
	Dimanche des Rameaux, Passion de Jesus-Christ.	146
	Pâques, Résurrection de Jesus-Christ.	148
	Ascension de Jesus-Christ.	150
	Pentecôte, Descente du Saint-Esprit.	151
	Fête de la Sainte Trinité.	153
	Fête du Saint Sacrement.	154
	Assomption de la Sainte Vierge.	156

TABLE du Catéchisme pour la premiere COMMUNION.

	INstruction Préparatoire à la premiere Communion.	159
	Du Sacrement de Pénitence en général.	160
	De l'Examen de Conscience.	161
	De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Con- trition.	163
	Des qualités que doit avoir la Contrition.	164
	Des moyens d'avoir une bonne Contrition.	165
	Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.	167
	De la Confession, ou accusation de ses péchés.	168
	A qui on doit se Confesser.	169

De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser.	170
De la Satisfaction.	171
De la Pénitence imposée par le Confesseur.	172
De l'Eucharistie en général.	174
De la Communion en général.	175
De la préparation à la sainte Communion, & premièrement des dispositions de l'Ame.	176
Des dispositions du corps pour la sainte Communion.	177
De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, & pendant la Messé qui la précède.	178
De la maniere d'approcher de la sainte Table, & d'y recevoir la Communion.	180
De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, & de l'action de Grâces.	181
Suite de l'action de Grâces.	183
Des différentes sortes de Communions, premièrement de la Communion indigne.	184
De la Communion tiède.	185
De la bonne Communion.	187
Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.	188

TABLE du Catéchisme pour la CONFIRMATION.

D U Sacrement de Confirmation en général.	page 189
Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.	190
Des effets de la Confirmation, & premièrement du S. Esprit.	ibid.
Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des grâces du Saint-Esprit.	191
Du troisieme & quatrieme effet de la Confirmation.	192
Du cinquieme effet de la Confirmation.	193
Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.	194
Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.	195
Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.	197
Prieres du Matin.	198
Prieres du Soir.	203

170
171
172
174
175
176
177
union ,
178
recevoir
180
& de
181
183
de la
184
185
187
union. 188
DN.
page 189
ation à
190
sprit. ibid.
donner
191
192
193
a Con-
194
Sacre-
195
197
198
203

